



INSTRUCTIONS,
Constitutions, & Exercices de Pieté pour la
direction des Confre-
res de la Confrairie du
TRES-SAINTE SA-
CREMENT.

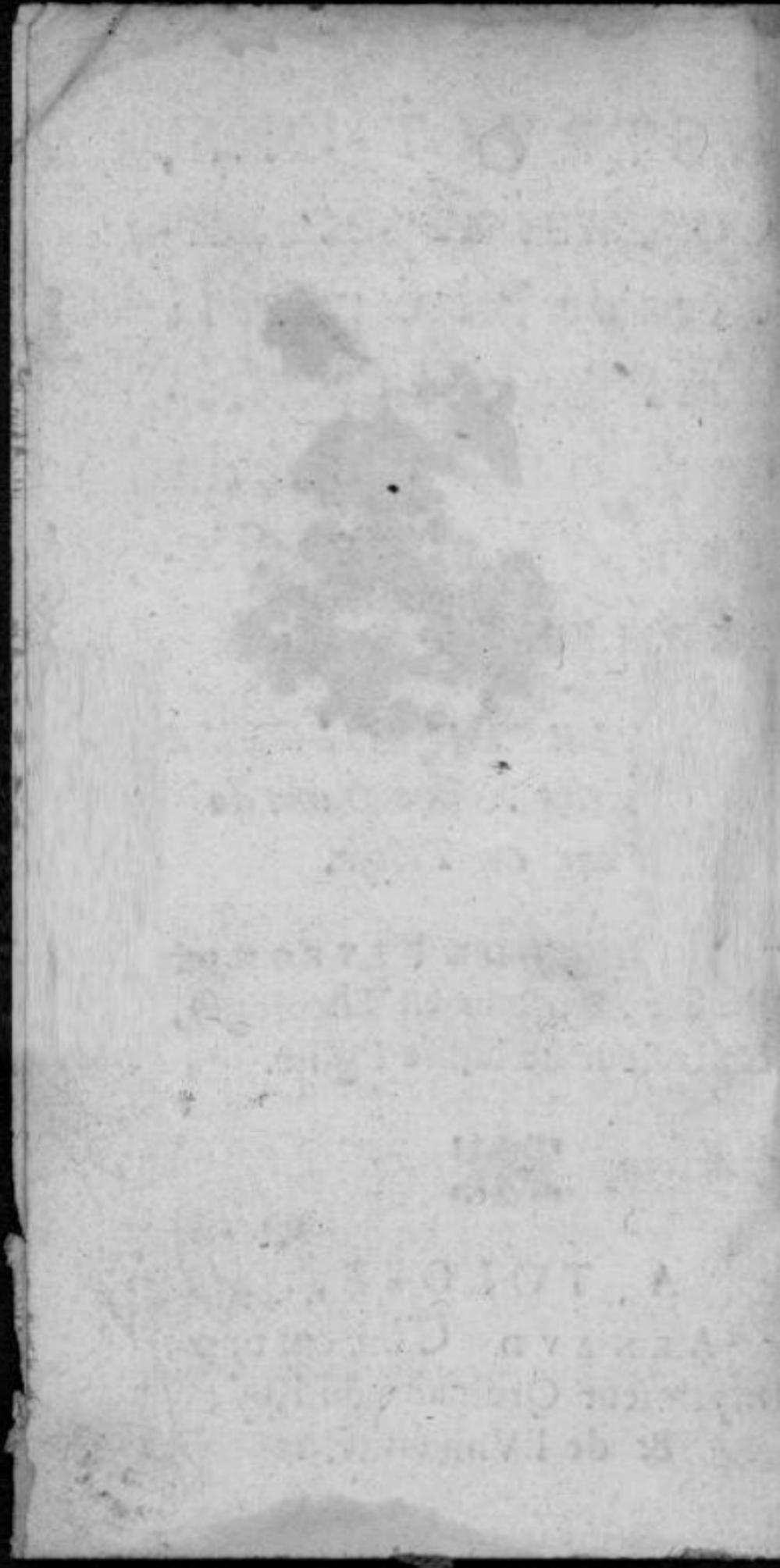
ETABLIE EN L'EGLISE
*Parroissiale Notre Dame du
Taur en Tolose.*

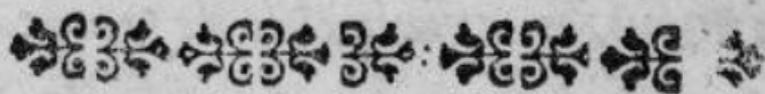
Par M^{re} SIMON DE PEYRONET
Prestre, Docteur en Theologie,
& Recteur de ladite Eglise.



A TOLOSE,
Par ARNAVD COLOMIEZ,
Imprimeur Ordinaire du Roy,
& de l'Vniuersité.







A IESVS-CHRIST
D A N S

L'EVCHARISTIE.

OFFRE ET PRIERE.

DIVIN IESVS,
Sauueur des hom-
mes, Roy des Anges,
& Seigneur du Monde,
& plus que tout cela Fils
vunique de Dieu, qui dans la
plenitude du temps par vn
excès d'vne b:nté ineffable,
estés sorty du sein de vôte
Pere, pour venir conuerser
avec les hōmes, & qui par vne

invention admirable de vôtre
Sagesse infinie quittant le se-
jour de la terre pour aller à
luy, vous estés enfermé en ce
Mystere d'amour qui est le
centre de tous vos Mysteres,
pour estre tousiours avec nous,
& y estre adoré des fidelles en
toutes vos grandeurs iusques
à la consommation des siecles.
Ce petit Ouvrage qui est de-
stiné pour leur apprendre com-
me quoy ils doiuent vous y
adorer, en esprit & en veri-
té, estant premierement à
vous comme à sa source & à
son principe, il doit estre
offert à vôtre Sainteté, auant

que de l'exposer aux yeux de
leur pieté. C'est pourquoy ô
Iesus, les delices & les
amours de mon cœur, proster-
né avec toute la reuerence qui
m'est possible deuant le Thrô-
ne de vostre Maiesté Divine,
& vous rendant la même
adoration & la même gloire,
que ie dois au Pere & au S.
Esprit, puisque vous estes vn
même Dieu avec le Pere & le
Saint Esprit, ie vous offre &
vous dedie ces Saintes Prati-
ques, comme à celuy qui est
l'Authour de toute Sainteté,
& l'origine de toutes les bon-
nes pensées qu'elles renfer-

ment. Receués-les donc com-
me des tributs qui sont deubs
à vôtre bonté, & agréés-les
comme des effets de vos inspi-
rations & de vos lumieres ;
Mais afin que nous retirions
de leur lecteur les fruits que
nous en attendons, respandés,
Seigneur, sur ces lignes, res-
pandés sur ceux qui les liront,
& sur-moy principalement,
qui suis le moindre & le plus
indigne de tous, la precieuse
rosée de vôtre Sang, & de
vos graces faités, ô mon Di-
vin Iesus, qu'au même temps
que nos yeux les liront, vô-
tre amour les graue dans nos

cœurs par vne forte impres-
sion de vôtre Esprit, & que
les considerant plus par la
Foy que par la raison, & par
le cœur que par l'esprit, nous
vous y écoutions avec vne
profonde soumission, vous, qui
nous y apprenés de vôtre pro-
pre bouche la maniere en la-
quelle vous voulés estre adoré
de nous en ce Sacrement Au-
guste. Nous reconnoissons, ô
Seigneur, que nous ne pou-
vons rien de nous mêmes, &
que toutes les paroles qui sont
couchées dans cét écrit, sont
des paroles mortes, & qui ne
seruent de rien, si elles ne sont

animées de vôtre grace, mais nous sçavons aussi qu'elles peuvent tout en vous, & par vous; faites donc que vôtre Esprit Saint les vivifie, qu'elles portent dans celuy de tous les Lecteurs vn feu luisant & ardent pour donner de la lumiere à nos entendemens, & de la chaleur à nos volontés, pour vous suivre vous qui estes la voye, pour vous connoistre vous qui estes la verité, & enfin pour estre conduits à vous & consommés en vous qui serés nostre vie dans la gloire, ou avec les 24. Anciens de l'Apocalypse, en

la compagnie des Anges, &
de toutes les ames bien-heu-
reuses, élevés au comble de
nôtre felicité, nos coronnes
toutes-fois à vos pieds, comme
ils y iettent les leurs, nous
entonnions à iamais le Can-
tique d'honneur dont ils vous
y adorent, & disions sans in-
termission, A celuy qui e
assis sur le Thrône, &
l'Agneau soit loüange
honneur, gloire, & forc
au siecle des siecles.



A MESSIEURS
les Deuots Confre-
res du TRES - SAINT
SACREMENT de
l'Autel.



ESSIEURS,

Le soin que
nous deuons auoir de vô-
tre conduite dans l'aecom-
plissement de vos deuoirs,

& le desir extrême, que vous aués souvent temoigné, de les vouloir remplir dignement, si vous estiés instruits de vos obligations, ont donné naissance à ce petit Ouvrage, que ie viens de consacrer par vos mains à IESVS - CHRIST, comme à celuy qui est le principe qui nous l'inspire, le sujet qu'il comprend, & la fin où ie le rapporte: vostre pieté qui l'a tiré de mon cœur aussi bien que de mes mains pour le faire remonter par vous, à IESVS d'où il procede, porte

trop de reuerence & de
respet, à tout ce qui regar-
de la religion, pour me
laisser lieu de douter,
qu'elle ne le reçoie fauo-
rablement; & ce d'autant
plus que les pratiques,
qu'on y expose à vos yeux,
ne sont pas de productions
de mon esprit, que i'ay
creu ne deuoir pas agir icy,
mais vn tissu des plus purs
& des plus tendres senti-
mens des Peres Spirituels,
qui ont le plus excellé en la
devotion de ce Mystere
adorable; leurs paroles
étant remplies de l'Esprit

de Dieu, seront sans doute plus efficaces que les miennes pour imprimer l'amour que vous deués à IESVS-CHRIST, dans le plus Auguste de nos Mysteres, & pour vous instruire de la veritable maniere avec laquelle vous deués traiter avec luy dans son Sacrement, laquelle ne consiste pas seulement en ces visites reciproques, en ces Pompes & Ceremonies, que vous pratiqués tous les ans avec tant d'exactitude avec Messieurs les Confreres de Saint Estienne,

mais aux actions interieures avec lesquelles principalement, la Majesté de Dieu qui s'y cache, aux yeux de la nature, pour se rendre visible seulement à ceux d'une vraye Foy veut estre adoré de vous. Car quoy-que ce culte exterieur soit tres loüable, & que vôtre Confrerie qui est la plus ancienne qui soit dans cette Parroisse, voire même dans cette Ville, puis-qu'il y a environ quatre Siecles de son établissement se puisse vanter de le rendre de tout temps

plus religieusement qu'aucune autre Confrerie de la Prouince, ce n'est pas toutes fois le principal, ny le plus agreable au Fils de Dieu, comme il est Esprit il veut estre adoré en Esprit & en verité, il veut que les dispositions interieures correspondent à l'adoration exterieure du Christianisme, & comme il a voulu estre le premier, se rendant adorateur de son Pere en Esprit, auant que de l'estre en verité au Sacrifice de la Croix, il demande des adorateurs, qui

se mettent deuant luy en
Esprit de victimes, com-
me en ce Myſtere il eſt
Hoſtie pour eux auſſi bien
que Preſtre. C'eſt dans la
veuë de cette verité que ie
voudrois grauer dans le
fons de vos ames, que
i'ay toujours creu, que
pour ſatisfaire pleinement
aux obligations que m'im-
poſe mon miniſtere, il ne
me ſuffiſoit pas de vous
donner des Regles pour
la conduite de vôtre Con-
frerie, & vous y marquer
les principaux de vos de-
voirs, enuers le plus Saint

& le plus aymable de nos Sacremens , si à même temps ie ne fournissois à vôtre pieté les moyens les plus propres & les plus faciles pour vous ayder à les accomplir comme il faut ; & c'est ce que ie fay dans ce petit Volume, ou i'ay taché de renfermer tout ce qu'on peut faire de plus considerable à l'honneur de I E S V S dans la Divine Eucharistie , & pour châque action , i'ay mis plusieurs actes , ou du moins plusieurs mouvemens, affections, & sujets

pour en former, tant par-
ce que vne même viande
n'est pas propre pour tou-
te sorte d'estomacs, qu'a-
fin que ceux qui n'auroint
pas la commodité de voir
ce qui est contenu plus
amplement dans les au-
tres Liures, puissent au
moins dans ce petit re-
cueil trouver ce qui leur
est le plus nécessaire pour
s'aquiter de leurs obli-
gations. Ce qui me re-
ste à souhaiter est, que
vous le lisiez avec atten-
tion, que vous vous
en seruiés dans le même

esprit, que ie l'ay donné
au public, que vous ne
cherchiés que Dieu dans
la pratique des Exercices
qui vous y sont marquez,
& que comme vos Sta-
tuts sont icy écrits en Let-
tres mortes, qu'ils pa-
roissent transcrits en cha-
racteres viuans en la pra-
tique de vôtre vie. C'est
pour cét effet que ie sup-
plieray encore vn coup
I E S U S - C H R I S T, par
qui seul, tout don nous
est donné, qu'il veuille
tellement repandre ses
benedictions & ses gra-

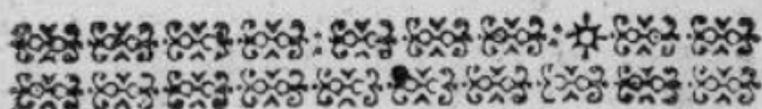
ces sur ce petit Ouvrage, qu'il deuienne vne semence feconde, non seulement dans vos cœurs, mais dans les Ames de tous ceux qui se donneront la peine de le lire: que si i'estois assés heureux pour auoir contribué quelque chose à allumer en vous ou augmenter la devotion, vers vn Mystere qui est tousiours adorable, toute la reconnoissance que ie desire de vous, est, que vous en remerciés Dieu qui seul en fera l'Auteur, &

quand vous serés deuant
le TRES-SAINTE SA-
CREMENT, vous le
priés avec moy de con-
sommer l'Ouvrage que sa
misericorde aura com-
mancé en vous, & que
vous luy demandiés pour
moy, que les lumieres &
les ardeurs que ie vous au-
ray données m'éclairant
& m'eschaufant par vne
heureuse reflection, il me
rende comme son Prestre,
digne d'offrir le Sacrifice
de son Corps; & comme
la Creature, il me mette en
l'estat de victime, qui se

consomme en l'honneur
de sa Sainteté. Vous ne
refuserés pas cette charité
à celuy qui est de tout son
cœur.

Vostre tres - humble
& tres - affectionné
serviteur & Pasteur.

L. SIMON DE PEYRONET.

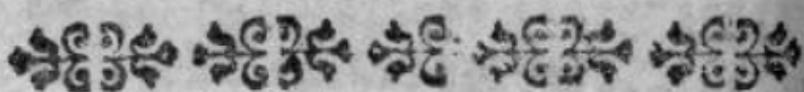


Approbation.

NOus soubſignés Docteurs Regents
en Theologie auons leu le present
*Liure des Pratiques & Exercices Spirituels ſuiuant les Statuts dressés en faueur
des Confreres du Tres-Saint Sacrement,
de l'Eglise Parroiffielle noſtre Dame du
Taur en Tolose*, auquel nous n'auons
rien trouué qui ne ſoit conforme à la
Foy Catholique, & qui ne marque le
zele de ſon Autheur & le deſir de main-
tenir la devotion enuers ce Tres-Saint
Sacrement dans le cœur de ſes Parroif-
fiens & de tous les fideles, & pour ce
ſubjet nous jugeons qu'il eſt tres-vtile
qu'il ſoit donné au public, en foy de
quoy nous auons ſigné. A Tolose ce 6
Auil 1666.

F. SIMPLICIAN Pro-
feſſeur Doyen.

F. IOSEPH BRUNET,
Profeſſeur Regent des Peres
Auguſtins.



Les presens Statuts ont esté authori-
sez sur la Requête presentée par
Messieurs les Surintendens & Bailles de
la Venerable & Deuote Confrairie du
TRES-SAIN T SACREMENT
establie en l'Eglise Nostre Dame du Taur
qui sont la presente année.

SRINTENDANS.

Me. GVILLAVME DE MORAI
Docteur & Aduocat en la Cour & an-
cien Capitoul.

Me. ANTOINE DVTOVR Procureur.

BAILLES.

Me. IACQUES DE NERAL Aduocat.

Me. BERNARD DE CAISSEL
Aduocat.

Me. IEAN DE PEREZ Aduocat.

Me. IEAN GASC Procureur.

Me. PIERRE SOVLAN Procureur.

Me. IEAN S. MARTIN Procureur.

Me. ARNAVD DVFAVR
Notaire Apostolique & Royal Se-
cretaire de ladite Confrairie.

STATVTS



S T A T U T S

*de la deuote Confrerie du
TRES S^T. SACREMENT
de l'Autel , establie en
l'Eglise Parroissielle No-
stre - Dame du Taur en
Tolose.*

I.



A TRES-SAINCTE
EVECHARISTIE estant
le plus precieux, & le
plus Divin gage, que
l'Eglise possede de l'a-
mour de son Espoux, puis que c'est
par elle que IESVS-CHRIST, qui

A



s'est donné à la Croix pour les hommes, s'y donne aux hommes, & ne leur communique pas seulement ses richesses, mais se donne soy même à leur ame avec tous ses Tresors : Il est bien iuste, que ceux qui desirent s'attacher à son Culte, par vn lien, plus estroit & plus intime, que le reste des Fideles, entrent dans les veritables dispositions, que la Dignité & la Saincteté d'vn Sacrement si Auguste exige d'eux, c'est pourquoy tous ceux, tant de l'vn que de l'autre sexe, qui voudront estre enrollez en la Confrairie du Tres - Sainct Sacrement de l'Autel, se confesseront & communieront le iour de leur reception, pour gagner l'Indulgence pleniere, qui leur est concedée par les Souverains Pontifes de l'Eglise en y entrant, & pour s'y mieux disposer, ils sont exhortés de faire vne Confession generale de toute leur vie, s'ils ne l'ont faite autresfois, ou



du Tres-Saint Sacrement. 3

du moins depuis la derniere generale qu'ils auront faite.

II.

Ceux qui desireront se faire recevoir se presenteront, premierement au sieur Recteur, afin qu'ils soient instruits des dispositions necessaires, & qu'ils y soient receus avec les ceremonies cy-apres prescrites, & apres qu'ils seront receus, ils feront vne station devant le Maistre Autel de ladite Eglise où repose le Tres-Saint Sacrement de l'Autel, ou apres l'avoit adoré humblement, ils reciteront les Litanies du Saint Sacrement avec l'Oraison: & ceux qui ne sçavēt lire dirōt cinq fois le *Pater*, & l'*Ave*, avec le *Credo*, pour se mettre sous la protection du S. Sacrement, & demander à Dieu la grace de ne le recevoir iamais indignement, & de ne mourir pas sans l'avoit reçu.

III.

Les Noms de ceux qui seront re-

4 Statuts de la Confrairie

ceus suivant la forme cy-apres prescrite, seront escrits & enregistrés par vn des Bailles de la Confrerie, dans vn Livre à ce destiné, selon l'ordre de leur reception, sans qu'on puisse rien exiger d'eux pour l'entrée, ny aucun droict annuel; mais il sera à la liberté de chacun, de donner ce qu'il luy plaira par devotion, pour subvenir aux charges & frais necessaires pour l'entretien de la dite Confrerie.

IV.

L'on baillera aux Confreres lors de leur reception, pour marque particuliere de la Confrerie; la Couronne de N. Seigneur, composée de trente-trois *Pater noster*, qui est le nombre des années que N. Seigneur IESVS-CHRIST a vescu en ce monde, & cinq *Aue Maria*, sçavoir vn au commencement de chaque dixaine, vn au commencement des trois derniers *Pater*, & vn à la fin. Laquelle

du Tres-Saint Sacrement. 5

Couronne apres avoir esté beniste par le sieur Recteur lesdits Confre- res reciteront devotement, du moins tous les leudys de châque semaine à l'honneur du Verbe Incarné caché en la Divine Eucharistie, & en re- paration & satisfaction des irreve- rences qui se commettent dans les Eglises contre le Culte & l'honneur qui luy est deû.

V.

On élira toutes les années pour regir les biens & revenus de la Con- frerie six Bailles du Corps des Con- freres, & qui soient actuellement Parroissiens, & deux Surintendans, auquel effet les Bailles vieux en nô- meront deux chacun suivant la cou- stume, pour apres avoir invoqué le Saint Esprit comme il sera marqué plus bas, proceder à leur élection le matin du quatriéme Dimanche apres Pasques, en presence du sieur Recteur de ladite Eglise, qui donnera son

6 *Statuts de la Confrerie*

suffrage: & ceux qui auront esté éleus par pluralité de voix seront publicz au Profne le Dimanche suivant, & iront prester le serement à S^t Estienne le lendemain de la Feste Dieu en la forme accoustumée, & à la fin de l'année ils rendront compte de leur administration, pardevant ledit sieur Recteur.

VI.

Les susdits Bailles procureront par toute sorte de soin le bien & l'avancement de la Confrerie, & pourvoient à tous les frais necessaires pour toutes les choses qui la regardent, & à ces fins ils exigeront diligemment les legats, rentes & revenus de la Table & Confrerie, prendront garde que le Saint Sacrement soit tenu decemment dans l'Eglise, qu'il y ait toujours devant vne lampe allumée, qu'il soit accompagné de lumieres quand on le porte aux malades, & d'un nombre honeste

du Tres-Saint Sacrement. 7

de personnes, & ils donneront les premiers l'exemple de l'assiduité, veilleront sur la vie & mœurs des Confreres, visiteront ou feront visiter les Confreres malades, moyenneront qu'ils reçoivent au plustost les Sacremens de l'Eglise; & s'ils sont necessiteux qu'ils soient assisteés des charitez des Confreres.

VII.

Ils procureront aussi que la Messe solennelle qui se doit dire tous les Ieudys, à l'honneur de l'institution du Tres-Saint Sacrement, celle du Mercredy, & tous les autres Services soient faits exactement; & enfin s'ils desirent s'acquitter comme il faut de leur charge ils garderont & feront garder ponctuellement ce qui est contenu dans ces Statuts, & toutes les louables coustumes portées par les anciēns Reglemēs de la Confrerie concernant les visites, Services, & Assemblées reciproques avec ceux

8 *Statuts de la Confrerie*
de la Confrerie du Saint Sacrement
erigée en l'Eglise Metropolitaine S.
Estienne.

VIII.

Les Confreries n'ayant esté intro-
duites dans l'Eglise de Dieu, qu'afin
de les opposer aux liaisons pernicious-
ses, que la nature, le peché, & le mon-
de font tous les iours parmy les hom-
mes, & qu'ainsi les Fideles, par les
exercices de devotion qui s'y font
trouvât des moyens faciles pour pra-
tiquier la Vertu, puissent la persuader
par leur exemple plus efficacement
aux autres, les Confreres du S. Sa-
crament, qui sont d'autant plus obli-
gez à mener vne vie exemplaire; que
le Mysterre qui fait le sujet de toutes
leurs devotions, & l'objet de leurs
adorations enferme en soy l'Autheur
de toute saincteté, ne frequenteront
ny les berlans, ny les tavernes, ny ne
meneront vne vie scandaleuse en
quoy que ce soit, & au cas qu'apres

en avoir esté avertis par le Recteur, ou Bailles de la Confrerie, ils ne se corrigent de leurs manquemens publics, ils seront deferez à la premiere Assemblée, pour estre exhortez publiquement à leur correction: que si apres cela ils negligent de s'amender ils seront effacez du nombre des Confreres.

IX.

Le Mystere de l'Eucharistie, que les Confreres du Saint Sacrement font profession d'honorer, particulierement estant le lien de la charité, & le Sacrement de l'vnion des Fideles, ils ne nourriront aucune haine entr'eux; mais s'aimeront l'un & l'autre d'une vraye & sincere charité, gardant mutuellement la paix & l'vnion fraternelle entre eux, & avec tous, & ceux qui refuseront de vivre dans la charité apres deux ou trois aduertissemens seront cassez & rayez du Livre de la Confrerie.

X.

Iesus-Christ se donnant à nous en la sainte Eucharistie, & par elle nous communiquant tous les iours ses graces avec profusion, nous marque allés ce que nous devons pratiquer envers les Membres qui sont nos freres, lors qu'ils sont affligez de la pauvreté; c'est pourquoy si dans la Confrerie il y a quelque personne necessiteuse, ou malade, ou saine, la Confrerie luy donnera ses assistances, & pour cela elle nommera vne personne qui fera la queste parmy les plus zelez & aisez de ladite Confrerie.

XI.

La fin de cette sainte Confrerie estant de rendre à la Divine Eucharistie tous les hōneurs & tous les hōmages possibles, les Confreres auront vne devotion extraordinaire, & vn grand zele pour toutes les actions de Religion & de pieté qui concer-neront son Culte, & pour cét effet ils

feront fort exacts à se rendre dans ladite Eglise Nostre-Dame du Taur la veille de la Feste Dieu pour assister aux Vespres qu'on y chantera solennellement, comme aussi à la Messe solennelle & Vespres qui s'y diront le lendemain, & à la Procession generale qu'on a accoustumé de faire ce jour, & à la closture de l'Octave, & generalement à toutes les Processions, Pardons & Divins Offices qui se feront dans ladite Eglise pendant l'Octave, & les troisiemes Dimanches de châque mois chacun avec vn cierge allumé à la main s'ils le peuvent faire commodement.

XII.

Quand on portera le Tres-Saint Viatique aux malades, ils seront soigneux de l'accompagner avec les sentimens de Foy & de respect qui est deû à la Majesté Divine, & avec vn cierge ardent à la main, s'ils le peuvent, priant Dieu pour le mala-

de, & s'il est pauvre luy départant leurs charités : mais afin que personne ne soit privé du merite d'une si sainte action, vn quart d'heure devant, on sonnera la grande cloche d'un son particulier, pour que les Confreres, & autres puissent se rendre à l'Eglise pour l'accompagner & gagner les Indulgences accordées à ceux qui pratiquent cét œuvre de pieté & de charité, & au cas ils soient empeschez & ne puissent faire compagnie au Saint Sacrement, ils diront vn *Pater* & vn *Ave Maria*, pour le malade quand ils entendront sonner la cloche, que s'ils rencontrent le Saint Sacrement dans les ruës, apres l'avoir adoré à deux genoux ils l'accompagneront chez les malades & à l'Eglise, si les affaires de leur condition & de leur charge le leur permettent.

XIII.

Quand il plaira à Dieu d'appel-

ler à foy quelque Confrere ou Confreresse, dès qu'on en fera averty par la Mandé de la Confrerie, ou autre des Confreres, on dira à genoux vn *Deprofundis*, avec l'Oraison *Fidelium*, ou on recitera vn *Pater noster*, & vn *Ave Maria*, pour le repos de son ame: Et lors qu'on le portera à la sepulture ils accompagneront le corps, & ceux qui ne pourront y assister reciteront cinq fois le *Pater*, & l'*Ave Maria*, pour gagner l'Indulgence qui leur est accordée par les Bulles des Papes, & le lendemain de l'Octave de la Feste Dieu on fera au dépens de la Table de ladite Confrerie vn Service solennel pour tous les Confreres decedez de l'vn & de l'autre sexe, spécialement pour les bien-faiteurs de ladite Table & Confrerie, auquel Service les Confreres assisteront devotement, & offriront leurs Prieres pour le soulagement desdites ames.



E X E R C I C E S
de pieté pour les
Confreres.

I.



LE TRES-SAINCT
 SACREMENT DE L'AV-
 TEL ayant esté institué
 par Nostre Seigneur
 IESVS-CHRIST, com-
 me vn sacré Memorial de sa Passion,
 les Confreres du S^t Sacrement pour
 satisfaire à l'obligation qu'ils ont de
 conserver la memoire d'un bien-fait
 si signalé, auront dans leur chambre
 l'Image de la Sainte Hostie, avec ces
 mots, LOVE' SOIT LE TRES-SAINCT
SACREMENT DE L'AVTEL, qu'ils

prononceront devotement à leur reveil, apres avoir fait le signe de la Croix, & s'estans levez ils se prosterneront à deux genoux devant le susdit Image, adorant avec vn profond respect IESVS-CHRIST en ce Sacrement qu'elle represente, & ils y feront leur examen de conscience tous les matins & tous les soirs, & obligeront leurs enfans, serviteurs, & servantes de faire le mesme.

II.

Et pour témoigner davantage la devotion qu'ils ont à ce Mystere de nostre Foy, qui est le Sacrement des Fideles, & le gage tres-precieux de l'amour de Dieu envers nous, lesdits Confreres tâcheront d'oüir tous les jours (s'il est possible) la sainte Messe avec vive foy de la reelle presence de IESVS-CHRIST, & s'ils ne le peuvent commodement, ils yront du moins à l'Eglise à quelqu'heure du jour, pour y adorer Nostre Sauveur

IESVS-CHRIST au Saint Sacrement de l'Autel, & entrant dans les Eglises apres avoir pris de l'eau beniste, ils iront droict à l'Autel où le Saint Sacrement repose, pour l'adorer: Ce qu'ils feront aussi lors qu'ils passeront par quelque Eglise.

III.

Mais parce qu'il ne suffit pas de luy rendre nos adorations si nous n'entrons dans la communication de sa Chair & de son Esprit, puis que IESVS dans l'excez de sa charité ne s'est mis sous les especes du pain, que pour servir de nourriture spirituelle à nos ames, comme le pain sert d'aliment aux corps, les Confreres tâcheront de se rendre dignes de participer à ce Mystere d'amour & d'union, qui est sacrifice pour honorer Dieu, & Sacrement pour repaistre les hommes, du moins les quatre principales Festes de l'année, le iour de la Feste-Dieu, & de l'Assomption de

Nostre Dame, & celuy de sa Purification, qui est la Feste Titulaire de ladite Eglise N. Dame du Taur, & le troisieme Dimanche de châque mois, voire mesme plus souvent si leur Directeur le trouve bon.

I V.

Et pour les autres iours auxquels les Confreres ne communieront pas Sacramentalelement, ils mettront tant qu'ils pourront en pratique la Communiõ spirituelle, laquelle consiste nõ en vne aduelle conjonctiõ du Corps IESVS-CHPIST avec le nostre, ce qui de se fait seulement par la manducatiõ Reelle & Sacramentale, mais vne vnion du mesme Seigneur avec nous en esprit, excitant en nos ames vne sainte faim de cette divine Viande, & vn desir ardent d'en estre reueus, pour participer aux dons & graces spirituelles dont jouissent ceux qui bien disposez s'approchent de la sainte Table.

Ce Sacrement n'estant pas seulement institué pour nostre usage & nourriture spirituelle, Mais aussi pour l'honneur & gloire de IESVS-CHRIST, lequel nous privant de sa presence visible pour accomplir l'œuvre de nostre Redemption, a par vne invention admirable de son Divin amour trouvé ce moyen de demeurer invisible avec nous en cét Auguste Sacrement, qu'il a estably en son Eglise, comme vn throsne de gloire & de grace, de gloire pour y recevoir les honneurs & adorations des hommes; Et de grace, afin que tous y puissent recourir & trouver soulagement en leurs miseres, les Confreres du S. Sacrement iront le plus souvent qu'ils pourront à l'Eglise, pour le visiter, & profiter tous les iours de leur vie des avantages de grace que sa Bonté communique à ceux qui s'occupent saintement à vn si digne & si

religieux employ & procureront de tout leur pouvoir qu'il n'y soit iamais seul , mesmement lors qu'il y est en evidence; mais que tousiours quelqu'un s'y trouve present pour l'y adorer.

VI.

Les Eglises où le S. Sacrement repose estant des lieux d'Oraison & de Sainteté , que Dieu consacre par sa presence , & qu'il remplit de sa Majesté, les Confreres du S. Sacrement y feront avec grande modestie, & donneront aux autres l'exemple du filéce & du respect avec lequel on s'y doit comporter , c'est pourquoy ils ne se promeneront point dans les Eglises, ny ne parleront que pour des choses absolument necessaires , & avec tant de modestie , que le respect qu'ils portent au S. Sacrement se manifeste dans leur conduite , que s'ils voyent de personnes qui manquent à ce respect, ils tâcheront de l'empescher

20 *Statuts de la Confrerie*
avec prudence, & avec charité; &
au cas que ceux qui commettent ces
irreverences ne profitent pas de leurs
avis, on en advertira le Curé
pour y apporter le remede convena-
ble.

VII.

Les Processions solennelles & pu-
bliques qu'on fait à l'honneur du S.
Sacrement, ayant esté establies par
l'Eglise, afin que l'Humanité glorieu-
se du Redempteur, laquelle s'est hu-
miliée autrefois pour l'amour de nous
jusques au dernier opprobre, reçoive
publiquement en ces triomphes
la reconnoissance & les louanges
qu'elle merite; que les hommes luy
payent la satisfaction de l'injure qu'ils
luy ont faite, & que les Chrestiens
reparent l'offence des Juifs; les Con-
freres du S. Sacrement contribueront
de leur costé, leur zele & leur devo-
tion avec tous les autres membres de
l'Eglise en vne action si sainte & si

religieuse ; & feront en sorte qu'elles se fassent avec toute la pompe & la magnificence possible ; mais principalement dans l'esprit, & en la maniere prescrite par l'Eglise, gardant la modestie chrestienne, & empeschant de tout leur pouvoir les abus & scandales qui se commettent d'ordinaire és Processions au prejudice de l'attention que tous doivent à la Priere, & du respect qui est deü à la Majesté de Dieu, à l'honneur duquel cette pompe se fait.

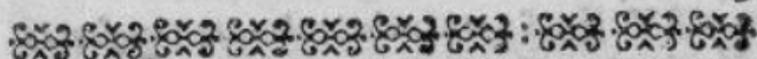
VIII.

Ils observeront la mesme chose aux Processions particulieres, qui se font le Jeudy Saint, & le troisiéme Dimanche de châque mois dans la nef de l'Eglise apres la celebration de la sainte Messe, comme aussi quand on le porte aux malades l'accompagnant deux à deux la teste nuë, & le cierge à la main, pratiquant des actes de foy, d'amour, & d'adora-

tion envers le Fils de Dieu au Tres-Saint Sacrement; & faisant publiquement reparation de l'honneur & amande honorable à IESVS, pour les affronts qu'il reçoit des impies en priant pour la conversion de ceux qui ne le croyent pas dans ce Mystere, ou qui le croyant le deshonnorent par les irreverences scandaleuses qu'ils commettent tous les iours dans les Eglises.

I X.

Et parce que à toutes heures & à tous momens Dieu est deshonoré par ces ames prophanes dans cet estat Sacramental, il est raisonnable que ceux qui sont voüez particulièrement au S. Sacrement tâchent de reparer les injures qu'on luy fait, & comme elles sont continuelles, que la reparation le soit aussi; ce qui ne se peut faire que par l'adoration perpetuelle, dont la forme vous sera donnée cy-apres.



*A VOVS MONSEIGNEVR
l'Illustrissime & Reuerendissime
Archeuesque de Tolose.*

Supplient humblement les Bailles & Confreres de la devote Confrerie du Tres-Saint Sacrement de l'Autel, establie dans l'Eglise Parroissielle Nostre Dame du Taur en Tolose, QV'IL VOVS PLAISE authoriser les Statuts de leur Confrerie cy-dessus escrits, & leur en permettre l'impression; ce faisant ordonner qu'ils seront gardez & observez selon leur forme & teneur par les Confreres, qui sont à present & seront à l'advenir, & les Suppliants prieront Dieu pour Vostre prosperité & santé.

Soit monstré à nostre Procureur Fiscal. A Tolose ce 30. Avril 1665.
S^t LAVRANS Official.

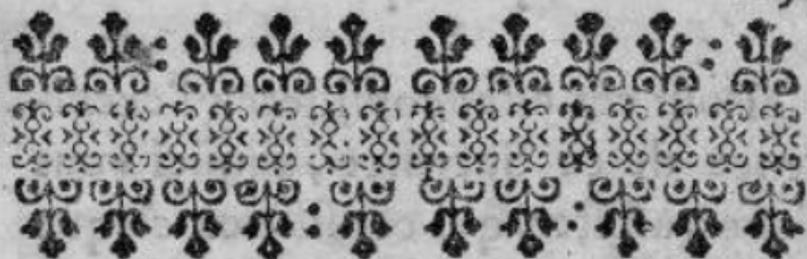
VEV les Statuts de la devote Confrerie
 du Tres-Saint Sacrement de l'Autel,
 establie dans l'Eglise Parroissielle N.
 Dame du Taur en Tolose, contenus en
 treize Articles: Et Exercices de pieté pour
 les Confreres, contenu en neuf Articles;
 Attendu qu'ils ne sont contraires aux
 Saints Decrets, Statuts, ny Reglemens
 de ce Diocese. N'empeschons l'autho-
 risation & Impression desdits Statuts &
 Exercices, sans que neantmoins la trans-
 gression d'iceux puisse obliger lesdits
 Confreres à peché mortel. A Tolose le
 premier iour du mois de May mil six
 cens soixante-cinq.

SABAZAN Procureur Fiscal.

VEV le consentement du Procureur
 Fiscal, Nous approuvons les susd.
 Statuts, contenus en treize Articles, &
 Exercices pour les Confreres, conte-
 nus en neuf Articles; Et en permettons
 l'Impression & la publication, sans que
 toutesfois la transgression ou omission
 d'iceux obligent lesdits Confreres à pe-
 ché. Fait à Tolose ce dixiesme May
 mil six cens soixante-cinq.

I. I. G L O T O N Vic. Gen.

S. LAZARUS Official.



PRATIQUES
SPIRITUELLES
des precedens
Exercices.

Pratique pour la Messe.



VANT d'aller à la
Sainte Messe entrés
par vne serieuse re-
flexion dans la hau-
te estime que meri-
te cét auguste My-

stere, & dans les obligations que
vous avez de correspondre aux des-
seins que le Fils de Dieu a eu en
l'instituant.

B

I.

Pour cét effet considerez l'excel-
lence de ce Sacrifice , auquel vous
devez assister, qui consiste en ce que
Nostre Seigneur est luy mesme &
le Prestre & la Victime ; & que par
consequent c'est le mesme qui fût
offert sur la Croix , avec cette diffe-
rence , que le premier fût visible &
sanglant , & celuy-cy ne l'est pas.

II. Pesés qu'il est offert au Pere
Eternel , pour les mesmes fins que
Nostre Seigneur l'offrit sur le Cal-
vaire. 1. Pour adorer Dieu , & luy
rendre tous les devoirs des hommes.
2. Pour le remercier des biens re-
ceus de luy , c'est pourquoy ce My-
stere est appellé Eucharistie. 3. Pour
luy demander pardon des pechés
commis contre sa Majeste. 4. Pour
proposer les necessité de chacun , &
en obtenir le secours. 5. Pour exci-
ter la memoire de sa Passion, & par-
tant si vous voulés rendre à Dieu le

Culte qu'il demande de vous, & accomplir le Precepte de l'Eglise selon son dessein, vous devés avoir vostre intention particuliere en y assistant, conforme à ces fins.

III. Que ce Sacrifice estant le mesme en substance que celuy de la Croix; il ne peut estre que le moyen le plus facile que l'Eglise ait pour nous appliquer les merites de la mort de IESVS-CHRIST, & nous obtenir les plus grands tresors de ses graces.

IV. Qu'une seule Messe, celebrée mesme par vn méchant Prestre, rend à Dieu plus de gloire, de plaisir, & de culte, que toutes les autres devotions de la Terre, & du Ciel, des hommes & des Anges jointes ensemble, lesquelles n'offrent à Dieu que le culte des pures creatures, qui est vn culte fini, au lieu qu'icy IESVS-CHRIST Homme Dieu estant le Prestre principal, qui se sacrifie; &

s'offre en Hostie à Dieu, & le simple Prestre qui dit la Messe, & le Chrestien qui y assiste, offrans cette même Hostie d'un prix infini à Dieu, luy rendent un culte & une gloire infinie; voyés si vous aimés Dieu, & cette sainte Humanité, combien vous devés estre affectionné à cét Auguste Mystere.

V. Que dans l'Oblation de la Messe vous estés cooperateurs & coadjuteurs du Prestre, comme le Prestre l'est de IESVS-CHRIST; & qu'ainsi vous avés droit comme luy de l'offrir à Dieu pour vous & pour tous ceux que vous voulés, & partant vous devés estre en un estat de sainteté telle que doit avoir celuy qui offre le plus saint Sacrifice qui ait jamais esté, & qui puisse estre; & faire tous vos efforts d'y assister, non seulement les Dimanches & Festes, mais tous les iours s'il est possible, pour l'offrir avec le Prestre au Pere

Eternel, pour vous & pour toute l'Eglise. Que si vous ne pouvés pas vous y rendre present d'une presence réelle, comme certes il est mal aisé à plusieurs qui habitent la campagne, aux voyageurs, & principalement à ceux qui navigent, au moins est-il tres-facile d'y porter vostre cœur, d'une presence spirituelle; & en ce cas, à quelque heure du matin, allés en esprit, si vous ne pouvez autrement en l'Eglise, unissant vostre intention à celle de tous les Chrestiens, & faisant les mesmes actions interieures au lieu où vous serés, que vous ferés si vous estiés reellement present à l'Office de la sainte Messe en quelque Eglise.

VI. Mais soit que vous assistés à la Messe reellement, ou seulement par esprit, dressés vostre intention pour les fins susdites, & notamment pour les Ames du Purgatoire; apres

30 *Pratiques Spirituelles*

Quoy fortés de vostre logis, & en fortés avec vne grande ioye, comme allant faire vne entrée solennelle dans la maison de Dieu, où s'offre cét incomparable Holocauste, & où s'espandent les vœux que proferent les levres des Fidelles; & dites avec le Psalmiste : *Letatus sum in his que dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus.*

VII. Allant à la Sainte Messe, allés y comme si vous alliés assister au Sacrifice sanglant de la Croix : & dites à Dieu.

Je vay, mon doux IESVS, avec vous au Calvaire, faites moy participant de la charité qui vous y conduisoit, donnés-moy le ressentiment qu'eurent les Filles de Sion vous rencontrant chargé de vostre Croix, la corde au col, & le chapeau d'espines sur la teste, accordez-moy vne telle resignation de ma volonté à la vostre, qu'estoit celle de vostre Bien-heureuse Mere au pied de la Croix, & par sa con-

*stance, octroyés-moy le don de constance
& de perseverance en vostre saint service.*

VIII. Entrant dans l'Eglise dites avec David, Seigneur, j'entreray dans vostre Palais pour vous y adorer, & pour y louer & magnifier vostre Nom. Prenez de l'eau benite, vous excitant à vne veritable douleur de vos pechez, & dites de cœur; mon Dieu Pureté infinie, lavés mon cœur de tout ce qui vous déplaît, afin que ie sois digne d'entrer dans vostre Maison, & de participer à ce Sacrifice.

IX. Estant arrivé au lieu où elle se doit celebrer, & vous estant mis à genoux, representés-vous, que vous estés devant Dieu, qu'il vous void, qu'il entend vos Prieres, connoit vos pensées, & prend garde à tout ce que vous ferés en ce lieu là particulierement qu'il a choisi pour sa Maison.

X. Dans cette pensée humilicz-

vous devant luy, & demandés-luy l'assistance de sa grace, & si vous en avés la devotion, dites cette Priere.

Mon Dieu, ie ne suis pas digne d'entrer dans ce saint lieu, & d'assister à cét adorable sacrifice qui vous sera offert sur cét Autel, mais suppléés par vostre misericorde à mon indignité, & donnés-moy la grace de faire cette action, selon que vous le desirés, pour vostre gloire, & pour mon salut.

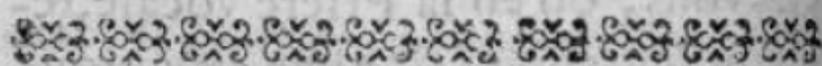
XI. Attendés en cette sorte patiemment, & humblement, que le Prestre vienne celebrer les redoutables Mysteres, en disant; Seigneur, j'attens icy vostre salutaire; & comme le bon Simeon, la Redemption d'Israël, & la Lumiere de mes yeux.

XII. Lors que le Prestre paroist regardés en sa personne celuy qui est Prestre eternellement selon l'ordre de Melchisedech, car c'est luy par le Ministère duquel, comme par vn organe IESVS-CHRIST même ope-

rera cette grande œuvre, & profèrera ces adorables paroles, CECY EST MON CORPS, par lesquelles ce Mystique Iosue arretera le Soleil en sa course, faisant obeir vn Dieu à la voix de l'homme.

XIII. Pendant la Messe, exercés-vous, ou en la Priere vocale, recitant lentement & avec attention, la Couronne de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST, ou le Chapelet de Nostre Dame, ou l'Office du S. Sacrement, ou autres selon vostre devotion, ou bien ce qui est plus convenable & plus conforme aux desseins de Dieu & de son Eglise en la consideration des parties de la Messe, comme à la Confession representez-vous l'homme banny du Paradis, miserable, confessant & deplo rant son peché. A l'Introit, les desirs enflammés de toute la nature qui attendoit le Messie. A l'Hymne des Anges, *Gloire soit à Dieu aux tres-*

hauts lieux, la Nativité; aux Oraisons l'action de graces pour vn tel bien-fait, & ainsi du reste, & pour cét effet vous pouvés vous servir des Prieres suivantes, que vous lirés & mediterés avec humilité & attention.



*Lors que le Prestre est au bas de l'Autel il faut dire humblement
& du fonds du cœur.*

IE suis pecheur & banny du Paradis avant ma naissance, Il n'y a point de plus court moyen pour obtenir la grace de Dieu, que de reconnoistre son indignité à la veüe de IESVS-CHRIST, il faut dire en suite le Confiteor, avec le Prestre.

Lors que le Prestre remonte à l'Autel.

IE vous remercie, mon Dieu de Ice que ayant demeuré si long

temps éloigné de vous par le peché,
vous nous r'apellés & vniffés à Vous
par le Myſtere de l'Incarnation re-
presenté par le baiſer que le Preſtre
va donner à l'Autel.

*Le Preſtre eſtant retourné à l'Autel
pour dire le Kyrie eleiſon.*

FAites - moy miſericorde, mon
Dieu, & regardés la baſſeſſe de
voſtre ſerviteur.

s'il dit le Gloria in excelsis.

Donnés - moy la paix que le
monde ne peut donner, & la
bonne volonté, ſans laquelle ie ne
puis me donner à vous.

Durant les oraiſons.

O Dieu écoutez les Prieres qui
vous ſont adreſſées pour nous,
& ne conſiderés pas ce que nous me-
ritons, conſiderés que **I E S U S -**
C H R I S T, par qui nous concluons
nos Prieres, merite toutes choſes.

IE reçois, Seigneur, tous les commandemens & les leçons que vous nous faites, tant par vos Prophetes, que par vos Apostres, mais ie n'en puis rien executer, ny rien comprendre, sans vostre lumiere, & sans vostre secours; donnés-moy donc l'un & l'autre, afin que ie me conduise selon les Divines regles que j'entends.

Quand on dit l'Evangile.

Rendez-moy prest à deffendre les moindres paroles de vostre Saint Evangile, au dépens de tous mes interests, & au prix même de ma vie.

Lors que le Prestre dit le Credo.

IE croy mon Sauveur, que vous estes le Fils du Pere Eternel, qui avés racheté le Monde, que vous produisés tous deux le S. Esprit, & que vous habités tous trois dans l'Eglise, qui est la Maison de la Foy.

A l'offertoire.

Recevés, ô mon Dieu, ce Sacrifice ineffable en odeur de suavité, recevés, ô Pere Eternel l'oblation d'un Dieu Eternel comme vous; qui pour vous rendre l'adoration, que vous merités, a voulu se faire Homme, & par ce moyen se mettre en estat de Victime & de mort, recevés en luy, & par luy, tout ce que nous vous devons.

Quand le Prestre lave ses doigts.

Souvenés-vous que cette action tient lieu du lavement des pieds des Apôtres, & que les mains sont dans l'Escriture les bonnes œuvres, & les pieds les affections du cœur, d'où naissent les bonnes œuvres, il faut dire alors.

Effacés les moindres tâchés de mon cœur, & de mes mains, afin que ie sois tout pur, & tout net exterieurement, & interieurement en m'offrant à vous.

Lors que le Prestre se tourne de vers le peuple pour dire Orate fratres.

IL faut dire la Priere, *Suscipiat, &c.* & y adjouster, qu'il vous plaise, ô mon Sauveur, de joindre l'oblation de mon cœur, à celle de vostre Corps.

A la Preface, Sursum corda.

REtirés nos cœurs de l'affection des choses basses. Bannissés de nos esprits toutes autres pensées, tous autres soins, afin que nous ne songions qu'à nous bien offrir avec vous, à Dieu.

Au commencement du Canon.

IE vous adore Pere Eternel, comme le Principe, & la fin de toutes choses, & pour qui seul ie desire vivre & mourir.

Au premier Memento.

SOuvenés-vous de moy, mon Sauveur maintenant que vous estes en vostre Royaume, faites que vostre grace m'y fasse entrer par la mé-

me porte estroite par laquelle vous y estés entré.

A l'eslevation du Corps de I E S V S.

C H R I S T.

IE vous adore élevé en la Croix,
& ie croy que vous estés le mesme dans cette sainte Hostie.

A l'eslevation du Sang de I E S V S.

C H R I S T.

IE vous adore, ô Sang precieux,
& vous offre tout celuy que j'ay dans les veines, trop heureux si en le répendant, ie pouvois témoigner à I E S V S-C H R I S T, que ie ressens la grace qu'il ma faite, de vous vouloir verser pour me racheter.

Au second Memento.

Pere Eternel, nous vous prions de vouloir appliquer le Sang de vostre Fils, qui vous est maintenant offert aux ames qui souffrent dans le Purgatoire, esteignés le feu qui les brusle par cette Divine rosée, & vnissés-les à vous dans la gloire, avec tous vos Saints.

*Aux parolles, Nobis quoque
peccatoribus.*

Rappés vostre poitrine, en disant les
parolles du Publicain.

Seigneur soyés-moy favorable, à
moy qui suis pecheur.

Au Pater noster.

MOn Pere, donnés-moy le pain
de chaque iour, qui est vostre
grace, & ie feray vostre volonté.

Quand le Prestre dit „Agnus Dei.

AGneau de Dieu qui estés sans
tâche, effacés mes tâches, & me
les remettés par vostre misericorde.

A la Communion du Prestre.

IE ne suis pas digne, Seigneur, que
vous me donniés vn regard favo-
rable; comment serois-ie digne que
vous entraffiez dans mon cœur, &
que vous me nourrissés de vostre
Chair, faités-moy la grace, s'il vous
plaît, que ie m'en rende digne, &
que ie puisse participer aux fruits de
vostre Sacrement.

Quand il dit les dernieres Oraisons.

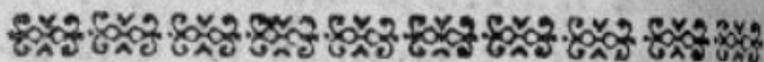
PVis que le Sacrifice est déjà accompli ; ne me refusés pas la grace , que vous donnastés au bon Larron, lors que vous consommatez celui de la Croix.

A la Benediction.

OTres-benit I E S V S , ie vous supplie par l'amour & douceur excessive , dont vous estendistes vos mains en la Croix, pour m'y acquerir les Benedictions celestes , de les eslever à present pour me départir vostre ample Benediction , me preservant de tous pechés , afin que ie puisse recevoir au iour du Jugement celles de vos Esleus.

*Lors que le Prestre dit l'Evangile
de S. Iean.*

IE reconroy , mon Dieu toutes les verités qui sont dans vostre Saint Evangile , & ie propose avec vostre grace , de vivre & mourir dans la profession de ces Divines verités.



Pratique pour la Confession.

I. **C**ONsiderez qu'ayant perdu la grace Baptismale par vn péché mortel, vous meriteriés, que Dieu vous laiffat dans le mal-heur où vous vous estés plongé, & que vous avés violé le pacte Divin de l'alliance, qu'il avoit daigné contracter avec vous au Baptesme; qu'apres avoir renoncé par la bouche de vos Parrains, au Diable, & à ses pompes, vous vous estés derechef mis sous la tyrannie, & qu'il semble, comme dit Tertullien, que faisant comparaison de Dieu, & du Demon, vous avés jugé le Maistre que vous avés pris le dernier estre le meilleur, ce qui est vne horrible impieté.

II. Dieu ne veut pas vous traiter comme vous merités, il a mis à la porte du Ciel d'où vous estés volon-

tairement banny, le Sacrement de la Penitence, qui vous y donnera de-rechef entrée, si vous en approchés avec les dispositions necessaires.

III. Que le moyen le plus efficace pour se convertir à Dieu, est de r'entrer en soy-mesme pour voir le ravage qu'y a fait le peché, & que cette connoissance de soy-mesme, qui est le fondement de la vraye Penitence, ne se peut acquerir que par vn soigneux examen de ses pechés passés.

IV. Pour bien faire cét examen dans vn esprit tout Chrestien, & veritablement penitent; faites-le au pied d'un Crucifix, ou devant l'Image du Tres-Saint Sacrement, ou bien attirés IESVS-CHRIST en vostre cœur, où tout recueilly, regardés-le comme vostre Iuge, vostre témoin, & vostre examinateur, demandés-luy son esprit & sa lumiere, pour penetrer le fond de vostre

44 *Pratiques Spirituelles*

cœur, qui est impenetrable à vous mesme, & dites-luy pour cét effet cette courte Priere.

*Mon Dieu, donnés-moy vostre lumie-
re, & vostre grace, afin que ie puisse
bien connoistre tout ce qu'il y a en moy
qui vous déplaît, & tous les pechés que
i'ay commis contre vostre infinie Bonté.*

V. Apres quoy examinés en vostre esprit, les pensées si elles ont esté saintes; en vostre cœur les affections, si elles ont esté pures; en vostre irascible, si vos passions ont esté reglées; dans la concupiscence, si vos delirs ont esté iustes; en vostre imagination, si les Images ont esté honnestes; en vostre bouche, si vos parolles ont esté modestes; en vostre corps, si les sentimens ont esté chastes. Examinés les maux que vous avez commis par vostre desobeissance, les biens que vous avez obmis par vostre paresse, que vous deviez faire par devoir, que vous pou-

viez executer avec la grace, & que vous vous étiez proposé de faire avec son assistance.

VI. Faites vostre examen d'un esprit non pas sec, lâche, froid, & sterile, mais qui soit accompagné d'une profonde attention, qui puisse découvrir tous les replis de vostre ame; d'une componction douloureuse qui gemisse à chaque peché que vous découvrez; d'une censure severe, qui ne vous flate point, mais qui serieusement vous accuse; que vostre examen soit donc profondement attentif sans volontairement vous distraire, exact en sa recherche, sans anxieté d'esprit, & sans scrupule, mais avec calme, tranquillité, & sans inquietude, qu'il soit discret sans des longueurs qui gehennent, dans un esprit humilié devant Dieu, mais sans abattement de cœur, & sans défiance qui décourage.

VII. Dans le cours de vostre exa-

46 *Pratiques Spirituelles.*

men élançés de temps en temps comme par vn élan qui vous surprend des sentimens de douleur, tels que ceux, cy. *Ha! que de pechés & d'ingritudes; vn autre fois dans l'envisagement d'un Crucifix, Brise toy mon cœur, à la veüe de tant d'offenses, ce sont elles qui ont causé ces playes; quelques-fois, Aux larmes mes yeux, aux larmes, pour lauer tant de crimes; ou bien Misericorde, ô mon Dieu, misericorde, qui estés mon Iuge, & mon Pere.*

VIII. Apres avoir découvert le fond de vostre conscience par cette serieuse recherche, demeurez quelque temps tout aneanti, humilié & confus devant Dieu; étonnés - vous de vostre insolence d'avoir osé attaquer vne Majesté si redoutable, des-honorer vne sainteté si adorable, & offencer vne Bonté si aimable, ressentez donc le poids immense de vos pechez, & comme pliant sous leur pesanteur effroyable, qui pourroit

faire courber les Anges mesme, incliné la face contre terre commandez à pleurer & à gemir permettez à vostre cœur qu'il éclatte de contrition, qu'il se brise de douleur, deregrt & de tristesse digned'vn cœur veritablement penitent. Car puisque de toutes les parties qui concourent en l'homme à la production du peché, le cœur est le premier criminel qui l'engendre, & qui luy donne l'estre & la vie. Il est bien iuste qu'il soit le premier penitent, que le peché soit puny où il est né, que ce monstre soit estouffé ou il est conçu, qu'il meure par la douleur, ou il a receu la vie par le plaisir; & la justice Diuine s'accordant avec la Penitence; regarde le cœur humain comme la premiere victime de leur vengeance dans la veuë de toutes ses verités dités du fonds du cœur.

O Mon Dieu, qui estes mon pere par vostre amour, mon bien-facteur

48 *Pratiques Spirituelles*

par vos graces, Mon Redempteur par vostre Sang, & mon Sauueur par vos playes; hé que i'ay du regret d'auoir offensé vn si amoureux pere; meconnu vn si adorable bien-facteur; & outragé vn si aymable Sauueur: versés des larmes, ô mes yeux, sur tant de crimes, brise toy, ô mon cœur, à la veuë de tant d'ingritudes; gemissez, ô mon ame, apres tant d'outrages; quoy par mes offenses i'ay percé le cœur de mon pere; renouvelé les playes de mon aymable Redempteur; qu'elle ingratitude de rendre de crimes pour de biens-faiçts, & outrager vne bonté qui m'ayme & qui me donne de graces.

Cét acte de douleur doit estre formel, le virtuel n'est pas suffisant si on l'omettoit ou par inapplication, ou par negligence, ou par oubliance, la Confession seroit nulle. Ne produisez donc pas cet acte encourageant

& superficiellement, mais graue-
ment, serieusement, posement, &
avec vne attention digne d'un cœur
tout brisé de douleur, & fondu d'a-
mour, qui veut se reconcilier avec
son pere.

IX. Accompagnez cét acte d'une
resolution immuable de ne plus of-
fenser Dieu, de ne plus retomber
dans le peché, & d'en éviter les
occasions prochaines, le lieu, le
temps, & les personnes.

Ce propos ferme & constant de
ne plus pecher est de necessité à sa-
lut, pour rendre la Confession fru-
ctueuse, celuy dit S. Isidore qui à la
volonté de commettre encore le pe-
ché d'ont il témoigne de demander
pardon, est plustot vn moqueur,
qu'un penitent, & il semble ne pas
tant implorer la misericorde de
Dieu avec soumission, que de s'en
moquer avec orgueil.

Faites donc cette resolution, non

pas appuyé sur vos forces, ou sur vostre vertu, mais en la force de Dieu qui vous veut secourir, en la puissance de la grace qui peut vous soutenir, défiés vous de vous mesme & vous confiés tout en Dieu; abandonnez vous à la fidelité Diuine, si vous estes fidele à vous defier de vos forces & à luy demander secours, il vous enuironnera de sa grace, pour ne iamais tomber dans le peché Mortel, & mesme dans le peché Veniel d'affection.

X. Estant leué du lieu de vostre examen, ou vous auies fait l'office de tesmoin & d'examineur de vous mesme; pour aller au Tribunal de la Confession comme coupable deuant vostre Iuge: le Saint Esprit est en vostre cœur pour vous y mener; abandonnez vous à sa diuine conduite, suiuez ses lumieres, obeissés à ses mouuemens. Allez au Confessional comme criminel les

yeux en terre, la grauité en vostre
exterieur, l'esprit humilié, & le
cœur contrit.

Allez, ou comme vne victime
que le Saint Esprit conduit à l'Autel
de la Penitence pour y offrir le sa-
crifice des larmes, ou du cœur af-
fligé, ou comme vn pauvre crimi-
nel, qui va aux pieds de son Iuge
luy faire amende honorable, ou
comme l'Enfant prodigue qui va se
lancer entre les bras de son Pere en
criant, *Misericorde mon Pere, i'ay peché
contre Vous.*

XI. Approchant du Confessionnal
ouurez les yeux de la foy, en sa lu-
miere enuifagez Iesus-Christ caché
inuisiblement en la personne du
Confesseur qui est son ministre,
comme le Pere est en son fils se re-
conciliant les pecheurs, le Fils est
dans le Prestre pour les absoudre;
toutes les diuines personnes se ren-
dent presentes dans le Confessionnal,

d'une presence finguliere digne de leur misericorde; le Pere est dans son fils pour vous reconcilier à luy par autorité; le fils comme mediateur, qui vous merite & vous obtient le pardon; le Saint Esprit comme sanctificateur, directeur, & moteur de tous les mouvemens de vostre cœur.

Regardez donc d'un œil tout cordial I E S U S - C H R I S T en la personne du Confesseur, sous ces trois qualitez de Prestre, qui vous écoute, de Juge, qui vous punit, & de Pontife misericordieux qui vous veut absoudre, flechissez dans ces veües les deux genouils comme vn criminel qui va commancer son amende honorable, baisés profondement la terre, enfin protestés; que vous meritez d'estre reduit au neant pour ces offenses, dités cordialement & en secret au plus profond de vostre interieur, ou mesme de bouche, cor

contritum & humiliatum Deus non despicias, Mon Dieu, & mon Pere, vous ne rejetterés pas de deuant vostre face vn cœur humilié & tout brisé de douleur, que ie iette aux pieds de vostre Divine Justice aussi bien qu'à ceux de vostre misericorde.

XII. Si IESVS-CHRIST se cache sous la personne du Prestre comme de son ministre, ayez donc de pensées tres respectueuses pour luy, ne le regardez pas comme vn pur homme enuironné d'infirmité, mais comme vn second IESVS-CHRIST par participation; ne le considerez pas en ses foiblez humaines, mais en la puissance diuine d'ont il est reuestu; non pas en ses qualitez basses qui le rendent peut-estre moindre que vous deuant les hommes, mais en ses qualitez diuines qui s'eleuent au dessus des Anges, & qui le font seoir au Throsne de Iesus-Christ.

XIII. Estant dans le Confessional,

incliné profondément deuant le Prestre , pour monst^rer le poids effroyable de ces pechez qui vous fait plier soubs leur épouuantable pesanteur ; Confessez vous la larme à l'œil , & la contrition au cœur , & selon la discipline de l'Eglise. Premièrement au Pere , qui est vostre souverain Iuge , secondement au Fils , qui est vostre mediateur , pour vous reconcilier à son Pere ; troisiemement au Saint Esprit, qui vous conduit à tous les deux ; & par ses lumieres , & par ses graces ; & puis à tous les Saints qui veulent , estre les tesmoins de vostre Penitence, & qui vont faire vne Feste solennelle dedans le Ciel avec les Anges , & tressaillir de ioye deuant la face de Dieu viuant , autant de fois que vostre bouche confessera de pechez.

XIV. Confessez vous singulièrement à IESVS-CHRIST comme à vostre souverain Prestre , que vostre

Confession soit sincere & naïfue, pensez que parlant au Prestre vous parlez à I E S V S - CHRIST caché en luy, qui void le fonds de vostre conscience, le premier écoute les paroles de vostre bouche, le second entendent secret celles du cœur, il ne vous remettra vos pechez, que selon les dispositions interieures de vostre ame, lesquelles il void euidentement. En sa lumiere, il decouvre ce qui est de plus caché en vous; il sçait ce que vous avez fait; mais il veut que vostre bouche le public, afin que vous soyez humble, & que par cette humilité vous meritez les misericordes.

Confessez vous à I E S V S - CHRIST comme à vostre Iuge, que vostre accusation soit seuer sans vous flatter; le Confesseur est le iuge de la bouche; I E S V S - CHRIST l'est du cœur, il vous sera doux autant que vous serez impitoyable contre vous.

mesme ; il vous pardonnera autant que vous vous accuserez.

Confessez vous à IESVS - CHRIST comme à vostre Pontife misericordieux , avec vne grande & cordiale confiance qu'il a plus de misericorde que vous n'avez d'offenses ; dîtes en l'amertume de vostre cœur , le premier *mea culpa* , au pere , en vous Confessant des pechez d'infirmité & de pensées ; vous avez besoin de sa puissance infinie , pour vous releuer des abysses de vos miseres.

Le second *mea culpa* , dîtes le au Fils , en luy Confessant les pechez d'ignorance ; vous avez besoin de ses lumieres , qui puissent esclairer vos tenebres , & vous retirer de vos egaremens.

Le troisieme *mea culpa* , dîtes le au Saint Esprit qui est la bonté mesme , Confessez les pechez de malice & d'œuure ; vous avez besoin d vne infinie bonté pour pardonner tant

d'offenses; dans vn profond sentiment que vous estés indigne de toute grace, & de pardon, implorez avec larmes les merites de la Mere de Dieu, & de tous les Saints, qu'elle presente ses merites & son lait à son Fils, que tous les Martyrs offrent leur Sang & leurs graces pour obtenir de Dieu misericorde pour vous.

XV. Puisque le Fils de Dieu fait tout en vous par le Prestre qui est son ministre, c'est en luy, & par luy, qu'il vous instruit, qu'il vous corrige, vous impose la Penitence, & vous absout de vos pechez: receuez avec grande docilité tous les auis que le Prestre vous donne comme de la bouche de I E S U S - C H R I S T mesme, & avec vne profonde humilité, toutes les corrections qu'il vous fait comme de vostre iuge, avec vne douce obeissance, & avec vne totale soumission la Penitence qu'il vous impose; presentez vous

avec ioye au Tribunal de sa Justice, estant bien ayse de porter des a present le châtiment de vostre peché, pour preuenir le iugement de rigueur, qu'il pourroit exercer sur vous en l'autre vie.

XVI. Selon la pensée d'un Pere de l'Eglise, regardez le lieu de la Confession comme vn Caluaire, le Tribunal comme vne Croix, ou IESVS-CHRIST caché en la personne du Prestre va renouveler pour vous seul, ce qu'il a fait vne fois pour tout le monde. Le moment ou vous deuez receuoir l'absolution de vos pechez estant le fruit principal que IESVS-CHRIST, pretend comme la fin de sa mort, & que vous esperez de son Sang, tout recueilly au fonds de vostre cœur brisé de douleur, percé de contrition, la larme à l'œil, l'esprit humilié, & le corps profondement incliné.

Pensez, dit cet ancien Pere, que

vous mettant aux pieds du Prestre, vous embrassez les pieds de IESVS-CHRIST, & le coniuerez de prier pour vous son Pere celeste. Au mesme temps le Fils de Dieu s'accordant avec vostre priere du plus haut du Ciel par vne amoureuse conuersion, se retourne vers vous, & au mesme instant que le Prestre leue les mains sur vostre teste, & qu'il ouvre la bouche pour prononcer, il ouvre ses diuines playes, qui font deux admirables offices, elles versent sur vous le Sang du cœur du Fils de Dieu, pous vous en faire vn bain qui vous laue, & montant dans le Ciel, elles presentent ce mesme Sang au Pere Eternel pour le prix de vostre reconciliation. Le Prestre priant pour vous, sur la terre, à mesme temps, le Fils de Dieu, comme souverain Pontife est à la dextre de son Pere en priere pour vous, & ouvrant ses bouches amoureuses qui

sont ses diuines playes, comme Sauueur, & versant les gouttes de son Sang qui en font les parolles, il demande pour vous misericorde à son Pere : au moment que le Prestre prononce en terre la sentence, qui delie le Penitent, I E S V S-CHRIST delie dans les Cieux, & prononce du sein de son Pere, où il est habitant comme en son Tribunal.

Regardés vous, donc aux pieds du Prestre, comme vne victime baignée du Sang de IESVS-CHRIST, iettés les yeux au haut de la Croix, contemplez comme il verse sur vous en vn mesme temps les torrens de ses graces, & les fleues de son Sang. Dittés au fonds de vostre cœur : versés, ô mon dous Iesus sur moy, la rosée sacrée de vostre Sang, qui laue mes offenses, & ie sortirai de ce celeste bain plus blanc que la neige ; mais, ô mon aymable Redempteur, ouvrés toutes vos playes, repandés

vn fleuve de Sang plongés, noyés, abylinés pour iainais tous mes crimes. O heureux naufrage ou ie ne feray perte que de mes offenses; ô adorable Sauueur, que vous estés infiniment misericordieux sur ce pauvre criminel, qui n'a merité que les supplices de vos vengeances.

XVII. Apres auoir baillé profondement la terre, comme baillant les playes de I E S V S-CHRIST, retirés vous, dans vn profond recueillement au lieu ou vous deués accomplir vostre Penitence; regardés vous comme tout trempé du Sang de I E S V S-CHRIST qu'il vient de verser sur vous, & chargé de ses graces, mais pensez qu'il faut alors satis-faire à sa Iustice offensée.

XVIII. Deuant que de commencer vostre Penitence, faités vne profonde reflexion sur l'admirable conduite de Dieu vers vous, ce que sa bonté vous a donné, & ce que vous

62 *Pratique s Spirituelles*

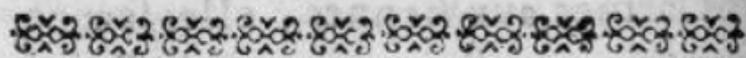
avez receu de son amour ; admirez sa diuine patience de vous attendre si longuement , sa misericorde , de vous auoir si amoureusement preuenu de tant de graces, sa douceur, qui vous a si suauement receu ; sa liberalité qui vous à comblé de tant de dons celestes : élançés du fond du cœur ces amoureuses parolles, comme si elles eschapoient de vostre bouche ; Ah que vos misericordes sont amoureusement suaves , ô Dieu de toute bonté , que de graces pour si peu de larmes, & pour tant de pechez , que de largesses , pour tant d'ingrattitudes , ô mon aymable sauueur , que vous faites hautement paroistre que vous estes meilleur que ie ne suis méchant , plus liberal, que ie ne suis ingrat ; Ah ie Confesse à la venue du Ciel , & de la Terre , que vostre Iustice ne veut pas que le pécheur perisse , mais qu'il viue , & qu'il se sauue : il plaist à vostre bonté que les magnificences de vos mi-

*serations divines surpassent les rigueur
de vos Vengeances : Ah que le Ciel
les admire , les Anges les adorent.
Je publieray à iamais les richesses que
vous repandés sur moy , par vos in-
finies misericordes.*

XIX. Quand vous accomplissez
vostre Penitence , sortés de vous
mesme , & entrés en IESVS-CHRIST,
reuestés vous de ses merites couvrez
vous de son Sang & de ses satis-
factions, pour vous presenter ainsi aux
yeux de son Pere Celeste : vnissez
vos larmes aux siennes , elles seront
santifiées : vostre cœur gemissant ,
& son cœur penitent : il sera puri-
fié : vos Prieres à ses Oraisons , vos
ieunes à ses abstinences, elles ieront
consacrées , vos satis-factions à ses
douleurs, elles seront acceptées du
Pere.

Enfin deposés vostre cœur , vos
larmes , vos soupirs , vos gemisse-
mens , vos ieunes , vos prieres entre

les mains sacrées , priés le , qu'il les laue de son Sang, & qu'il luy plaife; que les mesmes mains qui ont offert sur la Croix le sacrifice du cœur contrit à son Pere , luy offrent encore de rechef tous les mouuemens, qui sont ceux de vostre cœur contrit , qui sont comme autant de victimes de vostre Penitence; ô qu'une larme vnie à celles de IESVS-CHRIST est puissante; elle vaut mieux que toutes les larmes du monde.



PRATIQUE POUR LA COMMUNION.

Pour la veille de la Communion.

I. **L**A veille du iour que vous de-
uez Communier ou quelques
iours auparauant, prenez quelque
temps pour songer serieusement à ce

que vous voulés faire, au bon-heur
auquel vous aspirés, à la grandeur
infinie de ce mystere, & combien il
est important de le recevoir dans les
veritables dispositions, qu'il deman-
de de vous, puisque ne le faisant
pas, vous vous rendez coupable d'un
parricide épouuantable sur le corps
& le Sang de I E S V S - C H R I S T.
Parricide plus enorme que celuy
des Iuifs, puis-qu'ils ne firent mou-
rir qu'un corps passible, & n'epan-
cherent qu'un sang mortel; au lieu
que ceux qui communient indigne-
ment Crucifient autant qu'il est en
eux, le corps Resuscité de I E S V S -
C H R I S T, & polluent son Sang
immortel.

II. Dressés bien vostre intention,
ne pretendés pas de Communier,
parceque c'est vostre iour ordinaire,
ny par routine, ny par aucun res-
pet humain, mais purement pour
glorifier Dieu, pour vous vnir à luy,

pour luy rendre hommage , pour le remercier de ses biens, pour renouveler la memoire de sa Passion, pour y chercher de forces cõtre vos mauuaises inclinations , pour vous auancer en la vertu & en l'amour de Dieu, pour le repos des defuncts, pour le salut de vostre prochain & autres semblables. Mais sur tout que vostre principale fin & qui est la plus propre à ce merueilleux My-
stere soit de faire en sorte, qu'en receuant **IESVS-CHRIST** qui y est caché, vous receuiés son Esprit en vostre ame , par lequel vous soyés transformé en luy, & qui fasse que vous viuiés comme luy, c'est à dire avec la charité, l'humilité, la patience, l'obeissance, la pauureté d'Esprit, la mortification de la chair & le mépris de ce monde qui ont paru en luy.

III. Que la pensée de l'honneur que **IESVS - CHRIST** vous veut faire,

vous excite à employer ce iour en des actions Saintes: comme à assister à Vespres, si vous en auez la commodité, ou bien aller salüer & adorer le Saint Sacrement en quelque Eglise, ou visiter quelque Chapelle ou autre lieu de pieté dedié à la Sainte Vierge, pour obtenir par ses intercessions la grace de vous approcher dignement de la Diuine Eucharistie, suppliés la par ces tendresses, & par ces transports avec lesquels elle Communioit elle mesme, & avec lesquels elle receuoit le Sacré Corps de son Fils, depuis qu'il feut monté au Ciel, de vous obtenir quelque part à la grace & à l'amour qu'il luy à fait sentir lors qu'il se donnoit à elle.

IV. Ayés à ce iour vos y eux ouverts sur vous mesme, considerez plus attentiuemēt toutes vos actions, & faites les avec plus d'exactitude qu'à l'ordinaire, prenés vn tres grand

68 *Pratiques Spirituelles*

soin de ne vous eschaper en rien qui puisse offenser la bonté de vostre Dieu, mais plustot produisés tout autant que vous pourrés des aâes de vertu dignes du Dieu des Saints que vous deués receuoir; que vostre ame soit Sainte par la fuite des moindres pechez, elle doit estre le Sanctuaire du S. Esprit, & de sa grace. Purifiez vostre corps & conseruez le avec le mesme respect que l'on fait les choses sacrées, il est dédié à vn culte Diuin, & doit estre le Temple de I E S V S - C H R I S T.

V. Mais sur tout prenez garde en ce temps de contenir vostre langue, elle doit estre teinte du Sang de IESVS; que vostre bouche soit pure & innocente, & qu'il n'en sorte aucune parole vaine, ou dangereuse, puisque c'est la porte par laquelle cette Hostie Celeste doit entrer dans vostre ame.

VI. Pesés que si on demande tant

de circonspection & de netteté dans vostre bouche, vostre cœur en veut encore d'avantage; degagés le donc de toutes les pensées deshonneſtes, de toute inquietude, & de toute vanité, c'est le lieu où vostre Dieu doit reposer, ne souffrés pas qu'il y voye rien qui puisse offenser ses yeux.

VII. Et parceque *le lieu du Seigneur*, comme dit le Psalmiste, est *un lieu de paix*, il est bien iuste de mettre à part durant ce temps toutes les affaires facheuses qui peuvent dissiper vostre esprit, ou le mettre dans le trouble.

La couche de l'Epoux Celeste, comme elle est decrite par l'Epouse, est toute couverte de fleurs; n'y meſlés point de ronces, n'y d'epines c'est à dire, de pensées rudes & facheuses: & si la necessité vous oblige de traiter à lors quelques affaires difficiles, que ce soit avec tant de moderation, & de retenüe, que vo-

stre cœur n'en soit point troublé, & qu'elles n'empêchent pas la paix & le repos de vostre ame.

VIII. Eloignés vous pour cét effet, autant qu'il vous sera possible, de toute conuersation de la creature par la retraite & la solitude pour vous santifier d'auantage, & ne vous laissés trop emporter aux distractions, & pensées non nécessaires des choses du monde, mais tachés de retenir vostre esprit vn peu recueilly, & occupé à quelques bonnes pensées, autant que l'estat auquel vous estés pourra vous le permettre,

IX. Cherchés les occasions de pratiquer quelque acte de mortification, pour vous disposer à la Communion, faites quelque petite Aumosne pour ce sujet, priués vous de quelque plaisir au ieu, au manger &c. Si I E S V S se priue de ses perfections glorieuses pour venir

à vous, n'est il pas iuste que vous vous priués de vos inclinations vicieuses pour aller à luy.

X. Dechargés vostre conscience aux pieds de vostre Confesseur, s'il y a long temps que vous n'ayez pas Confessé, & que vous l'ayés chargée de beaucoup de pechez, & n'attendez pas de rendre ce deuoir là le iour mesme de vostre Communion, comme font tant de personnes dedans le monde on n'y prend pas garde, mais ce n'est pas la vn petit defect, & qui n'apporte pas peu de retardement à la ferueur de la deuotion, car ie vous prie, qui ne voit combien les pensées de la purgation de l'ame par la Penitence sont eloignées de celles de son illumination par la priere, & de son vnion avec Dieu par amour.

XI. Si vous aués le loisir faites quelque lecture sur le sujet de la Sainte Communion, que vous

pourres prendre du Livre 3. du Memorial de Grenade , où il parle de l'appareil requis à la Sainte Communion , ou du 4. Livre de l'Imitation de IESVS - CHRIST , & en les lisant arrestez vous , vn peu de fois à autre à considerer ce que vous lisez , tachés d'eleuer vostre esprit à Dieu sur ce sujet , & de former en vous mesme quelques actes intérieurs , & quelques saintes affections enuers cét Auguste Sacrement.

XII. Faites vostre examen du soir plus exactement ; & en le faisant adioustez y quelque petite priere particuliere quand ce ne seroit qu'un *Pater* & vn *Ave* , pour demander la grace de bien faire ce que vous pretendez faire le lendemain. Vous couchant , (ce que vous deuez faire vn peu de meilleure heure , afin de vous pouoir aussi leuer plus matin) endormez vous sur quelque pensée de la Sainte Communion ,
que

que si la nuit vous vous eueillés , remplissés soudain vostre cœur de quelque sainte pensée , considerant la dignité de l'hoste qui doit loger dans vostre ame , & le priant de la preparer afin qu'elle soit digne de luy.

Pour le Matin de la Communion.

I. **L**E iour heureux ou vous deüés participer à la Table de vostre Dieu estant arriué , qu'à vostre reveil vostre premiere pensée soit de IESVS-CHRIST , que vous deüés receuoit , imaginez-vous que vous entendés , cette douce & aimable voix de l'Euangile, *voicy l'Epoux qui arriue , Venés au deuant de luy.* Car en effet, il n'y a point de Sacrement ou nostre Seigneur se declare si ouvertement nostre Epoux , qu'au Sacrement de l'Eucharistie , son propre effet est d'vnir à luy l'ame du comuniant , & de ne faire de

deux, qu'une mesme chose; ce qui est veritablement un Mariage Spirituel.

II. Leués vous avec grande ioye pour le bon-heur que vous esperés, & habillés vous promptement sans oublier pourtant ce que vous estes obligé de faire pour la bien-seance & honnesteté exterieure, comme lauer les mains, la bouche, le visage, & vous mettre en estat, auquel sans aucun excés, n'y superfluité, mais avec toute modestie, vous témoignés l'honneur & le respect que vous desirés rendre à celuy qui est aussi bien le souverain Seigneur de vostre corps comme de vostre ame.

III. Estant habillé faites vostre Exercice du matin avec plus d'attention & de ferueur qu'à l'ordinaire. Offrés à Dieu toutes les deuotions de ce iour, & toutes celles de la terre & du Ciel, pour obtenir la grace d'une bonne Communion: offrés

à nostre Seigneur la preparation qu'il apporta luy mesme à la Communion. Offrez toutes les dispositions des SS. à Dieu, afin que la vostre quelque petite qu'elle sera, soit acceptée avec celles-là.

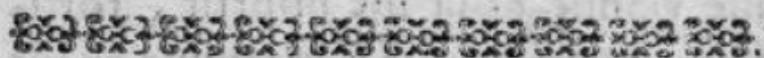
IV. Ayant fait vostre Exercice Spirituel allez à l'Eglise, dans vn grand recueillement, & en y allant entretenés la pensée de ce que vous aurés leu le iour auparauant, & pratiqués aussi ce qui vous à esté cy-dessus prescrit, lors que vous allez à l'Eglise pour entendre la sainte Messe.

V. Estant arriué à l'Eglise allés auant toute autre chose salüer & adorer le Très - Saint Sacrement, apres quoy retirés - vous en quelque lieu commode pour y faire vos deuotions : & là si vous n'avez faite la Confession le iour precedent, préparez-vous y, & la faites comme dessus; puis entendés la Sainte Mes-

se deuotement, & en l'entendant n'oubliés pas d'appliquer particulièrement la vertu, & l'efficace de ce Sacrifice, pour impetrer de Dieu, de graces abondantes, afin de faire vne Communion qui luy soit agreable.

Et pour honorer la magnificence & liberalité toute Divine que IESVS-CHRIST veut exercer envers vous, se donnant si amoureusement à vous en ce Sacrement, tachez de faire auant vostre Communion quelque chose d'extraordinaire en son honneur; comme par exemple, venez vn peu plustost, & demeurez vn peu plus long-temps à l'Eglise que vous n'auetz pas accoustumé les autres iours, vaquez vn peu plus longuement à la Priere, & si vous pratiquez l'Exercice de la Meditation, donnez-luy vn peu plus d'étendue; faités aussi quelques Aumosnes plus abondantes; & enfin embrassez avec

vne deuotion particuliere, toutes les petites occasions de faire quelque chose qui plaise à IESVS - CHRIST, dans la veüe & avec intention de pratiquer tout cela pour mieux disposer vostre ame à le receuoir.



*Pendant la Messe ou on veut
Communier.*

Points de Consideration.

I. Qui Vient.

IESVS - CHRIST mon Dieu, & mon tout, ie vay receuoir vostre Sacré Corps precieux, formé par le S^r Esprit du plus pur Sang de la Vierge, & marqué des playes receües en la Croix, qui a toutes les qualitez d'vn corps glorieux, qui a guery par son saint attouchement tant de malades, & a fait tant d'autres miracles, ie vay receuoir vostre

fainte ame , c'est à dire la Creature la plus parfaite que Dieu ait iamais créé ; là se trouve la Divine Personne du Verbe , non seulement comme dans le reste des Creatures, mais encore d'une façon nouvelle, comme viande pour me nourrir, fortifier, & réjouir. Là se trouve encor par vne compagnie inseparable le Pere, & le S. Esprit, avec tous ses dons, & toutes ses benedictions pour vous en remplir.

11. Pour quelle fin il vient.

Vous venez, mon Dieu, à moy, pour me faire part de vostre Divinité, pour me communiquer efficacement, & abondamment les merites de vostre Croix, pour sanctifier mon corps & mon ame, & les consacrer, pour m'apporter tous les biens que cause l'union de Dieu avec l'homme, & me faire vn mesme Esprit avec vous.

Après chacun il faut s'arrester

vn peu à le mediter, & puis exercer les acies suiuan, reduits en forme de Priere, que vous reciterez plus de cœur que de bouche, & peserez bien les paroles que vous profererez en les disant.

Priere contenant les Actes de plusieurs excellentes vertus pour se preparer à recevoir la Sainte Communion.

M O N Sauueur & mon Dieu, quoy que ie sois vne tres chetive Creature, & tres indigne de vos graces, ie me viens presenter à cette Table Divine, puisque c'est vous, qui par vostre infinie bonté m'y inuités, & ie veux faire cette Communion uniquement pour vous plaire, & pour accomplir ce qui est selon vostre volonté.

Ie croy certainement que sous la figure & blancheur de cette Ho-

80 *Pratiques Spirituelles*

tie est vrayment & reellement contenu ce mesme Corps, qui a esté pour moy attaché à la Croix, & ce mesme Sang que vous avez repandu pour mes pechez.

Je tiens cette verité plus assurée, que si ie la voyois de mes yeux, pour ce que c'est vous, qui estes la verité mesme, qui l'avez dit ainsi, & ie suis en resolution moyenant vostre grace, de viure & de mourir en cette Foy.

Dans cette creance que vous estes icy present dans ce Sacrement, ie vous adore, & vous rends tout l'hommage & toute la reconneissance que ie puis, comme à celuy qui est mon souverain Seigneur & mon Dieu, duquel i'ay receu l'estre & la vie, & auquel ie veux vniquement seruir.

Quand ie considere la grandeur & la saincteté de vostre Divine Personne, ie reconnois & confesse que

des precedens Exercices. 81

ie suis tres indigne, non seulement de vous receuoir en cét adorable Sacrement, mais mesme d'assister en vn lieu tel que celuy-cy, qui est sanctifié par vostre presence, & quand vous me priueriés à iamais de la Sacrée Communion de vostre corps, vous ne me fairiés pas aucune iniustice, puisque i'ay merité par mes pechez d'estre eternellement séparé de vous.

Mais reconnoissant d'autre part que vostre bonté est infinie, & que vous n'avez iamais reietté, mais plustost receu & embrassé amoureusement, les plus indignes pecheurs, qui ont eü recours à vostre clemence, cela me donne courage, & me fait esperer que ie trouveray en vous vn Sauueur plein d'amour & de misericorde, qui pardonnera mes pechez, guerira mes maladies, supportera ma foiblesse, enrichira ma pauvreté, & me comblera de toute sorte de biens.

82 *Pratiques Spirituelles*

Helas Seigneur, plus ie reconnois que vous estes bon, & plus i'ay de regret de vous auoir offensé, plus vous me faités ressentir l'excez de vostre misericorde, & plus ie deplore l'extremité de ma misere. Ouy mon Sauueur ie ne puis penser à cet amour, que vous me temoignés en ce Sacrement, que ie ne dereste auant que ie puis mon ingratitude, & ma malice, & que ie ne regrette de tout mon cœur, & de toute mon ame, les pechez que i'ay commis contre vous.

Que ie serois heureux si iamais ie ne vous auois offensé ? Mais puisque le temps passé de ma vie n'est plus en ma disposition, au moins ie prends vne ferme resolution pour l'auenir, de vous estre plus fidele, de vous aymer de tout mon cœur, & de plustost mourir que de consentir à aucune chose qui vous soit desagreable.

Je vous offre, & ie dedie vni-
quement à vostre service & à vostre
honneur, mon corps & mon ame,
toutes mes acions, paroles, pensées,
tout n on temps, toute ma vie, & ie
ne veux estre n'y viure, n'y agir,
que selon vostre volonté & pour
vous plaire.

Et d'autant que de moy ie ne
puis rien, ie vous demande tres-
humblement l'assistance de vos gra-
ces, à ce que ces bonnes resolu-
tions, ne soient pas seulement de re-
solutions d'un iour, mais qu'elles
s'estendent sur toute ma vie.

Souvenez-vous Seigneur, de vo-
stre parole, par laquelle vous avez
promis d'envoyer tout ce qui vous
seroit demandé, en vostre nom, &
par cette charité infinie qui vous
rend icy present, accordés moy
l'effet de ma requeste, ie ne vous de-
mande point de richesses, ny de
prosperitez & contentemens, ny

les autres biens de ce monde, je laisse à vostre providence de m'en départir autant que vous le iugerés nécessaire pour vostre gloire, & pour mon salut, ie vous demande seulement qu'en vous donnant à moy dans ce Sacremēt, vous m'y octroyés cette grace que ie sois irreuocablement & eternellement à vous.

Avec ces sentimens, ou autres semblables approchés vous de la Sainte Table, mais approchés vous en avec vne grande modestie extérieure, ne poussant personne pour passer deuant, & demeurant à genoux, iusques à ce que vostre rang soit venu, sans vous impatienter, ny murmurer comme quelques vns font, car si vous Communiez bien, vous Communiez assez-tost, & durant que vous estes éloigné de la Table vous deués penser, que vous ne meriteriés pas d'en approcher de vostre vie, quelque innocence que vous puissiés auoir.

sur le point de Communier.

EN recitant le *Confiteor*, tâchez d'accompagner vos paroles d'un Acte de contrition, & lors que le Prestre vous presentant la sainte Hostie dira *Domine non sum dignus*, pensés qu'il le dit en vostre nom, & reconnoissés combien ces paroles sont veritables à vostre égard, pour lors ne priés plus vocalemēt, ne iettés point de soupirs, ny ne faites point sur vous le signe de la Croix, comme quelques vns ont accoûtumé, mais apres auoir par un regard amoureux, envisagé IESVS-CHRIST, caché en la main du Prestre, pour vous donner par son ministere son propre Corps; ouvrant vostre bouche doucement & mediocrement, haussant vostre teste, & auançant vostre langue autant qu'il faut pour que le Prestre vous puisse donner commodement la sainte Hostie, receués plein de Foy, d'esperance, &

de charité, celuy le quel, auquel, par lequel, & pour lequel vous croyés, esperés & aimés.

Ayant receu la sainte Hostie, tenés la quelque temps sur vostre langue, prenant garde de ne l'attacher au palais, afin qu'estant humectée de la salüe, elle puisse s'aualer plus aysement comme aussi de ne cracher si tost apres; que si par quelque necessité vous y estés contraint, ne crachés pas en terre, mais en vostre mouchoir blanc, de peur de commettre aucune irreuerence envers ce Divin Sacrement.

Après la Communion.

AYant Communié, retournés en quelque lieu de l'Eglise pour faire vostre action de graces; & là recueillant vostre esprit, considerant vostre Sauueur & vostre Dieu, au milieu de vous mesme, comme l'ame de vostre ame, & le cœur de vostre cœur occupés vous

pendant quelque temps à vous entretenir avec luy ; remerciés le de la grace qu'il vient de vous faire. Adorez le comme vostre Dieu, priés le qu'il demeure tousiours en vous par sa grace, apres qu'il cessera d'y estre corporellement par la consommation des Especies Sacramentales. Faites luy de nouvelles protestations de ne faire jamais rien qui le puisse obliger de sortir de vostre cœur, & demandés luy la force de tenir vostre promesse. Exposés luy hardiment tous vos petits besoins, & sur tout ceux de vostre ame, car il ne vous refusera rien ; & pour cet effet & pour le remercier de la grace qu'il vient de vous faire, offrés luy diuers actes interieurs de vertu, & principalement d'amour & d'union envers luy, car c'est le propre effet de ce Sacrement de vous unir à Dieu, l'Oraison suivante vous en fournira quelque modele,

& le Saint Esprit vous fera concevoir d'autres affections encore meilleures & plus parfaites.



*Priere contenant diuers Actes de
vertu pour remercier Dieu
apres la Communion.*

Quelles actions de graces puis
ie vous offrir, ô mon Sauveur
& mon Dieu, & que puis ie faire
pour vous rendre vne digne recon-
noissance de tous vos biens-faits, &
particulierement de celuy - cy qui
surpasse incomparablement tous les
autres.

C'estoit peu à vostre infinie bon-
té de m'auoir donné l'estre & la vie,
& tous les autres biens de la nature,
ce n'estoit pas assés d'y auoir adiou-
sté les dons de la grace & les espé-
rances de la gloire, vous auez voulu
outre cela vous donner vous

mesme à moy, dans cét adorable Sacrement, & me conferer de faueurs & de benedictions, lesquelles ie confesse estre incapable de reconnoistre, comme ie suis indigne de les recevoir.

Permettés donc s'il vous plait que pour supleer à mon impuissance, ie vous offre les louanges & actions de graces que vous rendront à iamais toutes les Creatures bien-heureuses dans le Ciel, & celle que vous vous rendés de toute eternité à vous mesme.

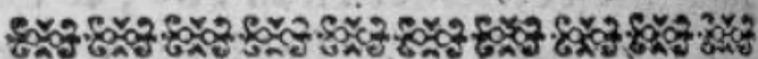
Et puis que vous estes si bon que vous vous contentés que pour toute reconnoissance ie vous donne mon cœur, & que vous me demandés seulement que ie vous ayme de toute mon affection, ie vous offre ce chetif & miserable cœur, & proteste en vostre divine presence que ie veux d'oresnavant vous aymer de tout mon cœur, de toute mon ame,

& de toutes mes forces ; Je renonce pour jamais à toutes les choses qui pourroient me destourner de cét amour souverain que ie vous dois , & ie me propose d'employer tout le reste de ma vie à vous servir , aymer , glorifier , & accomplir en toutes choses vostre sainte volonté.

Demeurés toujours avec moy , ó mon Sauveur , & ne permettés point que jamais ie me separe de vous , faités moy la grace de me conformer & sottomettre si parfaitement à tout ce qui vous est agreable , que ce ne soit plus moy qui vive , mais que ce soit vous par vostre esprit , & par vostre amour qui viujés en moy.

Ne souffrés pas que cette Sainte Communion me rende coupable & sujet à la peine que meritent ceux qui s'en approchent indignement : faités au contraire qu'elle intercede puissamment pour la remission de mes pechés , qu'elle serue de rempart

pour me conseruer en la Foy, & de bouclier pour repousser les traits de mon ennemy, qui ne cesse d'attaquer ma volonté pour la tourner contre vous; qu'elle detruise-tous mes vices, qu'elle bannisse-tous mes appetits sensuels, qu'elle accroisse en moy la patience, la charité, la vraye humilité, & toutes les autres vertus, qu'elle establissee vn repos ferme & solide dans mon ame, qu'elle me deffende fortement de tous les assauts de mes aduersaires visibles & inuisibles, qu'elle m'vnisse tres estroitement à vous durant cette vie, qu'elle me la fasse heureusement finir en vous; & qu'enfin il vous plaise me receuoir à ce banquet ineffable, où vous estes la veritable lumiere, où vous rassassiez pleinement vos élus, & où vous estes vous mesme leur ioye, & leur felicité parfaitement consommée dans tous les siecles des siecles ainsi soit-il.



*Actes plus estendus devant &
apres la Sainte Communion.*

M On Dieu & aymable IESVS qui par vn excés de bonté & d'amour, aués institué vostre Divin Sacrement, afin d'estre & demeurer avec nous iusques à la fin du monde, ie croy, & ie confesse que sous ce voile Sacré, & sous cette espee du pain, est caché reellement & en effet vostre Sacré Corps, avec vostre Sang pretieux, vostre ame tres-sainte & vostre Personne Divine, & i'en suis plus assuré que si ie vous voyois de mes yeux, par ce que mes yeux me peuvent tromper, & que vous, verité infaillible & eternelle, ne le pouves pas.

Dans cette creance que vous estes icy present en ce Sacrement, ie m'approche de vous, ô mon Dieu,

& ie me viens prosterner en terre pour adorer, avec le Prophete, l'escabeau de vos pieds parce qu'il est saint; j'adore, ô Majesté souveraine, qui venés par IESVS-CHRIST, vous donner à moy, vostre Divinité cachée sous cét adorable Sacrement.

J'adore avec tout le respect que ie puis, ô mon Seigneur IESVS vostre sainte humanité, & vostre mesme chair, en laquelle vous aués conuersé avec les hommes, que vous nous aués donnée à manger pour nostre salut; que personne ne mange qu'après l'auoir premierement adorée.

Qui vous peut dignement recevoir, ô supreme grandeur, ô sainteté incomparable de mon Dieu, vous estes bien selon vostre dignité dans les trois Personnes Divines : mais venant parmy nous, qui sera la personne digne de vous receuoir ?

Quelle preparation faut-il, ô grand Dieu pour estre digne de vous posseder.

Quelle preparation a il fallu à la tres-sainte Vierge , pour receuoir le present adorable de IESVS-CHRIST venant au monde. Il a fallu le saint Esprit meisme , qui habitant en elle receut ce don precieux.

Saint Simeon pour pouuoir porter nostre Seigneur entre les bras , deuoit auoir en soy le saint Esprit, comme vne preparation necessaire à vne si sainte action. Quel besoin n'ay ie pas que ce Divin Esprit se répande en mon ame , & en toutes ses puissances, pour preparer à IESVS-CHRIST vne demeure digne de luy ?

Mettés donc en mon ame, Esprit Divin, toutes les puretés, tous les desirs & toutes les dispositions necessaires pour receuoir ce Dieu d'amour, cette Divine Personne de mon Seigneur IESVS.

Vous aués employé Esprit Divin quatre mil ans à preparer la terre,

& à disposer ces grands Prophetes & Patriarches, à recevoir ce present : quelle preparation mettés vous dans mon ame.

C'estoient des cris & des soupirs, des gemissemēs & des larmes, que l'estat de ces pauvres amans qui attendoit vostre venue? Quelle doit estre ma disposition. Quelle estoit, ô mon Dieu, la charité de ces Prophetes que d'appeller du haut du Ciel ce tresor avec tant d'instance, eux qui voyoint bien, qu'il ne devoit pas descendre en leur temps? Ils le demandoient seulement pour le salut du genre humain, qu'ils connoissoint estre perdu sans la venue du Fils de Dieu en terre; rien ne leur faisoit souhaiter cette grace que l'amour du prochain, & la gloire de Dieu, qui devoit signaler son amour, sa sagesse, & sa puissance par ce Divin Mystere.

Venés donc en nous, ô Seigneur

pour la gloire de vostre Pere.

Venés aneantir en nous l'empire de Sathan, son ennemy iuré.

Venés aneantir en nous cette chair de peché en ses maudits desirs, & en ses miserables attaches.

Venés establir en nous le Royaume de Dieu le Pere, & faites que tout luy soit obeissant en nous.

Venés, ô mon Dieu aneantir tout mon vieil homme, & vous establir en sa place.

Venés, ô mon Seigneur IESVS, vous reuestir encore vne fois de vostre chair en moy, & vous rendre ainsi sensible, afin de glorifier Dieu encore visiblement en moy & de continuer dans mon cœur les honneurs que vous luy rendies sur la terre, & que vous luy rendés dans le Ciel, & dans cét Auguste Sacrement de l'Autel.

Venés en moy, & m'attirés en vous, & me changés en vous, &

ainsi

ainſi ſoyés en moy, & moy en vous, comme voſtre pere, eſt en vous, & vous en voſtre pere.

Venés viure en moy, & que ie ne ſois plus moy, que ie ſois ſi intime-ment en vous, que ie ne ſois qu'un avec vous.

Mais qui eſtés vous, mon Seigneur, & qui ſuis ie, pour vous parler de la ſorte, & m'oſer approcher de vous? Qu'eſt ce que l'homme pour pouvoir recevoir en luy ſon Dieu, & ſon Createur.

Qu'eſt ce que l'homme de luy-meſme ſi non un vaſe de corruption, un enfant du demon, & un heritier de l'Enfer, un instrument de peché, un ennemy de Dieu, & vne Creature inutile pour le bien, & malheureuſement puiffante pour le mal.

Qu'eſt ce que l'homme ſinon un animal tout à fait miſerable, aveugle en ſes deſſeins, plein de vanité en ſes actions, tout ſale & tout impur

en ses appetits, inconstant en ses desirs, & enfin vil & bas en toutes choses, & seulement grand dans la fausse estime qu'il a de soy-mesme?

Vne si pauvre & miserable Creature osera elle donc se presenter devant vn Dieu d'une si haute Majesté pour se ioindre à luy?

Les Etoiles du Ciel ne sont pas nettes en vostre presence mon Seigneur, les Colomnes du Ciel tremblent devant vous, les plus releués des Seraphins se couvrent de leurs ailles devant vostre grandeur, & se regardent comme le neant: comment est ce donc qu'une Creature aussi miserable que ie suis, entreprendra de vous toucher, & de vous receuoir en elle mesme?

Saint Iean Baptiste fantifié dez le ventre de sa Mere n'ose toucher vostre Chef, & proteste qu'il n'est pas digne de denouer vos Souliers?

Le Prince des Apostres s'écrie,

& dit Seigneur retirés vous de moy ,
qui suis vn homme pécheur , & i'auray
la hardiesse de m'approcher de
vous , tout remply de pechés ,
vn mal-heureux fût chassé du Festin
pour n'y avoir pas esté trouvé reue-
stu de la Robe des Noces , c'est à
dire , de la Charité , on commanda
qu'il fût ietté pieds & mains liés
dans les tenebres exterieures ; & ie
ne puis attendre que le mesme châ-
timent, si ie m'y presente au mesme
estat, yeux Divins de mon Maistre ,
à qui tous les replis de mon ame
paroissent à découvert , que fera ce
de moy , si ie me trouve ainsi nud à
vostre Festin ?

Ce fut vne chose si criminelle à
vn Prestre d'avoir touché inconside-
rement l'Arche du Testament qui
estoit presté à tomber , qu'il en fût
puny sur le champ d'une mort subi-
te, & ie ne craindrois pas la mesme
peine , si ie recevois indignement



celuy qui estoit figuré par cette Arche ?

Les Bethsamites ne firent que regarder trop curieusement la mesme Arche, lors qu'elle passoit sur leurs terres, & l'Escriture nous apprend que pour l'expiation de cette temerité, Dieu fit mourir cinquante mil hommes de ce peuple. Dieu misericordieux & terrible tout ensemble que vostre Sacrement est au dessus de cette Arche, & que c'est bien autre chose de vous recevoir, que de vous regarder; que dois ie faire pour loger en moy vn Dieu qui est la grandeur & la justice mesme ?

Que si i'ay tant de sujet de craindre considerant seulement vostre Majesté, que ne dois ie point apprehender, si ie iette les yeux sur mes pechés, & sur ma malice ?

Beauté infinie il a esté vn temps, (& plaise à vostre misericorde qu'il ne dure pas encore) que vous esties



la chose du monde à laquelle mon cœur songeoit le moins, & qu'il aymoit le moins, & que j'avois plus d'estime pour la poussiere des creatures, que pour les tresors de vostre grace, & pour l'esperance de vostre gloire.

Mes desirs donnoit la Loy à ma vie, j'obeissois aveuglement à mes conuoitises, & ie faisois aussi peu de cas de vous, que si iamais ie ne vous eusse connu: j'ay esté cet *insensé qui a dit en son cœur, il ny a point de Dieu,* parce que j'ay vescu long-temps de la mesme sorte, que si i'eusse crû qu'il n'y en auoit point. J'ay accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont désiré, & ie n'ay iamais donné le moindre obstacle à mon cœur pour le destourner d'aucun de ses plaisirs?

Ma vie n'a esté qu'une opposition, & une guerre continuelle contre vous, & qu'un renouvellement de tous les Martyres que vous aués souffert pour moy. E 3

Car lors que i'ay Communié quelques-fois, & qu'en acheuant de Communier, i'ay recommencé en mesme temps de vous offenser; ie vous ay traité avec le mesme mépris qu'ont fait les Soldats, qui d'vn costé vous adoroient les genoux en terre, & de l'autre vous battoient la teste avec vn Roseau.

Oseray ie donc, mon Sauueur & mon Iuge vous receuoir dans vne demeure si vile, & si remplie d'impureté, oseray ie placer vostre Sacré Corps, dans vne retraite de Dragons & de Serpens?

Ie sçay qu'vne ame où le peché habite, est le seiour du Demon, & vne retraite de bestes farouches; Pureté virginale, & source de toute beauté, voudrés vous bien estre logé dans vn lieu abominable?

Qu'a de commun la lumiere avec les tenebres, & la presence de Dieu avec celle de Belial? Fleur des champs &

Lys des Valées souffrirés, vous d'estre la
pasture des bestes. Que ce divin manger
soit donné aux chiens, & cette pierre
precieuse soit exposée aux pourceaux ?

Amateur des ames pures, qui
vous repaisrés parmy les Lys pendant que
le iour dure & que les ombres s'abaif-
sent, quel repos vous puis ie offrir
dans mon cœur, où au lieu de fleurs
il ne naist que des Espines & des
ronces ?

Vostre couche est de bois de Cedre qui
croist au Liban, les Colomnes sont d'ar-
gent, son cheuet d'or, & le lieu pour
y monter est couvert de Pourpre, ie n'ay
aucun de tous ses ornemens, quel
siege vous prepareray ie, quand
vous viendrés en moy ?

Vostre Sacré Corps fut enseuely
dans vn drap net, il fut mis dans vn
Sepulchre tout neuf, qui n'auoit en-
core seruy à personne; & ie ne voy
rien de net, ny de neuf dans mon
ame, où ie puisse vous receuoir ?

Ma bouche a esté vn Sepulchre ouvert, d'où il ne sortoit que puanteur par la corruption de mes pechés; mon cœur vne source inepuisable de mauuais desirs; & ma volonté le siege & le trône de vostre ennemy.

Pourray ie donc vous receuoir en cét estat:& avec mes leures souillées vous donner le baiser de Paix?

Ie suis dans la confusion en me voyant de cette sorte, mon vray Redempteur, & i'ay honte, estant tel que ie suis, d'aller dans le bras de l'Epoux Celeste, qui daigne m'embrasser, & me receuoir de nouveau?

Ce ressentiment veritable de mon indignité, ioint à la connoissance que i'ay de la grandeur de vostre Majesté, me donne à la verité iuste sujet de craindre & apprehender de me presenter à la participation de ce Diuin Mystere: mais d'ailleurs

la connoissance & assurance que j'ay de vostre excessiue bonté & de vostre grande misericorde, me donne la hardiesse de m'approcher de vous tel que ie suis; car plus ie suis indigne, plus vous estes glorifié de ne reietter pas vne si pauvre & si sale Creature ?

Seigneur, vous ne chassés pas les pecheurs loin de vous, au contraire vous les appellés, & les attirés à vous; c'est vous qui aués dit, *Venés à moy. Vous tous qui estes chargés & ie vous soulageray.* Vous aués dit, *le Medecin n'est pas necessaire à ceux qui sont malades, ie ne suis pas venu chercher les iustes, mais les pecheurs,* & c'est de vous que l'on disoit publiquement que vous hantiés les pecheurs & que vous mangiés avec eux; vous estes encore le mesme que vous estes alors & pour cette raison, ie croy que vous appellés encore auiourd'huy du haut du Ciel, ceux que vous aués alors

la bonté d'appeller sur la terre.

Touché donc de la miséricorde avec laquelle ie sçay que vous nous appellés, ie viens à vous accablé de peché, afin qu'il vous plaise de me decharger, & avec toutes mes miseres & mes tentations, afin d'estre soulagé, ie viens comme vn malade au medecin pour estre guery; & comme vn pecheur à la fontaine de toute iustice pour estre iustificié?

I'apprens que vous receués *les pecheurs, que vous mangés avec eux, & que vostre plus douce resfection est de conuerser avec eux*; Si cette sorte de mets vous est agreable, estant comme ie suis vn tres grand pecheur, vous aués en moy de quoy contenter vostre faim?

Ie ne doubte point, Seigneur, que les larmes de cette pecheresse publique ne vous ayent esté plus agreables, que le superbe Festin du Pharisien, puisque vous ne mepri-

fastes pas sa douleur; mais au contraire que vous agreates sa penitence, que vous luy pardonnastes ses offenses, & que vous la deffendites contre ses accusateurs, & que pour vn peu d'eau, qu'elle versa, vous luy remistes beaucoup de crimes.

Seigneur, voicy vne occasion de vous acquerir plus de gloire, c'est vn pecheur qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités, & moins de pleurs?

Vous ne montrâtes pas en cette occasion la premiere ny la derniere de vos misericordes, vous en auies defia fait beaucoup d'autres semblables; & vous en fetés encore beaucoup qui ne seront pas moins signalées; que celle que j'espere de vous soit de ce nombre?

Pardonnés à ce mal-heureux qui vous a offensé plus indignement, & qui pourtant n'a pas tant de regret de ses offenses, ie n'ay pas assés de

larmes pour lauer vos pieds, mais vous aués versé tant de Sang, qu'il est capable de lauer tous les pechés du monde?

N'entrés pas en indignation de ce qu'estant tel que vous me voyés, i'ose m'approcher de vous, ie lis dans vos Euangiles que tous les malades & tous les miserables accouroint à vous pour vous toucher, parce qu'il sortoit de vous vne vertu qui les guerissoit tous?

Les Lepreux venoient à vous, vous étendiés sur eux vostre main, & ils estoient nettoyés, les Aueugles, les Sourds, les Paralytiques, les Demoniaques, & enfin tous ceux qui estoient affligés des maux les plus étranges auoient recours à vous, & iamais vous ne leur aués denié vostre secours?

C'est en vous qu'est la fanté, la vie, & le remede de toutes les maladies, vous estes aussi misericordieux

pour vouloir nostre salut , que vous estés puissant pour nous le donner , & ainsi , Seigneur , à qui pouuons nous auoir recours dans nos necessités & dans nos besoins, si non à vous?

Je reconnois veritablement que ce Divin Sacrement n'est pas seulement la viande des forts , mais qu'il est aussi la medecine des infirmes ; qu'il n'est pas seulement le soutien des viuans , mais la Resurrection des morts ; que non seulement il remplit les iustes d'amour & de ioye , mais qu'il purifie & guerit les pecheurs.

Je ne perdray donc point courage pour estre malade ou infirme , parce que c'est icy que vous me guerirez, ny pour estre aueugle , parce que vous m'y donnerez la lumiere de vie, ny pour estre tombé, ie ne me tiendray pas sans remede, parce que vous me releuez?

Je ne fuiray point vostre presence.

comme fit Adam quand il reconnut la nudité, parceque vous aués le pouuoir de couvrir la mienne: ie ne me cacheray point de vous pour me voir tout sale, & tout couvert de pechés, parce que vous estes la source inepuisable de misericorde: & ma pauvreié ne m'empchera pas d'approcher de vous; parceque vous estes le maistre & le dispensateur de toutes les choses créées?

Et ie ne croy pas en cela vous faire injure, au contraire plus ie suis miserable, plus ie croy vous fournir vne occasion remarquable, de faire admirer vostre misericorde en l'exerçant envers moy; les taves qui couvroient les yeux de l'Aueugle né, ne seruirent que pour faire paroistre en luy avec plus d'éclat la gloire de Dieu; & la bassesse où ie suis réduit fera remarquer plus clairement la bonté de celuy qui estant si grand & si reueué, ne dedaigne

pas les choses les plus viles & les plus meprisables ?

En cette confiance ie vous supplie encore tres-humblement, ô mon I E S V S ; par cette ineffable charité & par cet amour excessif, qui vous attira du Ciel en Terre pour prendre chair humaine, & mourir pour moy, qu'il vous plaise vous mesme preparer le lieu de vostre demeure ?

Venés donc ches moy divin hôte de mon ame, venés non seulement dans mon corps, mais dans mon cœur, car ie ne serois pas fort heureux, si vous entriez dans cette maison ou vous aués logé mon ame, sans entrer dans mon ame mesme, comme vous entrâtes autres-fois dans la maison du Pharisien superbe, sans neantmoins entrer dans son cœur ?

Ie Confesse que ie ne suis pas digne que vous entriez chez-moy. Mais comme j'ay dans la bouche

les humbles paroles du Centenier de vostre Evangile ; donnez-moy aussi son humilité : par laquelle en se reconnoissant indigne de vous retirer dans sa maison, il deuint digne, non de vous auoir dans l'enceinte de son logis, mais dans le fonds de son cœur, & d'estre guery par le medecin des cœurs, en vous receuant en la maison Spirituelle de son ame, non en vostre humanité visible qui estoit absente, mais en vostre Majesté inuisible qui s'y rendit presente par l'infusion de sa grace.

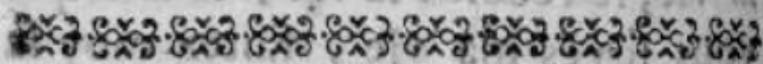
Faites mon Dieu, que ie demeure comme luy d'autant plus capable, & d'autant plus remply de mesmes graces ? Que ie seray plus humble & plus rabaisé à mes propres yeux, comme les vallées recoiuent d'autant plus les eaux du Ciel, qu'elles sont plus basses ?

Que vostre corps soit la nourriture de mon ame, qu'en mangeant

la vie, ie recoiue la vie, & afin que vous soyés ma vie, faites-moy la grace, s'il vous plaist qu'en prenant vostre chair sous les especes sensibles dont elle est couuerte ie la mange spirituellement, en receuant dans mon ame sa vertu & son esprit?

Qu'apres vous auoir receu, cette vertu demeure en moy & qu'on ne puisse pas dire que venant vous, retirer chez-moy, ce n'a esté qu'en passant, car vous ne rependés pas vos liberalités comme les hommes en vous retirant d'eux apres les auoir rependües sur eux; vous ne donnez vostre Esprit Saint qu'à ceux en qui vous demeurés apres vostre don?

Venés donc Seigneur, establir vostre demeure en mon ame, vostre presence me fera vne source de graces & de faueurs; ne vous retirés point, n'en sortés point, que ie vous tienne & vous embrasse toujours, possédez-moy mon Dieu, & demeurez en moy?

*Après la Communion.*

O MON Dieu tout bon & tout
misericordieux, quelles actions
de grace vous puis ie rendre, de ce
qu'estant le Roy des Roys & le Sei-
gneur des Seigneurs, vous aués bien
voulu auourd'huy visiter mon ame,
entrer dans ma pauvre maison &
vous faire vne mesme chose avec
moy par la vertu inestimable de ce
Saint Sacrement ?

Comment reconnoistray ie cét
honneur ? Que vous rendray ie pour
ce bien-fait, & quels remerciemens
poués vous recevoir d'une si pauvre
& si foible creature, pour un don si
riche & si precieux ?

Car vous ne vous estés pas con-
tenté dans cét admirable Mystere de
vous rendre participans de vostre

souveraine Divinité; mais vous nous aués aussi communiqué vostre humanité tres-sainte, & tous les merites que vous nous aués acquis par elle ?

Vous nous y aués donné vostre chair & vostre sang, & avec elle vous nous aués fait entrer en partage de tous les biens, & de tous les tresors que vous aués amassés par l'vn & par l'autre ?

O communication merueilleuse, ô don incomparable que les hommes reconnoissent mal, mais qui est digne d'estre celebré par d'eternelles louanges.

O reparateur tres benin de nos ames pouués vous verser sur elles quelques autres richesses qui approchassent de celles là ! Vos paroles ont esté aussi remplies de verité que d'amour, lors que dans vostre Oraison vous aués dit à vostre Pere, *Mon Pere ie me santifie pour eux, afin*

qu'ils soient sanctifiés en vérité? O nouvelle maniere de sanctifier qui couste si cher au sanctificateur.

C'est vous qui portés la sainteté, & c'est moy qui en retire le fruiet; c'est vous qui trauaillés, c'est moy qui en ay le profit, c'est vous qui deuenés pauvre, & c'est moy qui m'enrichis; c'est vous qui souffrés le châtiment, & c'est moy qui reçois le pardon; & enfin c'est vous que l'on seigne iusques à la derniere goutte de sang; & c'est moy qui en recouure la santé & la vie.

Ces douleurs effroyables que vous aués endurées, ces soufflets, ces espines, ces clous, & tout ce Sang precieux que vous aués répandu; ont satis-fait pour moy le Pere Celeste. Vos larmes m'ont laué, vos blessures m'ont guery, & les coups de fouets que l'on a dechargé sur vous ont payé pour moy.

Heureuse communication, societé

merueilleuse pour ceux qui l'ont contractée, puisqu'elle leur rend communs de si ineffables tresors; qu'auons nous apporté du nostre pour y participer? Que vous auons nous donné pour receuoir de si grandes choses! rien du tout, Seigneur, c'est vn effet de vostre seule grace & de vostre seule bonté?

Le Soleil éclaire, le feu échauffe, l'eau rafraischit, parceque leur nature est de produire ces effets, & la vostre, mon Dieu, est de faire misericorde & de pardonner: mais ce qui est plus admirable de pardonner aux autres, & de ne pardonner pas à vous-mesme.

Vostre propre nature est la bonté, non pas vne bonté simple & commune, mais vne bonté souveraine, & comme c'est le propre d'vne bonté simple de se communiquer simplement; c'est aussi le propre d'vne bonté souveraine de

se communiquer souverainement.

C'est ainsi que vous en aués usé avec nous, puisque vous vous estes donné entierement à nous, car il est vray, ô souveraine bonté, que si vous estes né au monde ç'a esté pour deuenir nostre frere; si vous aués mangé ç'a esté pour estre nostre viande; si vous aués souffert la mort, ç'a esté pour estre le prix & le rachat de celle que nous meritions; & si vous regnés dans le Ciel, c'est afin d'estre nostre recompense.

Enfin mon ame, pour le dire en vn mot, si vous voulés comprendre tout d'vn coup les biens qui vous arriuent quand vous receuez ce Diuin Sacrement, considerez ceux que le Seigneur a apportez au monde quand il y est venu; car comme en descendant sur la terre il nous a donné la vie de la grace, avec tout le reste de ce qui l'accompagne; de mesme entrant en vous par cette

voye ; il vous donne la mesme vie ?

O manger diuin , par lequel les enfans des hommes deuient enfans de Dieu, & par lequel nostre humanité meurt heureusement, afin que Dieu viue en elle ? o pain remply de douceur, & digne de nos adorations, qui nourrissez l'ame, & non pas la chair, qui fortifiez le cœur, & ne chargés pas le corps ?

Quelles actions de grace puis-je donc vous rendre, o mon Seigneur, pour des faueurs si signalées, si vous aués voulu que la memoire de la manne que vous donnatés aux Israélites ne feut iamais abolie ; mais que vostre peuple vous rendit vn hommage perpetuel, pour luy auoir conserué la vie par cette viande corruptible & perissable ; que deuez vous attendre de nous, pour nous auoir donné la vie eternelle, par ce pain Celeste & Diuin ? Le pouuoir humain est trop foible pour vous en

remercier & ce seroit vne temerité de penser trouuer en cette vie les loüanges & les actions de graces que nous vous deuons.

Dans ma misere & dans mon impuissance il ne me reste point d'autre remede pour m'aquitter de mes deuoirs, que de recourir à vous mesme, & de vous dire avec le Prophete, *ie prendray le Calice du salut & j'inuoyeray le nom du Seigneur.* C'est à dire, que ie payeray mes debtes par des nouuelles obligations, & que ie vous demanderay de nouuelles faueurs en consideration des premieres,

Je vous demande donc Seigneur qu'il vous plaise d'accepter ce venerable Sacrement en satisfaction de toutes mes fautes, & de tous mes pechez, & pour obtenir l'entier & parfait amendement de ma vie, reparez par luy toutes mes chütes, & suppléés par luy tous les deffauts
qui

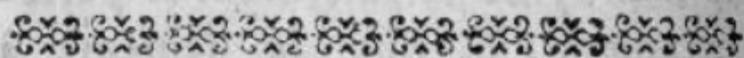
qui naissent de ma misere; faites par luy mourir en moy tout ce qui peut deplaire à vos yeux diuins; & faites que ie sois vn homme selon vostre volonté.

Accordez-moy par luy, que ie sois fortement attaché à vous, que ie vous ayme parfaitement & perseveramment, & que ie demeure à jamais vny en vous à l'honneur & à la gloire de vostre nom.

Faites misericorde à tous les pecheurs, ramenés à vostre Eglise tous ceux que l'heresie ou le schisme en a separez, esclairez tous les fideles pour vous mieux connoistre, secourez-tous ceux qui sont dans les tra-uaux & dans les afflictions.

Assistés tous ceux pour qui ie suis obligé de vous adresser mes prieres, consolez ceux qui m'ont donné la naissance, mes proches parens, mes biens-facteurs, mes amis, & mes ennemis.

Ayés pitié de tous ceux pour qui vous aués repandu vostre Sang, pardonnés aux viuans, & les remplissez de vos graces, & accordez aux morts le repos & la gloire eternelle, vous qui vivez & regnez dans tous les siecles des siecles ainsi soit il.



*Pratique pour la visite du
Tres-Sainct Sacrement
de l'Autel.*

I. **C**ONsiderez l'importance de cet exercice, & l'obligation que vous auez de rendre ce deuoir à IESVS-CHRIST; Car puisque nous priuant de sa presence corporelle, pour accomplir l'œuvre de nostre redemption, il a trouué le moyen par vne inuention digne de son amour, de demeurer inuisiblement avec nous au Tres Auguste

Sacrement de son Corps & de son Sang, où il repose dans nos Eglises comme dans vn throsne d'amour, ce ne peut estre que pour y estre visité de nous, y recevoir nos demandes & nous y departir les plus riches thresors de ses graces : par consequent songez qu'il est de vostre deuoir, tant pour suiure le dessein de ses saintes intentions, que pour ne sembler vous oublier de vos interests raisonnables & du bien que la charité vous oblige de vous procurer à vous mesme, que vous vous seruiez de cette commodité qu'il vous offre de sa diuine presence.

II. Prenez donc vne forte resolution de visiter le plus souuant que vous pourrez IESVS - CHRIST reposant sur nos Autels, puis-qu'il n'est là que pour vostre sujet ; & faites cette action si sainte pour quelqu'vne des fins suiuanes ou pour toutes ensemble. La 1. pour luy rendre

ce que doit vn sujet à son souuerain, reconnoistre son domaine ; & vostre dependance par des actes de respect & d'adoration. La 2. pour luy offrir tout ce que vous estes, vostre corps, & vostre ame, les actions de l'un & de l'autre : comme tout estant à luy & tout venant de luy. La 3. pour le remercier de ses graces & particulierement de ce qu'il se met pour vous en cét estat au Saint Sacrement, de toutes les merueilles qu'il y opere, & de tous les biens qu'il nous y fait. La 4. pour luy demander pardon de vos pechez. La 5. pour luy decouvrir en particulier tous vos petits besoins, & luy demander avec confiance, tout ce que vous iugerez vous estre necessaire pour l'ame & pour le corps.

III. Ayant dressé vostre intention comme dessus allez à l'Eglise pour luy rendre ce deuoir avec silence, modestie, & recollection, & y estant

mettez-vous en vn lieu ou vous ne
soyés pas diuertý ; & là apres vous
estre prosterné deuant I E S V S -
C H R I S T ; prenez des sentimens
du plus grand respect que vous pour-
rez & employez ces precieux mo-
mens que vous deuez estre en la
presence de vostre Dieu , en l'exer-
cice de l'Oraison Vocale où Men-
tale , mais il seroit bien à propos de
parler plus du cœur que des leures
en l'honneur de ce Diuin Mystere ,
où I E S V S est present d'une maniere
toute particuliere, & où il veut estre
adoré en esprit : voicy vn petit mo-
dele de la maniere que cela se peut
faire.

Il faut ouvrir les yeux de la foy ,
pour se mettre en la presence de
I E S V S - C H R I S T , l'adorer pro-
fondement , & luy faire les prieres
suiuantes , en s'arrestant vn peu sur
chaque verset , pour conceuoir , &
pour goustier interieurement ce qui

y est contenu , & faire des actes intérieurs & s'en persuader fortement.

Mon adorable Sauueur **I E S V S-CHRIST** vray Dieu & vray homme , croyant que vous estes mon Roy , & que vostre Majesté est cachée sous le voile de ce Sacrement , ie me presente deuant vous , ô mon **I E S V S**, avec tout le respect qu'un sujet peut auoir en la presence de son souuerain.

Ie vous y adore Auguste Majesté de toute l'étendue de mon ame , comme mon Dieu , & mon souuerain Seigneur & avec toute la soumission qu'il m'est possible. Ie me prosterne deuant vous , pour vous protester de ma seruitude , & de l'entiere dependance de vous , comme vostre creature & vostre esclaué , racheté par le prix infini de vostre Sang , & de vostre mort , ie vous rends mes hommages en cette qualité , & vous offre tout ce que ie suis,

tout ce que ie puis , & tout ce que ie feray, disposez en comme il vous plaira. *Ditez cecy du fonds de l'ame.*

Ie vous remercie , ô mon Dieu , de tous les biens spirituels & temporels que j'ay receu de vous , & que i'en dois attendre à toute eternité , mais particulièrement de ce qu'apres auoir donné vostre estre en ce monde, vous aués encore voulu vous donner dans le Saint Sacrement , & demeurer avec nous iusques à la consommation des siecles. Tous les biens-faiés que j'ay receu de vostre liberalité , ô mon Redempteur, estant infinis & inestimables, i'aduoue que ie suis impuissant de les pouuoir iamais reconnoistre : ie prie la Sainte Vierge de vous en rendre graces pour moy ! que les Anges qui sont deuant vostre throsne vous remercient pour moy, que vos Saints vous en benissent , que les iustes en la terre vous en rendent gra-

128 *Pratiques Spirituelles*
ces , car ie n'ay pas affés de mon
cœur pour reconnoistre vne libera-
lité si admirable , & si inouïe.

Puisque vous aués la bonté de
demeurer parmy nous , Seigneur,
ie serois bien ingrat , & bien enne-
my de mon propre bon-heur , si ie
refusois l'honneur que vous me fai-
tez , de receuoir mes visites , & de
m'offrir vostre entretien. *Ceux qui
ont accoustumé de faire beaucoup de vi-
sites dans le monde , se doiuent icy con-
fondre de les auoir preferées à celles-cy
& en demander pardon.*

I'auoüe , mon Dieu , que ie me
suis éloigné de vous par mes iniqui-
tés , & que ie meriterois d'estre re-
buté de vostre presence , aussi
n'aurois ie pas la temerité de me
presenter deuant vous , si ie n'enten-
dois vostre aymable voix , qui ap-
pelle tous les miserables & qui leur
dit. *Venez à moy, vous tous qui estés en
peine, vous qui estés chargés, & ie vous
soulageray.*

Je viens donc Seigneur sur cette parole, ie prens confiance en la fidelité de vos promesses, ie m'y viens ietter à vos pieds, comme à vn asyle inuiolable, où i'espere de trouuer l'assurance de mon salut, & l'abolition de mes crimes, *formez bien en vous cet acte d'esperance & dites*, *Benedictus Dominus Deus Israël.*

Je viens encore Seigneur, pour renouër l'alliance que i'ay eü l'honneur de contracter avec vous, dans mon Baptisme, & que i'ay rompuë tant de fois par mes rebellions. Dieu inuisible, que i'adore sous ces especes, ie vous fais serment de fidelité pour iamais, & vous serés desormais l'vnique objet de mes affections, receués ma declaration, acceptez la resolution que i'en fais dans le fonds de mon cœur. *Voyez si cela est vray, & ratifiez vostre Baptisme.*

Vous n'estés pas moins ayable

soubs ces especes adorables, ô IESVS le plus aymable de tous les hommes, que vous l'estiés en ce monde lors que pour mon amour vous estiés en la creche & sur la Croix, & que vous l'estés maintenant dans le Ciel; Je vous ayme avec toutes les affections les plus tendres de mon cœur, & ie quitteray plustot tout, s'il le falloit, que de perdre vostre grace par vn peché mortel.

Et pareeque ie ne puis executer cette belle protestation sans le secours de vostre grace, donnez la moy s'il vous plaist & faites en moy ce pourquoy vous vous estés lassé en ce Sacrement d'amour, qui est pour m'vnir à vous & me transformer en vous.

Crées en moy vn cœur nouueau, & reuestez-moy de vostre Esprit Diuin.

Aneantissez en moy vostre ennemy, ô Seigneur & que l'esprit de

vostre bouche detruise le peché, ie suis, ô mon I E S V S, le veritable Antechrist qui porte en moy opposition à tout vostre estre.

Aneantissez, en la vertu de vostre esprit, mon orgueil, mon auarice, ma colere, ma luxure, & enfin tout l'amour de moy-mesme.

Helas mon tout, ie suis tout appliqué a moy, ie ne pense qu'a moy, ie ne songe qu'a mon plaisir, à mon interest, à mon honneur, il y a toujours de moy en tout ce que ie fais.

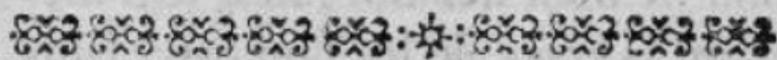
Faites-moy la misericorde, ô mon Seigneur, que ie n'aye plus en veüe que Dieu, & que ie n'agisse plus que pour luy de mesme que vous faites, & que vous aués toujours fait viuant sur la terre.

Que la lumiere de mon Dieu me decouure la vanité de toutes choses, & la verité de Dieu seul, & que tout ce qui n'est point de Dieu, n'est que mensonge, que figure, & qu'illusion.

Qu'ainsi i'estime Dieu tout seul, que i'adhère à luy seul, & que ie me separe de toutes choses, que ie viue vniquement en son amour, & que mon ame en luy ayme ce qui seul est aymable.

Objet tout aymable que ie suis marry de vous auoir si peu aymé, & de vous auoir si souuent offensé, ie deteste en vostre esprit tous les pechez de ma vie passée. Je condamne en sa vertu toute mon adhérence à la chair : i'abhorre toute l'enuie & tout le dessein qui pouuoit estre en moy d'y adherer iamais, & de vous offenser.

Icy vous pourrez Cummunier spirituellement, ce que ie vous conseille de faire tout autant que vous pourrez lors que vous Visiterés le Saint Sacrement: & ainsi vous garderez la pratique de la Communion Spirituelle, que nous auons marquée cy-apres en la pratique de l'adoration perpetuelle.



Pratique lors qu'on porte le
S. Sacrement aux malades.

MOnseigneur & mon Dieu vray
homme de douleurs, ie vous
adore en vos souffrances. Ie vous
adore dans vos peines, qui ont esté
les peines de tout le monde, dont
vous vous estiés chargé, *Verè lan-
guores nostros ipse tulit & dolores no-
stros ipse portavit.*

Ie vous adore en tout ce qu'il a
pleu à Dieu le Pere vous faire souf-
frir interieurement & exterieure-
ment.

T'adore & ie reuere du plus pro-
fond de mon cœur, les playes de
vostre corps, & les sensibles amer-
tumes de vostre ame.

Esprit de mon I E S V S, qui aués
le zele de souffrir tous nos maux,
pour l'honneur de vostre pere, &

pour le bien des hommes, leur méritant la grace de les supporter saintement, & d'une façon digne de Dieu, venez en ce malade pour luy donner la puissance de les endurer.

Faitez, mon doux I E S U S, que vostre Esprit Saint entre dans cette ame, qu'il se repende en elle, & la remplisse de luy, afin qu'estant reuestuë de vous, elle entre dans les sentimens & dispositions interieures, dans lesquelles vous avez souffert pour la gloire de Dieu.

Vous aués autres-fois accepté interieurement durant vostre vie, ce que ce malade souffre à present dans le fort de ses peines.

Vous avez enduré avec paix, avec joye, avec plaisir, vous avez aymé ces souffrances dans toute l'estendue de vostre amour.

Esprit Saint de I E S U S, qui estés venu operer en luy les dispositions de son ame, qui estés venu par luy

dans nos ames pour continuer à souffrir en elles, ie vous coniuere de donner à ce malade les mesmes sentimens & dispositions de **I E S U S-CHRIST**, vous qui voulez rendre l'Eglise vne mesme chose avec luy.

C'est à vous, ô mon tout, à le rendre digne de vous, purifiant son ame, & la santifiant par vostre amour & par vostre grace.

C'est à vous, ô mon tout, qui auez souffert pour tous & en tous pour faire en eux leur penitence à le fortifier de vostre vertu, qui habitant en luy, portera tous les maux que la justice de vostre Pere luy voudroit imposer. Venant chez-luy, santifiez en luy ce qui est le plus impur, fortifiez ce qui est de plus foible & en vn mot reparez les foibles, & remplissez tous les besoins.

Vous commandatez à vos Dis-

ceptes que lors qu'ils entreroient dans quelque maison, qu'ils disent la paix soit dans cette maison; vous estés ô I E S V S, le Dieu de paix, vous allez entrer dans la maison de ce malade, & dans luy-mesme donnez-luy vostre sainte paix, vostre amour & vostre grace, ie vous la demande aussi pour moy.

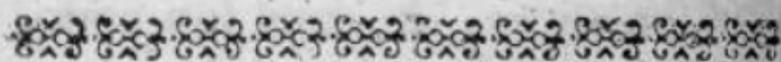
Vous feutes vne fois visiter la belle Mere de S. Pierre estant travaillée d'une fieure violante, & en la touchant vous la gueritez; vous avez mon Sauueur, la mesme-bonté d'aller visiter ce malade, & mesme de vous donner a luy, ie vous con-iure, que si vous ne iugés pas à propos de le guerir de sa maladie corporelle, de le deliurer de ses pechés, deliurez moy aussi des miens.

Il paroît bien, mon Sauueur, que quoy que vous foyez le iuge de ce malade vous ne le voulez pas condamner, puisque vous voulés entrer

dans son corps, & dans son ame, afin de le sanctifier, donnés luy donc & à moy les lumieres & les affections necessaires pour faire vn veritable Acte de contrition, & meriter de cette sorte vostre misericorde.

Les Demons, ô IESVS, ne pouvoit supporter en ce monde vostre presence, & ils s'en fuioint des corps des possedés, commandez leur donc de s'escarter du liet de ce malade, & ne leur permettez-pas de l'attaquer par leurs mauuaises suggestions, faitez-moy aussi cette mesme faueur, à l'heure de ma mort.

Vous nous auez merité, ô aimable Redempteur, toutes les graces qui sont necessaires pour nous sauuer, il n'en est point de plus necessaire que la perseuerance finale, octroyez la s'il vous plaist à ce malade par les merites de vostre sainte Agonie.



Actes de Devotion enuers
le S^t Sacrement quand on
le porte en Procession.

Adoration.

Lorsque, mon adorable Sauueur, vous entratez en Ierusalem six iours auant vostre Passion, le peuple qui vous accompaignoit couurit de rameaux d'Oliues & de Palmes les chemins & les ruës par où vous passés, & plusieurs mesme y jetterent leurs habits en signe de veneration ; comme ie croy que vous estés dans nos rües le mesme qui estiés alors, ie me jette moy-mesme & prosterne à vos pieds, & vous adore comme mon Dieu, avec tout le respect que ie dois à vostre Divine Majesté.

Demande.

VOus montriez, ô I E S V S, vos bontés lors que vous marchiez par les rües de Judée en guerissant toute sorte de malades; n'avez vous pas icy en cette rüe la mesme bonté que vous auiés alors puisque vous estés le mesme I E S V S, montrés la donc ie vous coniuere en allant par cette Ville & deliurez tant de pecheurs qui se presenteront sur vos pas de leurs vices & de leurs pechés, qui sont les seules maladies mortelles. Et deliurez en moy-mesme le premier comme estant le plus malade de tous.

Contrition.

QVels soupirs interieurs & quels gemissemens secrets ne poussiés vous pas, lors que marchant par les Bourgs, les Villages & les Villes, vous rencontriés les pecheurs ô mon

Sauueur, en voicy vn qui est sensiblement affligé de se presenter deuant vous en c'est estat, appliqués moy le merite de ces soupirs, afin que i'aye le regret de mes pechés, tel que ie dois auoir, & que vous le desirez, ie vous en demande tres-humblement pardon & ie les ay en horreur parce qu'ils vous déplaisent.

Desir.

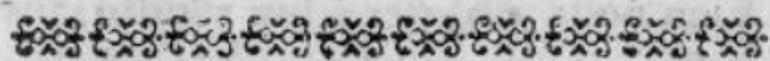
IL est arriué souuant que d'un tel regard vous conuertissiez les ames de ceux qui vous rencontroient dans les rues, & qui sans penser à vous se trouuoient tous changés; regardés moy mon Sauueur avec les mesmes yeux pitoyables, moy dis-ie qui vous reconnois comme mon Dieu, qui vous cherche, & qui desire de me conuertir.

Satisfaction.

Lors que vous montiez, ô ayable **I E S V S** sur le Caluaire, les

des precedens Exercices. 141

Iuifs vous suiuint par les ruës avec des outrages & des indignités horribles, pour reparer autant que ie puis ces iniures, ie vous reconnois comme le vray Fils de Dieu, souverain du Ciel & de la Terre, ie me rejoüis de l'honneur que les Chrestiens vous rendent dans ces rües, & souhaiterois que tous les Anges, & toutes les Creatures Celestes vous y vinssent adorer.



DE L'ADORATION Perpetuelle.

Motifs de l'Adoration perpetuelle.

I.

LE premier sera de reconnoistre le grand amour que nostre Seigneur nous a temoigné, en instituant cét adorable Sacrement, pour

nous temoigner dans vn excés d'amour, qui n'a point de pareil, la constance de sa dilection, *cum dilexisset suos in finem dilexit eos*. Il s'est mis sous les especes du pain & du vin pour se communiquer plus intimement à nous, il s'est placé sur nos Autels, dedans nos Tabernacles, pour estre toujours avec nous, pour se donner à nous, & se sacrifier continuellement pour nous, n'est ce pas bien nous obliger à luy rendre sans cesse nos respects & nos adorations?

I I.

Il souffre pour nous dans ce trône de gloire & d'amour des iniures & des indignités cruelles, par tant de langues & de mains prophanes & sacrileges, qui s'en approchent indignement; n'est il pas iuste de contribuer par vne adoration perpetuelle à reparer ces outrages?

I I I.

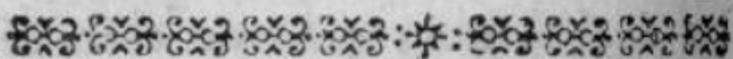
C'est nostre souverain Seigneur

qui repose sur nos Autels, *si ergo sum Dominus, ubi est honor meus*, dit Dieu dans le Prophete. C'est nostre Redempteur, qui nous a delivrés d'une eternité de peines? ne luy devons nous pas vne eternité d'hommages, d'actions de graces, & d'adorations?

IV.

Le 4. Et dernier motif est d'obtenir de nostre Seigneur la grace inestimable d'une heureuse mort, laquelle est le sceau de tous les dons que nous receuons dans le temps de la misericorde de Dieu. Et cette fin a vne liaison particuliere avec le Saint Sacrement; car puisque le Sauueur nous assure dans S. Iean, qu'il est le pain de vie, & que celuy qui mange sa chair, & qui boit son Sang, a la vie eternelle. Il semble qu'on ne puisse pas douter que l'heureuse mort, qui est le passage à cette belle vie, ne soit vn fruit qui

144 *Pratiques Spirituelles*
a droit de naistre de la glorification
du Fils de Dieu, dans son estat Sa-
cramental, & de l'attache & de la
deuotion particuliere à le receuoir
& l'adorer.



*Pratique de l'Adoration
perpetuelle.*

LEs termes d'Adoration perpe-
tuelle font assés voir, que cette
deuotion consiste à ce qu'il y ait
toujours quelqu'un, de iour & de
nuict qui adore le Fils de Dieu dans
le Sacrement Auguste de son corps,
& de son Sang, à l'heure qu'il aura
choisie, ou qui luy aura esté assignée,
dans la distribution qui se fait de
toutes les heures du iour & de la
nuict.

Le temps ordinaire d'un chacun
est celuy d'une heure, quoy qu'il en
puisse prendre plusieurs selon sa de-
uotion.

L'employ

L'employ de l'heure est en Oraison vocale ou mentale, touchant les merueilles du Saint Sacrement & les honneurs qui luy sont deus.

Il la faut commencer par vn acte de Foy, de la reelle presence du Verbe Incarné dans ce Mystere, disant plus de cœur que de bouche.

Je croy fermement, ô I E S V S, mon Sauueur, parceque vous l'aués dit, que vous estés en corps & en ame, viuant & glorieux dans l'Hostie consacrée, la substance du pain ayant cessé d'estre par les paroles du Prestre, pour quitter la place à vostre adorable humanité, vnie hypostatiquement avec la personne du Verbe mesme, dans l'Eucharistie.

Cét Acte de Foy doit estre suiuy de celuy d'adoration, en voicy vn modele.

Je vous adore ô mon I E S V S racourcy & comme aneanty dans ce Sacrement par vostre bonté & par vostre amour.

A ce second acte il faut ajouter le troisieme, qui est celuy de douleur & de regret, tant pour les manquemens d'hommage, où nous sommes tombés nous mesme, que pour les prophanations horribles de ce Mystere qui se commettent tous les iours, disant.

O Mon Dieu, ie suis percé d'un sentiment vif de douleur de ce que i'ay manqué tant de fois de respect enuers vostre Diuine Majesté, dans cet estat Eucharistique. Ie suis aussi marri sensiblement de tant d'impietés, qui des-honnorent cette admirable profusion de vostre amour en nostre endroit. Ie vous en fais amande honorable de toute l'étendue de mon cœur.

I'auouë que i'ay esté insensible iusques à present à tous vos interests, ie commence d'estre touché des iniures qui vous sont faites en vostre Sacrement redoutable, tant d'e

prophanations dans les Guerres, tant de Sacrileges cōmis par les heretiques, tant d'irreuerences & d'indignités par les Catholiques, dans vos Temples, à la Sainte Messe, dans les Communions, au pied de vos Autels, en la personne de vos Prestres, *pensez quelle part vous auez à tout cela,*

Quoy Seigneur serés vous toujours le but de la contradiction des hommes, n'estés vous demeuré parmi nous que pour en recevoir de Poutrage. *Laissez-vous toucher la desus.*

Ha Seigneur ie vous en viens remeigner ma douleur & mon regret, ie viens vous en faire reparation à deux genoux, les mains lointes, la face baillée, la larme à l'œil, & les sanglots dans le cœur, ie vous en fais amende honorable, Seigneur, pour moy, & pour tous ceux qui sont tombés dans ces crimes

148 *Pratiques Spirituelles*
effroyables de leze Majesté Diuine,
entrez dans la confusion d'un criminel
qui fait amande honorable, & dites
que s'il estoit besoin, vous paroistriés la
corde au Col, & la torche à la main.

Ouurez nos yeux diuin amour &
changez nos cœurs, faités nous bien
connoître l'horreur de cét attentat,
touchez les Catholiques, desabusez
les heretiques; il semble qu'ils soient
plus excusables que nous, parce
qu'ils ne vous connoissent pas & ne
vous croyent pas dans ce Sacrement
& nous avec toute nostre Foy, nous
ne laissons pas de vous mal traiter
dans ce Mystere, où nous vous
croyons reellement present. *Pensez
bien à cela.*

Que n'ay ie ô mon Dieu, mon
Roy? que n'ay ie autant d'amour
& de respect pour ce Mystere ado-
rable, que les heretiques en ont
d'horreur & d'auerfion? Que n'ay
ie autant de zele de vous y glorifier,

qu'ils ont de rage & de fureur pour vous y persecuter ? Que n'ay ie le moyen de reedifier toutes les Eglises qu'ils ont renuerfées , de releuer tous les Autels qu'ils ont abbatus , & de reparer tous les Sacrileges qu'ils continuent de commettre ?
Le seriez vous.

Que ne puis ie empecher toutes les prophanations, & que ne puis ie faire en sorte que vous soyés honoré de plus en plus par toutes les nations de la terre , *voyez ce que vous pouuez & voulez faire pour cela , & l'offrez à Iesus Christ.*

Je prens resolution, mon Dieu moyenant vostre grace d'y faire le reste de mes iours tout ce qui sera en mon pouuoir ie Communieray plus deuotement : i'assisteray à la Messe avec plus d'attention & de respect : i'en instruiray mes domestiques , ie respecteray vos Prestres & vos Autels:ie me rendray soigneux de vous

venir adorer en ce Sacrement, principalement lorsque vous y serez publiquement exposé & à decouvert: j'assisteray autant qu'il me sera possible, lors qu'on vous portera aux malades: ie prendray soin de vous receuoir de bonne heure comme viatique, lorsque ie le pourray faire: *Sondez vous bien si vous estes resolu de faire tout cela: il ne faut promettre que ce que vous voulez faire.*

Mais parce que ie suis incertain, ô mon Sauueur & mon Dieu, si au sortir du monde ie ne seray point surpris, pour vous demander en qualité de Viatique, ie vous le demande dès à present, ô mon amour & mon tout; & ie vous coniuere par les entrailles de vostre misericorde de ne me point priuer de cét honneur, & de ce secours à l'heure de ma mort. *Cette visite de Iesus-Christ sera la recompense de celles que vous luy rendez à present si vous le faités bien.*

Il me reste encore vne demande à vous faire source inepuisable des misericordes diuines ; ne m'econduisez pas s'il vous plaist, il y va de vostre gloire, & du repos de vostre Eglise, donnés la Paix que personne ne peut donner, Dieu des Armées, Seigneur des Batailles : arrestez le cours de tant de desordres, qui sont de suites ineuitables de la Guerre : arrestez ce fleau & ce funeste châ-timent, qui ne fait pas cesser les pe-chés, mais qui les augmente, afin que vostre Saint Nom soit beny à iamais & vostre Diuin Sacrement honoré de plus en plus par toutes les nations de la terre, ainsi soit-il.

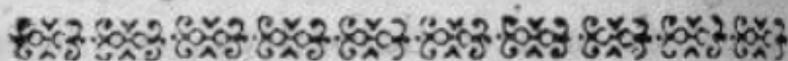
Après ces actes interieurs il faudra employer le reste de l'heure.

- I. **A** Reciter les Litanies du Saint Sacrement.
- II. **A** s'entretenir durant vn quart

d'heure à faire quelqu'une des
considerations, du Saint Sacre-
ment qui seront mises cy-apres.

III. A dire la Couronne de nostre
Seigneur.

IV. A terminer cét Exercice par
les 24. Adorations suiuanes.



Couronne de XXIV.
Adorations en l'honneur
du Tres-Saint Sacre-
ment de l'Autel.

*Pour reparer les iniures qui luy
sont faites aux XXIV. heures
du iour & de la nuit.*

I. **I**E vous adore, *D. vinité cachée*,
& vous reconnois tres digne
de tout honneur: ie vous offre en
reparation des impietés commises

deuant vous ; les adorations que vous rendit la Tres-Sainte Vierge vostre Mere au premier moment de vostre Conception en ses chastes entrailles, & ie vous prie de me faire la grace de pouuoir dire & chanter avec elle à l'eternité ; *Loué soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

II. Ie vous adore, *Humanité Sacrée*, & vous reconnois infiniment aymable, ie vous offre en reparation des irreuerences commises deuant vous, les respects de tous les Anges & Archanges, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loué soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

III. Ie vous adore, *Jesus mon doux Sauueur*, & vous reconnois essentiellement eternal : ie vous offre en reparation des blaphemes qu'on a fait deuant vous, les louanges de tout le chœur des principautés avec lesquels i'espere dire & chanter.

Loué soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.

IV. *Je vous adore, Souuerain Seigneur de l'vniuers, & vous reconnois independant de tout autre; ie vous offre en reparation des indeuotions commises contre vous, les pieuses affections des dominations avec lesquels i'espere dire & chanter. Loué soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

V. *Je vous adore, le Vray Roy de mon cœur, & vous reconnois seul Roy de tous les siecles: ie vous offre en reparation des coleres commises deuant vous, le zele de tous les Trônes avec lesquels, i'espere dire & chanter. Loué soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

VI. *Je vous adore, vigilant Pasteur de mon ame, & vous reconnois infiniment bon & agreable: ie vous offre en reparation de ces ignorances grossieres & coupables qui nous*

portent à vous offenser tous les iours, les hautes connoissances des Cherubins, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

VII. Je vous adore, *Mon cher & mon Vnique Epoux*, & vous reconnois inuiolablement fidele; ie vous offre en reparation de toutes les tiedeurs & lachetés commises deuant vous, l'ardeur des Seraphins, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

VIII. Je vous adore, en l'Hostie, *mon amy tres cordial & sincere*, & vous reconnois seul immortel & immuable; ie vous offre, en reparation des deespoirs conceus deuant vous, l'esperance de tous les Saints Patriarches avec lesquels ie veux dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

IX. Je vous adore, *Mon tres-aymable*

Pere, & vous reconnois le principe de tout mon estre; ie vous offre en reparation des erreurs conceües contre vous, la foy de tous les Apostres avec lesquels, i'espere dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

X. Ie vous adore, *Mon iuge tres équitable*, & vous reconnois infiniment misericordieux; ie vous offre en reparation des doutes qu'on a eu de vostre réelle presence au Tres-Saint Sacrement, la fermeté des Euangelistes avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XI. Ie vous adore, *Charitable Pasteur de mon ame*, & vous reconnois infiniment sage: ie vous offre en reparation des vengences conceües deuant vous, la patience des Martyrs avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XII. Je vous adore, *favorable Aduocat*, & vous reconnois infiniment puissant: ie vous offre en reparation des negligences commises deuant vous, le soin des ames qu'ont eu tous les Saints Pontifes, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loië soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XIII. Je vous adore, *Hostie Tres Sacrée*, & vous reconnois comme la fontaine de mille & mille graces & benedictions, qui coulent dans nos ames: ie vous offre en reparation de tous les larcins qu'on a fait en vostre presence, les Aumônes qu'ont fait tous les Saints Papes, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loië soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XIV. Je vous adore, *mon digne & incomparable Maistre*, & vous reconnois infiny en sagesse & bonté: ie vous offre en reparation de tous les scan-

158 *Pratiques Spirituelles*

dales commis deuant vous , le zele de tous les Saints Predicateurs, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loiie soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XV. Je vous adore , *Tray auteur & conseruateur de ma vie*, & vous reconnois eternellement glorieux: e vous offre en reparation des sacrileges commis deuant vostre presence , la deuotion de tous les SS. Confesseurs , avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loiie soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XVI. Je vous adore , *Tray pain Eucharistique* , & ie vous reconnois plus agreable que toutes les douceurs de la terre : ie vous offre en reparation des iuremens qu'on a fait deuant vous , les Saintes paroles qu'ont dit à vostre gloire les SS. Docteurs de l'Eglise, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loiie soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XVII. Je vous adore, *viande Celeste & Divine*, & vous reconnois plus delicieuse que tous les nectars de la terre: ie vous offre en reparation des excés commis deuant vous, la sobrieté des SS. Anacorettes, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres-Saint sacrement de l'Autel.*

XVIII. Je vous adore, *Diuin hofte de ma poitrine*, & vous reconnois le plus liberal & le plus magnifique de tous les hommes: ie vous offre en reparation des mocqueries qu'on a fait de vos Prestres, les hommages que vous rendent les SS. Religieux, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XIX. Je vous adore, *ô precieux & salutaire Antidote*, & vous reconnois infiniment puissant à oster les pechés: ie vous offre en satisfaction de toutes les distractions qu'on a en

160 *Pratiques Spirituelles*

deuant vous, les extases & rauiffemens de tous les Saints Hermites, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loué soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XX. Je vous adore, *Sacré & Eternel Prestre*, & vous reconnois digne de tous les hommages des hommes: ie vous offre en reparation des iniures faites a vos Vierges, l'amour des Saintes Vierges, avec lesquelles i'espere dire & chanter. *Loué soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XXI. Je vous adore, *incomparable sacrificateur & sacrifice*, & vous reconnois plus digne de respect que tous les sacrificateurs qui vous ont précédé; ie vous offre en reparation des actions indecentes faites durant la Sainte Messe, les devoirs d'amour & de respect des Saintes Veuves, avec lesquelles i'espere dire & chanter. *Loué soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XXII. Je vous adore, *feu immortel*, & vous reconnois capable de brusler de vos flammes les cœurs de tous les hommes : ie vous offre en reparation des impuretés commises deuant vous, la pureté de toutes les Saintes Femmes, avec lesquelles, i'espere dire & chanter. *Loiie soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XXIII. Je vous adore, *Mon Dieu & mon cher Redempteur*, & vous reconnois le Sauueur de tous les hommes, ie vous offre en reparation de toutes les mauuaises pensées conceuës deuant vous, la continuelle pensée qu'ont eu en vous tous les Hommes bien-heureux, avec lesquels i'espere dire & chanter. *Loiie soit à iamais le Tres-Saint Sacrement de l'Autel.*

XXIV. Je vous adore, *Verbe Diuin caché deffous l'Hostie*, & vous reconnois seul capable d'estre l'objet

de mon amour : ie vous offre en reparation de toutes les ingrattitudes qu'on a commises deuant vous, les reconnoissances que vous rend la Gorieuse Vierge Marie avec laquelle i'espere dire & chanter. *Loüé soit à iamais le Tres Saint Sacrement de l'Autel.*

Si ceux qui font cette Adoration ne sçauent pas lire, ils pourront employer leur heure entiere, a dire la Couronne de nostre Seigneur, & le Chapelet de Nostre Dame, adjoustant à la fin de chaque *Pater*, & de chaque *Aue Maria*, *Loüé soit IESVS dans le Saint Sacrement de l'Autel*, Mon adorable IESVS donnez-moy vne heureuse mort.

Il faut icy remarquer, I, Qu'on peut satisfaire à cette deuotion, soit estant deuant le Saint Sacrement, si faire se peut, soit au logis, soit ailleurs, mesme par les che nins, si on est obligé de faire voyage.

II. Que si c'est à la maison, qu'on s'occupe à ce pieux Exercice, ne pouvant aller à l'Eglise, ce doit estre dans l'Oratoire qu'un chacun doit auoir chez soy, & deuant l'Image ou Tableau du S. Sacrement, en se tournant du costé de l'Eglise plus prochaine, pour regarder durant la Priere l'endroit où repose ce Diuin Sacrement, qui doit faire l'objet de nos adorations.

III. Il se faut souuenir pour rendre vn hommage plus parfait au Fils de Dieu, de se Confesser & de se Communier le iour de son heure, car l'ame qui est en peché mortel, est l'objet de la haine de Dieu, & dans l'estat de grace elle est celuy de sa complaisance; dans cét heureux estat, le cœur & la bouche s'accordent à louer Dieu; le Verbe Incarné aussi bien que le Pere Eternel demande des adorateurs, qui l'adorent en esprit & en verité.

IV. On ne doit pas laisser passer l'heure de son adoration sans Communier Spirituellement, se souvenant de la mort de IESVS & s'unissant de cœur à luy, mais il faut prendre garde à renoncer auparauant à ces pechés; & à faire vn bon propos de n'y plus retourner: ce qui se peut faire par ces paroles, & autres semblables, mais il les faut dire de cœur.

O aymable IESVS, iamais plus de peché, ie deteste tous ceux que j'ay iamais commis, parceque vous estes Dieu, parceque ie vous ayme, ô mon cher IESVS, mon cœur vous est ouuert. Venés ô Sauueur de mon ame, venés demeurer dans ce miserable cœur, qui est consumé de regret de vous auoir, hélas, si peu aymé. Non, ô tout aymable IESVS quand il n'y auroit ny Paradis, ny Enfer ie voudrois vous aymer, j'aurois en horreur, comme ie les ay,

tous les crimes que i'ay iamais commis.

V. On doit sçauoir que la Feste principale que ceux à qui Dieu a iuspiré en nos iours cette deuotion ont choisi pour rendre hommage, & faire amande honorable au Verbe Incarné, pour tant de sacrileges & de crimes qui se commettent contre l'honneur du S. Sacrement, est le Dimanche dans l'Octaue du S. Sacrement, que l'on celebre, s'y disposant par quelques mortifications la veille, & les iours precedens, & se Confessant & Communiant le iour, donnant quelques aumosnes extraordinaires, & pratiquant les œuures de misericorde spirituelles & corporelles.

VI. Il faut remarquer qu'en cas d'empchement on pourra substituer quelque autre en sa place, ou differer ou auancer son heure, ou la diuiser en deux demies, en temps

different: & quand on l'obmettroit
mesme sans empeschement, il n'y
auroit point de peché.

VII. Il est encore bien à remar-
quer que cette deuotion ayant son
Exercice aussi bien de nuit que de
jour, afin qu'aucun moment ne
s'ecoule où Dieu n'ait ses adora-
teurs comme il a esté dit cy-dessus,
& que par cette raison il semble
qu'elle puisse incommoder les per-
sonnes qui vivent dans l'embaras
des affaires du monde, que neant-
moins cette consideration ne doit
rebuter personne à s'y entroller
pour rendre ce deuoir à I E S V S, &
participer au merite de cette ado-
ration; car Nostre Seigneur s'in-
commodant, s'il faut ainsi parler,
continuellement pour estre avec
nous dans l'Eucharistie, veu qu'il y
est sans extension & sans l'éclat qu'il
a dedans le Ciel, & de plus s'y
trouuant à toutes les heures qu'il y

est appellé par la consecration, sans en excepter aucune, il est bien iuste que nous luy témoignons quelque reciproque en nous incommodant vne-fois l'an, si l'heure de nostre adoration arriue durant la nuit.

VIII. Pour estre aggregé à cette association, il ne faut que prendre le billet de son heure, & auoir intention d'y satis-faire.



VESPRES QVE
l'Eglise chante le iour
de la Feste Dieu &
durant l'Octaue.

Pater noster, & Aue Maria, &c

DEVS in adiutorium meum in-
tende.

ry. Domine ad adiuuandum me fe-
stina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui
sancto, &c.

Antiphona. Sacerdos in æternum
Christus Dominus secundum ordi-
nem Melchisedech, panem & vi-
num obtulit.

Psalme.

Dixit Dominus Domino meo:
Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : sca-
bellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Domi-
nus ex Sion : dominare in medio
inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis
tuæ, in splendoribus sanctorum :
ex utero ante luciferum genui te.

Iuravit Dominus, & non pœnitebit
eum : Tu es sacerdos in æternum se-
cundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit
in die iræ suæ reges.

Iudicabit in nationibus, implebit
ruinas : conquassabit capita in terra
multorum.

D e

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Sacerdos in æternum Christus Dominus secundum ordinem Melchisedech, panem & vinum obtulit.

Ant. Miserator Dominus escam dedit timentibus se, in memoriam suorum mirabilium.

Confitebor tibi Domine in toto corde meo: in consilio iustum & congregatione.

Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates eius.

Confessio & magnificentia opus eius: & iustitia eius manet in sæculum & æculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors & miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Vt det illis hæreditatem gentium :
opera manuum eius veritas & iudi-
cium.

Fidelia omnia mandata eius : con-
firmata in sæculum sæculi , facta in
veritate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo :
mandavit in æternum testamentum
suum.

Sanctum & terribile nomen eius :
initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facien-
tibus eum : laudatio eius manet in
sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Miserator Dominus escam
dedit timentibus se , in memoriam
suorum mirabilium.

Ant. Calicem salutaris accipiam ,
& sacrificabo hostiam laudis.

Pseume.

CRedidi propter quod locutus
sum : ego autem humiliatus sum
nimis.

Ego dixi in excessu meo : omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : & nomen Domini inuocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo eius : pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum eius.

O Domine, quia ego seruus tuus : ego seruus tuus, & filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, & nomen Domini inuocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi eius : in atrijs domus Domini, in medio tui Ierusalem.

Gloria Patri, &c.

Antiphona. Calicem salutaris accipiam, & sacrificabo hostiam laudis.

Antiphona. Sicut nouellæ oliuarum, Ecclesiæ filij sint in circuitu mensæ Domini.

BEati omnes qui timent Domi-
num : qui ambulant in viis eius.
Labores manum tuarum quia man-
ducabis: beatus es, & bene tibi erit.
Vxor tua sicut vitis abundans: in
lateribus domus tuæ.
Filij tui sicut nouellæ oliuarum: in
circuitu mensæ tuæ.
Ecce sic benedicetur homo : qui
timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion:
& videas bona Ierusalem omnibus
diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum:
pacem super Israël.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sicut nouellæ oliuarum, Eccle-
siæ filij sint in circuitu mensæ Dñi.

Antiphona. Qui pacem ponit fines
Ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos
Dominus.

Pſeume.

Lauda Ierusalem Dominum :
Lauda Deum tuum Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : & adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo eius.

Qui dat niuem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut bucellas : ante faciem frigoris eius quis sustinebit ?

Emittet verbum suum , & liquefaciet ea : flabit spiritus eius , & fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Iacob : iustitias , & iudicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi : & iudicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri , & Filio , &c.

Adt. Qui pacem ponit fines Ecclesiæ , frumenti adipe satiat nos Dominus.

Capit. I. Cor. II.

H 3

I. 4 *Pratiques Spirituelles*

Fratres ego enim accepi à Domi-
no, quod & tradidi vobis : quo-
niam Dominus Iesus in qua nocte
tradebatur : accepit panem, & gra-
tias agens fregit & dixit : Accipite
& manducate : Hoc est corpus
meum quod pro vobis tradetur :
hoc facite in meam commemora-
tionem. *R.* Deo gratias.

Hymne.

PAnge lingua gloriosi,
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium :
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus,
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conuersatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus,
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,

Obferuata lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat fuis manibus.

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit:
Fitque fanguis Christi merum,
Et fi fensus deficit:
Ad firmandum cor fincerum
Sola fides fufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui:
Et antiquum documentum
Nouo cedat ritui:
Præftet fides fupplementum,
Sensuum defectui.

Genitori, genitoque
Laus & iubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit & benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar fit laudatio. Amen.

¶ Panem de cælo præfticifti eis,
Alleluia.

R. Omne delectamentum in se habentem, alleluia.

Ant. O sacrum conuiuium, in quo Christus sumitur: recolitur memoria passionis eius: mens impletur gratia: & futuræ gloriæ nobis pignus datur alleluia.

Le Cantique de Nostre Dame.

L. V. c. I.

Magnificat: anima mea Dominum.

Et exultauit Spiritus meus: in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: & sanctum nomen eius.

Et misericordia eius à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: & exaltauit humiles.

Esurientes impleuit bonis : & diuites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham , & semini eius in sæcula.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Antiphona. O sacrum conuiuium , in quo Christus sumitur : recolitur memoria passionis eius : mens impletur gratia : & futuræ gloriæ nobis pignus datur alleluia.

Oremus.

DEUS qui nobis sub Sacramento mirabili , passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue quaesumus , ita nos corporis & sanguinis tui sacra mysteria venerari : vt redemptionis tuæ fructum in nobis iugiter sentiamus. Qui viuis & regnas cum Deo Patre in vnitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula , &c.

V. Domine exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

178 *Pratiques Spirituelles*

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dci requiescant in pace.

R. Amen.

Hymnes pour le Saint Sacrement.

A VESPRES.

Pange lingua, &c. *Comme cy-dessus.*

A MATINES.

Hymne.

SACRIS solemnijis iuncta sint gaudia,
ET ex præcordijs sonent præconia,
Recedant vetera, noua sint omnia,

Corda, voces, & opera.

Noctis recolitur cœna nouissima,

Qua Christus creditur agnum &
azyma,

Dedisse fratribus, iuxta legitima,

Priscis indulta Patribus.

Post agnum typicum, expletis
epulis,

Corpus Dominicum datum Dis-
cipulis,

7 H.

Sit totum omnibus quod totum singulis,

Eius fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum,

Dedit & tristibus sanguinis poculū,

Dicens, Accipite quod trado vasculum,

Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,

Cuius officium committi voluit

Solis presbyteris, quibus sic congruit,

Ut sumant, & dent cæteris.

Panis Angelicus fit panis hominum

Dat panis cælicus figuris terminum:

Ores mirabilis, manducat Dominū

Pauper, seruus, & humilis.

Te trina Deitas vnaque poscimus,

Sic nos tu visita, sicut te colimus,

Per tuas semitas duc nos quo tendimus,

Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Hymne.

Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit & sanguinem
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convalescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris hostia,
Quæ cæli pandis ostium:
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Vni trinque Domino

Sit sempiterna gloria :

Qui vitam sine termino

Nobis donet in patria.

Amen,

Prose de Saint Thomas.

Lauda Sion Salvatorem ,

Lauda Ducem & Pastorem ,

In hymnis & canticis.

Quantum potes, tantum aude ,

Quia maior omni laude ,

Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis ,

Panis viuus , & vitalis ,

Hodie proponitur.

Quem in sacrae mensae cenae ,

Turbæ fratrum duodenae ,

Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora ,

Sit iucunda, sit decora ,

Mentis iubilatio.

Dies enim solemnis agitur ,

In qua mensae prima recolitur ,

Huius institutio.

In hac mensa nouis Regis,
 Nouum pascha nouæ legis,
 Phase verus terminat.

Vetustatem nouitas,
 Umbram fugat veritas,
 Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit,
 Faciendum hoc expressit,
 In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
 Panem, vinum, in salutis,
 Consecramus hostiam.

Dogma datur Christianis,
 Quod in Carnem transit panis,
 Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides,
 Animo sa firmat fides,
 Præter rerum ordinem.

Sub diuersis speciebus,
 Signis tantum, & non rebus,
 Latent res eximiæ.

Caro cibus, sanguis potus,
 Manet tamen Christus totus
 Sub vtraque specie.

A fumente non concisus ,
Non contraetus , non diuisus ,
Integer accipitur.

Sumit vnus , sumunt mille :
Quantum isti , tantum ille :
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni , sumunt mali
Sorte tamen inæquali ,
Vitæ , vel interitus.

Mors est malis , vita bonis :
Vide paris sumptionis ,
Quam sit dispar exitus.

Fracto demum Sacramento ,
Ne vacilles , sed memento ,
Tantum esse sub fragmento ,
Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura :
Signi tantum fit fractura ,
Qua nec status , nec statura ,
Signati minuitur.

Ecce panis Angelorum ,
Factus cibus viatorum ,
Verè panis filiorum ,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur ,
 Cum Ilaac immolatur :
 Agnus Paschæ deputatur ,
 Datur manna patribus.

Bone Pastor, Panis vere ,
 Iesu nostri miserere :
 Tu nos pasce, nos tuere:
 Tu nos bona fac videre ,
 In terra viuentium.

Tu qui cuncta scis & vales
 Qui nos pascis hic mortales :
 Tuos ibi commensales ,
 Coheredes & sodales
 Fac sanctorum ciuium. Amen.

Cantique du mesme Saint.

ADoro te deuotè latens Deitas ,
 Quæ sub his figuris verè latitas,
 Tibi se cor meum totum subiicit.
 Quia te contemplans totum deficit,
 Visus , gustus , tactus in te fallit
 Sed auditu solo tutè creditur
 Credo quidquid dixit Dei Filius.
 Nil hoc verbo veritatis verius,

In cruce latebat sola Deitas.

Sed hic latet simul & humanitas

Ambo tamen credens atque con-
fitens,

Peto quod petiuit latro pænitens.

Plagas, sicut Thomas, non intueor,

Deum tamen meum te confiteor.

Fac me tibi semper magis credere,

In te spem habere, te diligere,

O memoriale mortis Domini;

Panis verus vitam præstans homini,

Præsta meæ menti de te viuere,

Et te illi semper dulce sapere,

Pie pelicane Iesu Domine.

Me immundum munda tuo san-
guine,

Cuius vna stilla saluum facere

Totum mundum quit ab omni
scelere

Iesu quem velatum nunc aspicio,

Quando fiet illud quod tam sitio

Vt te reuelata cernens facie,

Visu sim beatus tuæ gloriæ.

Amen.



P E T I T

O F F I C E

D V T R E S

S^t S A C R E M E N T.

A M A T I N E S.

Pater noster, Ave Maria, Credo.

Antiphona. Christum Regem adoremus dominantem gentibus: Qui se manducantibus dat Spiritus pinguedinem.

Domine labia mea aperies.

Resp. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Vers. Deus in adiutorium meum intende.

Resp. Domine ad adiuuandum me
festina.

Gloria Patri, &c. Alleluia.

*Depuis la septuagesime inſqu'à Paſ-
ques, au lieu d'Alleluia, on dit Laus
tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.*

Hymne.

SAcris ſolemniis
Iuncta ſint gaudia,
Et ex præcordiis
Sonent præconia.

Recedant vetera,
Noua ſint omnia,
Corda, voces, & opera.

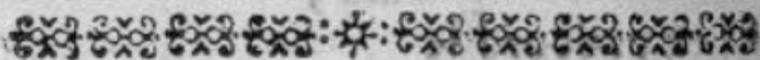
Ant. O quam ſuauiſ eſt, Domine,
ſpiritus tuus, qui vt dulcedinem tuam
in filios demonſtrares, panem ſua-
uiſſimum de cœlo præſtituſti eis,
eſurientes replet bonis, ſaſtidioſos
diuites dimittens inanes,

Verſ. Panem de cœlo præſtituſti eis.

Resp. Omne delectamentum in ſe
habentem.

Oremus.

DEus, qui nobis sub Sacramen-
to mirabili, passionis tuæ me-
moriam reliquisti: tribue quæsumus,
ita nos Corporis & Sanguinis tui
sacra mysteria venerari, vt redem-
ptionis tuæ fructum in nobis iugiter
sentiamus. Qui viuis & regnas cum
Deo Patre in vnitate Spiritus sancti
Deus. Per omnia sæcula, &c.



A P R I M E.

Pater noster, & Ave Maria.

Ant. Christum Regem adoremus
dominantem gentibus. Qui se man-
ducantibus dat Spiritus pinguedinē.

DEus in adiutorium meum in-
tende.

Resp. Domine ad adiuuandum
me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritu
sancto, &c.

Hymne.

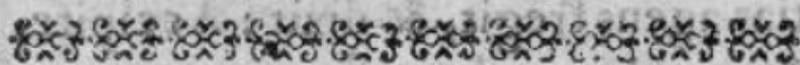
NOctis recolitur
Cœna nouissima,
Qua Christus creditur
Agnum & azyma,
Dedisse fratribus,
Iuxta legitima
Priscis indulta patribus.

Ant. Caro mea verè est cibus, &
sanguis meus verè est potus: Qui
manducat meam carnem, & bibit
meum sanguinem, habebit vitam
æternam.

Vers. Panem de cœlo præstitisti eis.

Resp. Omne delectamentum in se
habentem.

oremus. Deus, qui nobis sub Sa-
cramento, &c. *comme cy-dessus.*



A TIERCE.

Pater noster, & Ave Maria.

Ant. Christum Regem adoremus

190 *Pratiques Spirituelles*
dominantem gentibus : Qui se
manducantibus dat Spiritus pin-
guedinem.

DEus in adiutorium meum in-
tende.

Resp. Domine ad adiuuandum
me festina.

Gloria Patri, &c.

Hymne.

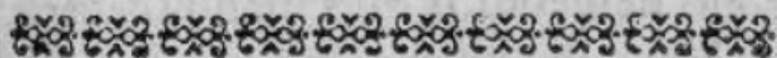
Post agnum typicum
Expletis epulis,
Corpus Dominicum
Datum Discipulis ;
Sic totum omnibus
Quod totum singulis,
Eius fatemur manibus.

Ant. Dominus I E S V S in qua nocte
tradebatur accepit panem, & gra-
tias agens fregit, & dixit : Accipite,
& manducate: hoc est corpus meum,
quod pro vobis tradetur : hoc facite
in meam commemorationem.

Vers. Panem de cælo præstitisti eis.

Resp. Omne delectamentum in se
habentem,

Oremus. Deus, qui nobis sub Sa-
cramento, &c. *comme cy-dessus.*



A S E X T E.

Pater noster, & Ave Maria.

Antiphona. Christum Regem ado-
remus dominantem gentibus : Qui
se manducantibus dat Spiritus pin-
guedinem.

Deus in adiutorium meum in-
tende.

Resp. Domine ad adiuuandum
me festina.

Gloria Patri, &c.

Hymne.

Dedit fragilibus
Corporis ferculum,
Dedit & tristibus

Sanguinis poculum,

Dicens, accipite,

Quod trado vasculum,

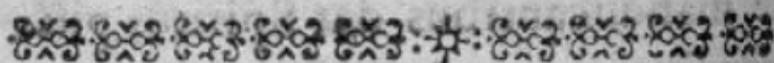
Omnes ex eo bibite.

Ant. Ego sum Panis viuus qui de
cœlo descendi, si quis manducauerit
ex hoc pane viuet in æternum.

Vers. Panem de cœlo præstitisti eis.

Resp. Omne delectamentum in se
habentem.

Oremus. Deus, qui nobis sub Sa-
cramento, &c. *Comme cy-d'essus.*



A N O N E.

Pater noster, & Aue Maria.

Antiphona. Christum Regem ado-
remus dominantem gentibus: Qui
se manducantibus dat Spiritus pin-
guedinem.

DEVS in adiutorium meum in-
tende.

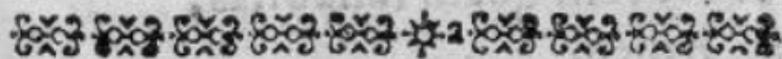
Resp. Domine ad adiuuandum me
festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Hymne.

Oremus.

DEus, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue quæsumus, ita nos corporis & sanguinis tui sacra mysteria venerari : ut redemptionis tuæ fructum in nobis iugiter sentiamus. Qui viuis & regnas cum Deo Patre in vnitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum. Amen.



A COMPLIE.

Pateo noster, & Ave Maria.

Antienne. Christum Regem adoremus dominantem gentibus : Qui se manducantibus dat Spiritus pinguedinem.

Conuerte nos Deus salutaris noster.

Et auerte iram tuam à nobis.

Deus in adiutorium meum intende.

Domine ad adiuuandum me
festina.

Gloria Patri, &c.

Hymne.

TE trina Deitas
Vnaque poscimus,
Sic tu nos visita,
Sicut te colimus:
Per tuas semitas
Duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.

Amen.

Antienne. Venite ad me omnes
qui laboratis, & onerati estis, &
ego reficiam vos.

Vers. Panem de cœlo præstitisti eis.

Resp. Omne delectamentum in se
habentem.

Oramus. Deus, qui nobis sub Sa-
cramento, &c. *Comme cy-dessus.*

Recommandation.

HAs horas Canonicas
Cum deuotione,

Dixi, in memoriam

Tui (I E S V bone)

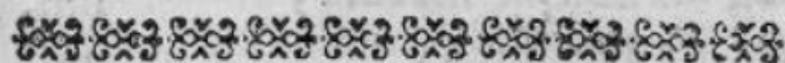
Corporis sanctissimi :

Pia ratione,

Fac vt illud videam

In cœli regione.

Amen.



LITANIES

du tres S. Sacrement.

KYRIE eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, mis.

Spiritus sancte Deus, mis.

Sancta Trinitas vnus Deus, mis.

Panis viue qui de Cœlo descendisti,

miserere nobis.

Deus abscondite, & Saluator, mis.

198. *Pratiques Spirituelles*

Frumentum electorum,	mis.
Vinum germinans virgines,	mis.
Panis pinguis, & deliciae Regum,	
miserere nobis.	
Iuge Sacrificium,	mis.
Oblatio munda,	mis.
Agnus absque macula,	mis.
Mensa purissima,	mis.
Angelorum esca,	mis.
Manna absconditum,	mis.
Memoria mirabilium Dei,	mis.
Panis supersubstantialis,	mis.
Verbum caro factum,	mis.
Habitans in nobis,	mis.
Hostia sancta,	mis.
Calix benedictionis,	mis.
Mysterium fidei,	mis.
Precellsum & venerabile Sacramen-	
tum,	miserere nobis.
Sacrificium omnium sanctissimum,	
miserere nobis.	
Verè propitiatorium pro viuis &	
defunctis,	miserere nobis.
Cæleste antidotum, quo à pecca-	

- tis præseruamur, mis.
Stupendum supra omnia miracu-
lum, Miserere nobis.
Sacratissima Dominicæ passionis
commemoratio, mis.
Donum transcendens omnem ple-
nitudinem, mis.
Memoriale præcipuum diuini amo-
ris, mis.
Diuinæ affluentia largitatis, mis.
Sacrosanctum, & augustissimum
mysterium, mis.
Pharmacum immortalitatis, mis.
Tremendum ac viuificum Sacra-
mentum, mis.
Panis omnipotentia Verbi caro fa-
ctus, mis.
Incruentum sacrificium, mis.
Cibus & conuiuia, mis.
Dulcissimum conuiuium, cui assi-
stunt Angeli ministrantes, mis.
Sacramentum pietatis, mis.
Vinculum charitatis, mis.
Offerens & oblatio, mis.



Spiritualis dulcedo in proprio fonte
de gustata, *mis.*

Refectio animarum sanctarum, *mis.*

Viaticum in Domino morientium,
miserere nobis.

Pignus futuræ gloriæ, *mis.*

Propitius esto, Exaudi nos Domine.

Propitius esto, Parce nobis Domine.

Ab indigna Corporis & Sanguinis
tui sumptione, Libera nos Dom.

A concupiscentia carnis, libera.

A concupiscentia oculorum, libera.

A superbia vitæ, libera.

Ab omni peccandi occasione, lib.

Per desiderium illud quo hoc Pas-
cha cum discipulis manducare
desiderasti, libera.

Per summam humilitatem in qua
discipulorum pedes lauasti, lib.

Per ardentissimam charitatem, qua
hoc diuinum Sacramentum insti-
tuisi, libera.

Per sanguinem tuum pretiosum, quæ
nobis in altari reliquisti, libera.



Per quinque vulnere huius tui Cor-
poris sacratissimi quæ pro nobis
suscepisti, libera.

Peccatores, Te rogamus audi nos
Ut nobis fidem, reuerentiam & de-
uotionem huius admirabilis Sa-
cramenti augere & conseruare
digneris, Te rogamus audi nos.

Ut ad frequentem vsum Euchari-
stix per veram peccatorum con-
fessionem nos perducere digneris,
Te rogamus audi nos.

Ut nos ab omni hæresi, perfidia, æ
cordis cæcitate liberare digneris,
Te rogamus audinos.

Ut sanctissimi huius Sacramenti pre-
tiosos, & celestes fructus nobis
impertiri digneris, Te rog.

Ut in hora mortis nostræ hoc cælesti
viatico nos confortare, & munire
digneris, Te rog.

Fili Dei, Te rogamus audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mun-
di, Parce nobis Domine.

202 *Pratiques Spirituelles*

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
di, *Parce nobis Domine.*

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
di, *Miserere nobis.*

Christe audi nos. Christe exaudi nos.

Kyrie eleison. Christe eleison.

Kyrie eleison.

Pater noster, &c.

Vers. Et ne nos inducas in tentationem.

Resp. Sed libera nos à malo.

Vers. Domine exaudi orationem
meam.

Resp. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui nobis sub Sacramento
mirabili passionis tuæ memo-
riam reliquisti: tribue quæsu-
mus, ita nos corporis & sanguinis
tui sacra mysteria venerari: vt re-
demptionis tuæ fructum in nobis
iugiter sentiamus. Qui viuis & re-
gnas, in vnitate Spiritus sancti Deus.
Per omnia sæcula sæculorum. Amen.

oraison.

A Nima Christi sanctifica me,
Corpus Christi salua me, san-
guis Christi inebria me, Aqua late-
ris Christi laua me, Passio Christi
conforta me. O bone Iesu, exaudi
me, in tua vulnera absconde me,
ne permittas me separari à te, ab
hoste maligno defende me, in hora
mortis meæ voca me, & iube me
venire ad te, vt cum Sanctis tuis lau-
dem te, in sæcula sæculorum.
Amen.



Prieres à l'honneur du
S. Sacrement.

*Oraison prise du Concile de Trente
en la session 13. Chap. 8.*

OMnipotens sempiternè Deus,
per viscera misericordiæ Dei

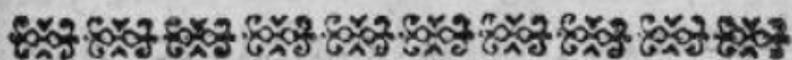
nostri te rogo & obsecro, vt nos omnes & singuli qui Christiano nomine censetur in hoc vnitatis signo, in hoc vinculo charitatis, in hoc concordia: symbolo, iam tandem aliquando conueniamus & concordemus: memorèsque tantæ Maiestatis, & tam eximij amoris Iesu-Christi Domini nostri, qui dilectam animam suam in nostræ salutis pretium, & carnem suam nobis dedit ad manducandum, hæc Sacra Mysteria Corporis & Sanguinis eius ea fidei constantia & firmitate, ea animi deuotione, ea pietate, & cultu credamus & veneremur, vt panem illum supersubstantialem frequenter suscipere possimus: Et is verè sit nobis animæ vita, & perpetua sanitas mentis, cuius vigore confortati, ex huius miseræ peregrinationis itinere, ad cælestem patriam peruenire valeamus, eundem panem Angelorum

quem modo sub sacris velaminibus edimus, absque vlllo velamine manducaturi. Per eundem Christum Dominum nostrum, Amen.

La mesme Oraison en françois.

O Dieu Eternel, & tout-puissant
Dieu vous supplie, & vous coniuere
par les entrailles de vostre miseri-
corde, de faire en sorte, que tous
tant que nous sommes, qui auons
l'honneur d'estre appelez Chre-
stiens, soyons enfin entierement
conformes de cœurs, & de senti-
mens sur le sujet de ce signe d'vni-
on parfaite, de ce lien de charité, &
de ce symbole de concorde. Ac-
cordés nous aussi, que ne perdant
iamais le souvenir d'vne si haute
majesté; & d'vn amour aussi excel-
lent, que l'a esté celuy, que IESVS-
CHRIST nous a témoigné en nous
donnant sa chair a manger, & son
ame precieuse pour le prix de nôtre

salut; nous croyons d'une foy constante, & inébranlable & avec tant de ferueur d'esprit ces Sacrés Mysteres, de son Corps & de son Sang, & ayons pour eux vne si profonde veneration, & des sentimens si Religieux, que nous soyons trouués dignes de nous approcher souvant de ce Pain substantial. Faites enfin que ce mesme Pain soit la véritable vie de nos ames, & que leur procurant vne santé inalterable, il leur inspire autant de vigueur qu'il en faut pour arriuer à la Celeste patrie apres ce Pelerinage si plein de miseres: afin que la haut nous nous repaissions à découvert de cette nourriture des Anges, laquelle nous ne pouuons manger icy bas que sous des voiles Sacrés. Nous vous demandons cette grace par les merites du mesme I E S V S - C H R I S T, Nôtre Seigneur. Ainsi soit-il.



*Oraison de Saint Thomas
d'Aquin à Dieu le Pere
avant la Sainte Com-
munion.*

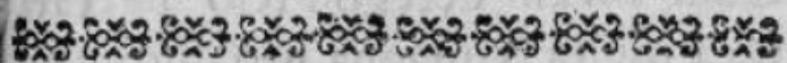
OMnipotens sempiterne Deus ,
Ecce accedo ad Sacramentum
vnigeniti Filij tui Domini nostri
Iesu-Christi , accedo tanquam in-
firmus ad medicum vitæ , immundus
ad fontem misericordiæ , cæcus ad
lumen claritatis æternæ , pauper &
egenus ad Dominum cœli & terræ ;
Rogo ergo immensæ largitatis tuæ
abundantiam , quatenus meam cu-
rare digneris infirmitatem , lauare
fœditatem , illuminare cœcitatem ,
ditare paupertatem , vestire nudi-
tatem , vt panem Angelorum , Re-
gem Regum & Dominum domi-
nantium , tanta suscipiam reuerentia

& humilitate, tanta contritione, & deuotione, tanta puritate & fide, tali proposito & intentione, sicut expedit salutis animæ meæ. Da mihi quæso Domini corporis & sanguinis, non solum suscipere Sacramentum, sed etiam rem & virtutem Sacramenti, ô mitissime Deus da mihi corpus vnigeniti filij tui Domini nostri Iesu Christi, quod traxit de Virgine Maria, sic suscipere, ut corpori suo mystico merear incorporari, & inter eius membra connumerari. O amantissime Pater, concede mihi dilectum Filium tuum, quem nunc velatum in via suscipere proponò, reuelata tandem facie perpetuo contemplari. Qui tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus Sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum, Amen.

La mesme Oraison en françois.

Dieu tout-puissant & Eternel,
Dieu m'approche du Sacrement
de vôtre Fils unique IESVS-CHRIST
mon Seigneur, comme de la source
de tout bien. Je suis malade, & il
est le Medecin de la vie ; ie suis
souillé, & il est la fontaine de mise-
ricorde qui laue nos ordures, ie suis
Aueugle, & il est la lumiere eter-
nelle ; ie suis pauvre, & il est le Sei-
gneur du Ciel & de la Terre ; ie suis
dépouillé de toutes choses, & il est
le Roy de gloire. Je vous deman-
de donc, Seigneur, qu'il plaise à vo-
stre infinie bonté, de guerir mes
maux, de nettoyer mes tâches,
d'eclairer mes tenebres, d'enrichir
ma pauvreté, & de reuetir ma nudi-
té ; afin qu'estant ainsi disposé, ie
puisse receuoir le Pain des Anges,
le Roy des Roys, & le Seigneur des
Seigneurs, avec tant de respect & de

crainte, tant de douleur de mes pe-
chés, & de veritable amour; avec
tant de Foy & de pureté; avec tant
d'humilité, & avec vne si forte re-
solution de vous plaire toujours, que
ie sente en moy, les fruits de ce Di-
uin Sacrement à l'honneur de vo-
stre Majesté, & au salut de mon
ame. Faites-moy cette misericor-
de, s'il vous plaist, que ie ne reçoive
pas seulement le Sacrement, mais
que ie ressente aussi la vertu & la
grace du Sacrement. Accordez-
moy, ô Pere tout-bon, & tout mi-
sericordieux, qu'ayant receu, com-
me ie le souhaite vostre Fils vnique,
inconnu & caché en cette vie, ie
merite de le voir eternellement,
à découuert & sans voile en l'autre,
en laquelle il vit & regne avec
vous.



*Oraison de Saint Ambroise
à Dieu le Fils avant la
Communion.*

AD mensam dulcissimi conuiuij
tui, pie Domine Iesu Christe,
ego peccator de proprijs meritis
nihil præsumens, sed de tua confi-
dens misericordia & bonitate, ac-
cedere vereor & contremisco. Nam
cor & corpus habeo multis crimi-
nibus maculatum, mentem & lin-
guam non cautè custoditam; Ergo,
ô pia deitas, ô tremenda maiestas,
ego miser inter angustias deprehen-
sus, ad te fontem misericordiæ re-
curro, ad te festino sanandus, sub
tuam protectionem fugio, & quem
iudicem sustinere nequeo, saluato-
rem habere suspiro. Tibi Domine
plagas meas ostendo, tibi verecun-

diam meam detego : scio peccata
mea multa & magna, pro quibus ti-
meo : Spero in misericordias tuas
quarum non est numerus. Respice
ergo in me oculis misericordiæ tuæ,
Domine Iesu Christe, Rex æterne,
Deus & homo, crucifixus propter
hominem. Exaudi me sperantem
in te : miserere mei pleni miseriis &
peccatis, tu qui fontem miserationis
nunquam manare cessabis. Salve sa-
lutaris victima, pro me & omni hu-
mano genere in patibulo Crucis
oblata. Salve nobilis & pretiose san-
guis de vulneribus Crucifixi Domi-
ni mei Iesu Christi profluens, &
peccata totius mundi abluens. Re-
cordare Domine creaturæ tuæ,
quam tuo sanguine redemisti. Pœni-
ter me peccasse, cupio emendare
quod feci. Aufer ergo à me cle-
mentissime Pater, omnes iniquitates
& peccata mea, vt purificatus men-
te & corpore, dignè degustare

merear sancta sanctorum : & concede, vt sancta prælibatio, Corporis & Sanguinis tui, quam ego indignus sumere intendo, sit peccatorum meorum remissio, sit delictorum perfecta purgatio, sit turpium cogitationum effugatio, ac bonorum sensuum regeneratio, operumque tibi placentium salubris efficacia, animæ quoque & corporis contra inimicorum meorum insidias firmissima tuitio. Amen.

La mesme Oraison en françois.

MOn doux Seigneur I E S U S-
C H R I S T, mettant ma confiance en vostre misericorde & bonté, sans rien presumer de mes propres merites, pecheur que ie suis, i'approche avec crainte & frayeur de la Table de vostre Festin delicieux : i'ay vn cœur & vn corps souillé de plusieurs crimes. Ie ne prens point garde à mon esprit &

à ma langue, ô Sainte Divinité, ô admirable Majesté. Dans la détresse de ma misère, comme dans l'ardeur de la soif, j'ay recours à vous, comme à la source de la miséricorde. Dans l'excès de mon mal, ie m'adresse à vous pour estre guery: dans les perils ou ie me trouue engagé, ie me iette sous vostre protection. Dans l'attente de mon jugement estant criminel, Je ne puis subsister en la presence de mon Juge, ie pousse mes soupirs vers vous, comme vers mon Sauueur. Seigneur, ie vous montre mes playes: Je vous découvre ma honte. La connoissance que j'ay du grand nombre de mes crimes, me donne de l'apprehension; mais vostre miséricorde, qui est infinie, me donne de l'esperance. Iettés donc s'il vous plait sur moy les yeux de vostre miséricorde, mon Seigneur I E S U S-CHRIST, Roy Eternel, Dieu &

ricordiæ tuæ .satiare dignatus es,
pretioso corpore & sanguine Filij
tui Domini nostri IESV - CHRISTI.
Et precor , vt hæc sancta Commu-
nio, non sit mihi reatus ad pœnam ,
sed intercessio salutaris ad veniam.
Sit mihi armatura fidei , & scutum
bonæ voluntatis. Sit vitiorum
meorum euacuatio, concupiscentiæ,
& libidinis exterminatio , charitatis
& patientiæ , humilitatis & obe-
dientiæ , omniumque virtutum
augmentatio : contra insidias inimi-
corum omnium , tam visibilium ,
quam inuisibilium firma defensio :
motuum meorum , tam carnalium
quam spiritualium perfecta quieta-
tio , in te vno ac vero Deo firma
adhæsiō : atque finis mei fœlix con-
summatio. Et precor te, vt ad illud
ineffabile conuiuium me peccato-
rem perducere digneris : vbi tu
cum Filio tuo & spiritu sancto ,
Sanctis tuis es lux vera , satietas ple-

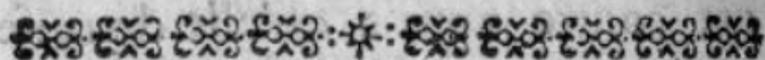
na, gaudium sempiternum, iucunditas consummata, & felicitas perfecta. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

La mesme Oraison en François.

IE vous rends graces, Dieu Eternel, & Pere tout-puissant, de tous les bien-faits que vous répandés sur moy avec tant de liberalité, & particulièrement de ce qu'il vous a plu me receuoir à la participation du Sacré Corps de vostre Fils vnique. Ne souffrés - pas que cette Sainte Communion me rende coupable, & sujet à la peine quē méritent ceux qui s'en approchent indignement; faités au contraire qu'elle intercede puissamment pour la remission de mes pechés, qu'elle serue de rampart pour me conseruer dans la Foy, & de bouclier pour repousser les traits de mon ennemy, qui ne cesse, d'attaquer ma volonté pour la tour-

des precedens Exercices. 219

ner contre vous ; qu'elle détruise tous mes vices, qu'elle bannisse tous mes appetits sensuels, qu'elle accroisse en moy la patience, la charité, la vraye humilité, & toutes les autres vertus, qu'elle établisse un repos ferme & solide dans mon ame, qu'elle me defende fortement de tous les assauts de mes aduersaires visibles & inuisibles, qu'elle m'unisse tres-étroitement à vous durant cette vie, qu'elle me la fasse heureusement finir en vous : & qu'enfin il vous plaise me recevoir à ce Banquet ineffable, où vous estes la veritable lumiere, où vous rassasiez pleinement vos élus, & où vous estes vous même leur ioye, & leur felicité parfaite & consommée, dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.



*Oraison de Saint Bonaventure
à Dieu le Fils apres
la Communion.*

TRansfige, dulcissime Iesu, medullas & viscera animæ meæ suauissimo ac saluberrimo amoris tui vulnere, vera, serenâque & Apostolica sanctissima charitate, vt languet & liquefiat anima mea solo semper amore & desiderio tui, te concupiscat & deficiat in atria tua, cupiat dissolui, & esse tecum. Da vt anima mea te esuriat, Panem Angelorum, refectionem animarum sanctarum, panem nostrum quotidianum, supersubstantialem, habentem omnem dulcedinem & saporem, & omne delectamentum suauitatis: te, in quem desiderant Angeli prospicere, semper esuriat &

comedat cor meum , & dulcedine
saporis tui repleantur viscera animæ
meæ : te semper sitiatur fontem vitæ ,
fontem sapientiæ & scientiæ , fon-
tem æterni luminis , torrentem vo-
luptatis , vbertatem domus Dei : te
semper ambiat , te quærat , te inue-
niat , ad te tendat , ad te perueniat ,
te meditetur , te loquatur , & omnia
operetur in laudem & gloriam no-
minis tui , cum humilitate , & dis-
cretione , cum dilectione , & dele-
ctatione , cum facilitate & affectu ,
cum perseuerantia vsque in finem :
& tu sis solus semper spes mea ,
tota fiducia mea , diuitiæ meæ , de-
lectatio mea , iucunditas mea , gau-
dium meum , quies & tranquillitas
mea , pax mea , suauitas mea , odor
meus , dulcedo mea , cibus meus , re-
fectio mea , refugium meum , auxi-
lium meum , sapientia mea , portio
mea , possessio mea , thesaurus meus ,
in quo fixa & firma , & immobiliter

semper sit radicata mens mea, &
cor meum. Amen.

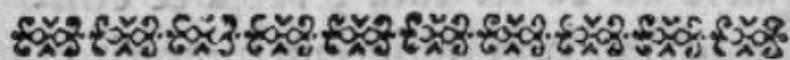
La mesme Oraison en françois.

I E S V S mon tres-doux & tres-
aymable Seigneur transpercez s'il
vous plaît l'interieur & le fond de
mon ame des tres-douces & tres-
salutaires blessures de vôtre amour,
& de cette vraye, pure, & sainte
charité d'ont vous embrasattez le
cœur des Apôtres; afin qu'elle soit
dans vne continuelle langueur &
dans vn perpetuel desir de vous pos-
seder, qu'elle vous souhaite, qu'elle
defaille dans le souvenir de vôtre
sainte demeure, & que détachée de
ce corps, d'ont elle desire ardem-
ment la separation, elle soit eter-
nellement avec vous. Faites Divin
Sauveur que mon ame n'ait faim
d'aucune chose que de vous. De
vous, qui estes le Pain des Anges,
la nourriture des ames Saintes, &

nôtre Pain de chaque iour, Pain sur-substantiel, remply de toute sorte de douceur, de faueur, & de contentement, que mon cœur ayt toujours faim de vous, qu'il se nourrisse toujours de vous, de vous qui allumez dans les Anges de nouveaux desirs de ietter leurs regards sur vostre Diuin visage par les nouvelles beautés qu'ils y découvrent sans cesse, que les entrailles de mon ame soient remplies & penetrées des douceurs charmantes de vôtre diuine faueur. Que ie sois toujours alterée de vous fontaine de vie, fontaine de sagesse & de science, fontaine des lumières Eternelles, Torrent des chastes plaisirs, source abondante & intarissable de la maison de Dieu. Soyez toujours l'objet des desirs de mon ame, le sujet de ses recherches, & qu'apres des desirs si ardens & des recherches si continuelles, elle ayt le bien & le bon-heur de vous

trouver, afin qu'estant heureusement arriuée, où elle tend depuis si long-temps, vous soyez le doux sujet de mes meditations, & l'agreable matiere de tous mes entretiens. Que rapportant tout à vôtre louange, & à la gloire de vôtre Nom, elle fasse tout avec humilité, & avec sagesse, avec amour & avec plaisir, sans peine & avec affection, & dans la perseuerance iusques à la fin. Que vous seul chaste Epoux de mon ame, soyez mon vnique esperance, & ma seule confiance, mes inestimables richesses, mes innocens plaisirs, mon solide contentement, ma pure ioye, mon ferme repos, & ma tranquillité stable, ma paix abondante, mes delicieuses odeurs, ma douceur agreable, ma viande excellente, ma refection aymable, mon refuge assure, mon prompt secours, ma meilleure part, ma meilleure possession, mon meil-

leur & plus-riche thresor à qui mon
esprit & mon cœur soint à iamais
fermement & immuablement atta-
chez & comme enracinez. Ainsy
soit-il.



*Oraison que Saint Thomas
faisoit à Dieu, pour luy
demander la conduite de
son esprit & de sa grace
en toutes ses actions qu'on
peut dire apres la Com-
munion.*

COncede mihi quæso, omnipo-
tens & misericors Deus, quæ
tibi placita sunt ardentè concupif-
cere, prudentè inuestigare, veraci-
ter agnoscere, & perfectè implere
ad laudem & gloriam nominis tui.

Domine Deus meus ordina statum meum : & quod à me requiris vt faciam, tribue vt sciam, possim, & velim : & da exequi vt oportet & expedit saluti animæ meæ. Via mihi quæso ad te sit tuta, recta & consummata, non deficiens inter prospera & aduersa : vt in illis non extollar, & in istis non deprimar. In prosperis gratiam tibi referam & in aduersis seruem patientiam. De nullo gaudeam vel doleam, nisi quod promoueat ad te, vel quod abducatur à te. Nulli placere appetam, vel displicere timeam nisi tibi. Omnia in charitate da facere, & quod ad cultum tuum non pertinet quasi mortuum reputare. Actiones meas da peragere non ex consuetudine, sed ad te referre cum deuotione. Vilescant mihi omnia transitoria propter te, & chara mihi sint omnia tua, & tu Deus meus plusquam omnia. Delectet me omnis labor

qui est pro te, & tædiosa sit mihi
omnis quies quæ non est in te. Fre-
quenter & feruenter da mihi dul-
cissime Domine, cor meum ad te
dirigere, & defectionem meam cum
emendationis proposito dolendo
pensare. Fac me Deus meus humi-
lem sine fictione, hilarem sine dis-
solutione, tristem sine deiectione,
maturum sine grauitate, agilem sine
leuitate, veracem sine duplicitate,
timentem sine desperatione, in te
sperantem sine præsumptione, ca-
stum sine corruptione, proximum
corrigere sine indignatione, ipsum-
que ædificare verbo & exemplo
sine elatione: obedientem sine con-
tradictione, patientem sine murmu-
ratione. Da mihi dulcissime I E S U
cor peruigil, quod nulla à te abducatur
curiosa cogitatio: da immobile,
quod nulla deorsum trahat indigna
affectio: da inuictum, quod nulla
fatiget tribulatio: da liberum,

quod nulla sibi vendicet violenta
delectatio : & da rectum, quod nulla
seorsum obliquet sinistra intentio,
largire mihi, dulcissime Deus meus,
intellectum te cognoscentem, dili-
gentiam te quærentem, sapientiam
te inuenientem, conuersationem
tibi placentem, perseuerantiam te
dulciter & fiducialiter expectantem,
fiduciam te feliciter amplectentem.
Da tuis pœnis configi per pœni-
tentiam, tuis beneficijs in via uti
per gratiam, & tandem tuis gaudijs
in patria frui per gloriam.

La mesme Oraison en François.

SEigneur tout-puissant & tout
misericordieux, faites moy la
grace, ie vous prie de desirer avec
ardeur des choses qui vous sont
agreables, de les rechercher avec
prudence, de les discerner avec lu-
miere & de les accomplir avec vne
exacte fidelité pour la gloire de vo-

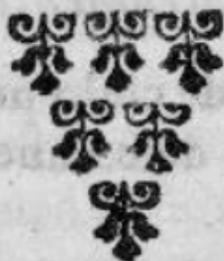
stre Saint Nom. Seigneur mon Dieu reglez toute ma vie & toutes mes actions. Vous me demandés que i'accomplisse les devoirs que vous aués marqués dans vostre Euangile : donnez-moy le pouvoir de faire ce que vous desirés que ie fasse : faités que ie le connoisse, que ie le vueille accomplir, & que ie l'accomplisse effectiuement, selon que ie le dois & qu'il est aduantageux pour le salut de mon ame. Que la voye par laquelle ie marche vers vous soit seure, droite, & parfaite ; & que ie me conduise de telle sorte dans les biens & dans les maux que ie ne m'esleue point dans les vns, ny ne me laisse point abbatre dans les autres. Que ie vous rende grace dans la prosperité, & que ie vous serue avec patience dans l'aduersité : que ie ne me rejoüisse, ny ne m'afflige de rien si non de ce qui peut m'approcher de vous, ou de

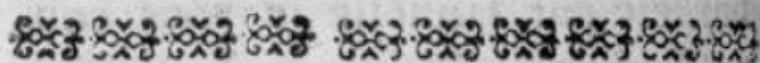
ce qui peut m'esloigner de vous; & que ie ne desire de plaire ou ne craigne de deplaire qu'à vous seul. **D**onnez-moy la grace, de ne rien entreprendre que par vn mouuement de charité; de considerer comme vn neant & comme des œuures mortes toutes celles qui ne regardent point vostre seruice, & de n'agir point par coûtume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec vn zele tousiours nouveau. **Q**ue l'amour de vostre grandeur & de vostre eternité me fasse tenir pour viles & pour abiectes toutes les choses passageres & perissables, qu'il me rende cheres & pretieuses toutes les choses qui viennent de vous, & vous, mon Dieu, plus que toutes choses. **Q**ue tout m'ennuye & me degoute sans vous: que tout me soit insupportable & odieux hors de vous. **Q**ue ie trouue vn plaisir extreme dans tous les traux que l'on entre-

prend pour vous, & que ie ne trouue que du travail & de la peine dans le repos mesme que l'on ne prend point en vous. Donnez - moy la grace, mon Dieu, d'esleuer mon cœur vers vous par de frequentes & feruentes aspirations, & de reconnoistre mes deffauts avec vne douleur accompagnée d'une sincere resolution de m'en corriger. Faites que ie sois humble sans estre dissimulé, que ie sois gay sans estre trop libre, que ie sois triste sans estre abbatu, que ie sois graue sans estre lent, que ie sois prompt sans estre leger, que ie sois veritable sans estre double. Que ie vous craigne sans me porter dans le desespoir: que i'espere en vous sans entrer dans vne confiance presomptueuse: que ie sois chaste sans me corrompre par aucune impureté: que ie reprenne mon prochain sans m'abandonner à la colere; que ie l'ayme sans vser

de déguisement : que ie l'edifie par mes paroles & par mon exemple sans en tirer vanité : que ie sois obeissant sans me seruir d'excuse ny de replique : & que ie sois patient sans me laisser aller au murmure. **Donnez-moy**, mon tres doux **I E S V S**, vn cœur si attentif & si vigilant, que nulle vaine & curieuse pensée ne le puisse détourner de vous, vn cœur si ferme & si immobile, que nulle affection terrestre ne le puisse entraîner en bas, & le détacher de vous, vn cœur si genereux & si invincible, que nulle persecution ne luy puisse oster la confiance qu'il a en vous, vn cœur si libre & si dégagé de tout, que nul plaisir sensuel, quelque violent qu'il soit, ne le puisse separer de vous; & enfin vn cœur si droit & si pur, que nulle mauuaise intention ne le puisse faire sortir du chemin qui mene à vous. **Accordez-moy**, mon Dieu, **vn**

lumiere par laquelle ie vous con-
noisse, vne vigilance par laquelle ie
vous cherche, vne sagesse par la-
quelle ie vous trouve, vne conduire
de vie par laquelle ie vous plaise,
vne perseuerance par laquelle ie
vous attends avec foy, & vne con-
fiance par laquelle ie vous possede
parfaitement. Faites que ie parti-
cipe à vos souffrances & à vos dou-
leurs par les travaux de la peniten-
ce; que i'vse de vos biens-faits en
cette vie par l'assistance de vostre
grace; que ie iouïsse de vostre feli-
cité dans le Ciel par la communi-
cation de vostre gloire.





ORAISONS POVR
 les Processions , &
 Stations qui se font
 durant l'Octaue du
 Tres - Saint Sacre-
 ment , & le 3. Di-
 manche de châque
 Mois.

*De Sanctissimo Eucharistiæ
 Sacramento.*

Vers. Panem de cœlo præstitisti eis.
Resp. Omne delectamentum in se
 habentem.

Oremus.

DEus, qui no bis sub Sacramento
 mirabili passionis tuæ memo-

riam reliquisti: tribue quæsumus,
ita nos corporis & sanguinis tui sacra
mysteria venerari: vt redemptionis
tuæ fructum in nobis iugiter sentia-
mus. Qui viuis &c.

Alia oratio de eodem Sanctissimo

Sacramento.

Vers. Cibauit eos ex adipe frumenti.

Resp. Et de petra melle saturauit eos.

Oremus.

FAc nos quæsumus Domine, di-
uinitatis tuæ sempiterna fruitione
repleri: quam pretiosi Corporis &
sanguinis tui temporalis perceptio
præfiguratur. Qui viuis, &c.

De B. Maria.

Vers. Ora pro nobis sancta Dei ge-
nitrix.

Resp. Vt digni efficiamur promif-
sionibus Christi.

Oremus.

COncede nos famulos tuos quæ-
sumus Domine Deus, perpetua
mentis & corporis sanitate gaudere:

236 *Pratiques Spirituelles*
& gloriosa Beatæ Mariæ semper
virginis intercessione, à præsentis li-
berari tristitia, & æterna perfrui
lætitia. Per Dominum.

Pro Ecclesia.

Vers. Vt Ecclesiam tuam sanctam re-
gere & conseruare digneris.

Resp. Te rogamus audi nos.

Oremus.

ECclesiæ tuæ, quæsumus Domi-
ne, preces placatus admitte, vt
destruētis aduersitatibus, & errori-
bus vniuersis, secura tibi seruiat li-
bertate. Per Dominum, &c.

Pro Papa.

Vers. Vt Ecclesiam tuam sanctam re-
gere & conseruare digneris.

Resp. Te rogamus audi nos.

Oremus.

DEus, omnium fidelium Pastor,
& Reōtor famulum tuum N.
quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præ-
esse voluisti, propitius respice: da
ei, quæsumus, verbo, & exemplo,

quibus præest proficere; vt ad vitam vna cum grege sibi credito perueniat sempiternam. Per Dominum, &c.

Pro Archiepiscopo.

Vers. Oremus pro Archiepiscopo nostro N.

Resp. Dominus eum saluum & incolumen Ecclesiæ suæ custodiat.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Antistiti nostre N. & dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ: vt te donante tibi placita cupiat, & tota virtute perficiat. Per Dominum, &c.

Pro omni gradu Ecclesiæ.

Vers. Vt domnum Apostolicum & omnes Ecclesiasticos ordines in sancta religione conseruare digneris.

Resp. Te rogamus audi nos.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, cuius spiritu totum corpus Ecclesiæ sanctificatur, & regitur, exaudi nos pro vniuersis ordinibus supplicantes, vt gratiæ tuæ munere, ab omnibus tibi gradibus fideliter seruiatur. Per Dominum nostrum, &c.

Pro Rege.
Vers. Domine saluum fac Regem nostrum **N.**

Resp. Et exaudi nos in die qua inuocauerimus te.

Oremus.

QVæsumus omnipotens Deus, vt famulus tuus **N.** Rex noster, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa: quibus decenter ornatus, & vitiorum monstra deuitare, & ad te, qui via, veritas, & vita es. gratiofus valeat peruenire. Per Dominum nostrum, &c.

Pro Congregatione & familia.

Vers. Memento Congregationis tuæ.

Resp. Quam possedisti ab initio.

Oremus.

Defende quæsumus Domine,
Beatâ Mariâ semper virgine
intercedente, istam ab omni aduer-
sitate familiam: & toto corde tibi
prostratam ab hostium propitius
tuere clementer insidiis. Per Do-
minum, &c.

Pro Benefactoribus.

Vers. Vt omnibus benefactoribus
nostris sempiterna bona retribuas.

Resp. Te rogamus audi nos.

Oremus.

Retribuere dignare, Domine,
omnibus nobis bona facienti-
bus, viuis atque defunctis, propter
nomen tuum vitam æternam. Per
Dominum nostrum, &c.

Pro Infirmis.

Vers. Mitte eis Domine auxilium
de sancto.

Resp. Et de Sion tuere eos.*Oremus.*

OMnipotens sempiterne Deus salus æterna credentium: exaudi nos, pro famulis tuis infirmis, pro quibus misericordiæ tuæ imploramus auxilium: vt reddita sibi fanitate, gratiarum tibi in Ecclesia tua referant actiones. Per Dominum nostrum, &c.

*Pro Pace.**Vers.* Fiat pax in virtute tua.*Resp.* Et abundantia in turribus tuis.*Oremus.*

DEus à quo sancta desideria, recta consilia, & iusta sunt opera; da seruis tuis, illam, quam mundus dare non potest pacem: vt & corda nostra mandatis tuis dedita, & hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla. Per Dominum, &c.

De Peccatis.

Versus. Domine non secundum peccata

peccata nostra facias nobis.

Resp. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Oremus.

DEus, cui proprium est misereri semper & parcere suscipe deprecationem nostram: vt nos & omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absoluat. Per Dominum, &c.

Tempore Pestilentie.

Vers. Vt à pestilentie flagello nos liberare digneris.

Resp. Te rogamus audi nos.

Oremus.

DEus qui non mortem, sed pœnitentiam desideras peccatorum, populum tuum ad te reuertentem propitius respice: vt dum tibi deuotus existit, iracundiæ tuæ flagella, ab eo clementer amoueas. Per Dominum nostrum, &c.

Tempore Famis.

Vers. Oculi omnium in te sperant
Domine.

Resp. Et tu das illis escam in tem-
pore opportuno.

Oremus,

DA nobis quæsumus Domine,
piæ supplicationis effectum, &
famem propitiatus auerte: vt
mortalium corda cõgnoscant, &
te indignante talia flagella prodire,
& te miserante cessare. Per Domi-
num, &c.

Tempore Belli.

Vers. Saluum fac populum tuum
Domine.

Resp. Deus meus sperantem in te.

Oremus.

DEus qui conteris Bella, & im-
pugnatores in te sperantium,
potentia tuæ defensionis ex-
pugnas: auxiliare famulis tuis im-
plorantibus misericordiam tuam,
vt inimicorum suorum feritate de-

des precedens Exercies. 243

pressa, incessabili te gratiarum
actione laudemus. Per Dominum
nostrum, &c.

Pro Serenitate temporis.

Vers. Vt fidelibus tuis aëris Sereni-
tatem concedere digneris.

Resp. Te rogamus audi nos.

Oremus.

AD te, nos, Domine clamantes
exaudi: & aëris Serenitatem
nobis tribue supplicantibus: vt qui
iustè pro peccatis nostris affligimur,
misericordia tua præueniente, cle-
mentiam sentiamus. Per Domi-
num nostrum, &c.

Ad repellendas tempestates.

Vers. Vt fructus terræ dare, & con-
seruare digneris.

Resp. Te rogamus audi nos.

Oremus.

AD domo tua quæsumus Domine
spiritalis nequitiae repellantur:
& aërearum discedat malignitas
tempestatum. Per Dominum no-
strum, &c.

244 *Pratiques Spirituelles*

Pro quacunque necessitate.

Vers. Fiat misericordia tua Domine
super nos.

Resp. Quemadmodum sperauimus
in te.

Oremus.

DEus refugium nostrum & vir-
tus; adesto piis Ecclesiæ tuæ
precibus, auctor ipse pietatis, &
præsta: vt quod fideliter petimus,
efficaciter consequamur. Per Do-
minum nostrum, &c.

Pro fidelibus defunctis.

Vers. Requiem æternam dona eis
Domine.

Resp. Et lux perpetua luceat eis.

Oremus.

Fidelium Deus omnium conditor,
& redemptor, animabus famu-
lorum, famularumque tuarum, re-
missionem cunctorum tribue pecca-
torum: vt indulgentiam quam sem-
per optauerunt, piis supplicati-
bus consequantur. Qui viuis & re-
gnas, &c.

Pro gratiarum actione.

Vers. Benedicamus Patrem & Filium
cum Sancto Spiritu.

Resp. Laudemus, & superexaltemus
eum, in sæcula.

Oremus.

DEus cuius misericordiæ non est
numerus, & bonitatis infinitus
est thesaurus, piissimæ maiesta-
ti tuæ, pro collatis donis gratias
agimus, tuam semper gratiam
exorantes: vt qui petentibus postu-
lata concedis, eosdem non deferens,
ad præmia futura disponas. Per Do-
minum nostrum, &c.

In Festo Purificationis B. Mariae Virginis.

Vers. Responsum accepit Simeon à
Spiritu Sancto.

Resp. Non visurum se mortem nisi
videret Christum Domini.

Oremus.

OMnipotens sempiternæ Deus,
maiestatem tuam suppliciter
exoramus, vt sicut vnigenitus filius

tuus, hodierna die cum nostræ carnis substantia in templo est præsentatus, ita nos facias, purificatis tibi mentibus præsentari. Per eundem Dominum nostrum, &c.

In Festo Annuntiationis B. Mariæ.

Vers. Ave Maria gratia plena.

Resp. Dominus tecum,

Oremus.

DEus qui de B. Mariæ Virginis utero, verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis: ut qui verè eam genitricem Dei credimus, eius apud te intercessionibus adiuuemur. Per Dominum, &c.

In Festo Visitationis B. Mariæ.

Vers. Benedicta tu in mulieribus.

Resp. Et benedictus fructus ventris tui.

Oremus.

FAmulis tuis quæsumus Domine, cœlestis gratiæ munus impertire: ut quibus B. Virginis partus exitit salutis exordium, visitationis eius,

votiua solemnitas, pacis tribuat incrementum. Per Dominum nostrum, &c.

In Festo B. Mariae ad Nives.

Vers. Dignare me laudare te virgo sacrata.

Resp. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oremus.

CONcede nos famulos tuos quaesumus Domine, Deus, perpetua mentis & corporis sanitate gaudere: & gloriosa B. Mariae semper virginis intercessione, à praesenti liberari tristitia, & aeterna perfrui laetitia. Per Dominum, &c.

In Festo Assumptionis B. Mariae.

Vers. Exaltata est sancta Dei genitrix.

Resp. Super choros Angelorum ad caelestia regna.

Oremus.

FAmulorum tuorum quaesumus Domine, delictis ignosce: ut qui tibi placere de actibus nostris

non valemus genitricis filij tui Domini nostri intercessione saluemur.
Per eundem Dominum nostrum.

In Festo Natiuitatis B. Mariæ.

Vers. Natiuitas est hodie Sanctæ Mariæ Virginis.

Resp. Cuius vita inclyta cunctas illustrat Ecclesias.

Oremus.

FAmulis tuis quæsumus Domine, cælestis gratiæ munus impertire: vt quibus B. Virginis partus extitit salutis exordium Natiuitatis eius votiua solemnitas, pacis tribuat incrementum. Per Dominum nostrum,

In Festo Præsentationis B. Mariæ.

Vers. Dignare me laudare te, virgo sacrata.

Resp. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oremus.

DEus qui Beatam Mariam semper virginem, spiritus sancti habitaculum, hodierna die in

templo præsentari voluisti : præsta
quæsumus, vt eius intercessione, in
templo gloriæ tuæ præsentari me-
reamur. Per dominum nostrum, &c.
In vnitate eiusdem spiritus, &c.

In Festo Conceptionis B. Mariæ.

Vers. Conceptio est hodie Sanctæ
Mariæ Virginis.

Resp. Cuius vita inclyta cunctas
illustrat Ecclesias.

Oremus.

FAmulis tuis quæsumus Domine,
cælestis gratiæ munus impertire :
vt quibus Beatæ Virginis, partus
extitit salutis exordium, Conceptio-
nis eius votiua solemnitas pacis tri-
buat incrementum. Per Dominum.

Tempore Aduentus.

Vers. Angelus Domini nuntiauit
Mariæ.

Resp. Et concepit de spiritu sancto.

Oremus.

DEus, qui de Beatæ Mariæ vir-
ginis utero, verbum tuum, An-

gelo nuntiante carnem suscipere
 voluisti præsta supplicibus tuis: vt
 qui verè eam genitricem Dei cre-
 dimus eius apud te intercessionibus
 adiuuemur. Per eundem Domi-
 num, &c.

Post Natiuitatem Domini.

Vers. Post partum virgo inuiolata
 permansisti.

Resp. Dei genitrix intercede pro no-
 bis.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ Beatæ
 Mariæ, virginitate fœcunda hu-
 mano generi præmia præstiti-
 sti: tribue quæsumus vt ipsam pro
 nobis intercedere sentiamus, per
 quam meruimus auctorem vitæ sus-
 cipere Dominum nostrum Iesum
 Christum filium tuum, &c.

Tempore Paschali.

Vers. Gaude & lætare Virgo Maria
 Alleluia.

Resp. Quia surrexit Dominus verè
 Alleluia.

Oremus.

DEus qui per Resurrectionem filij tui Domini nostri Iesu Christi : mundum lætificare dignatus es : præsta quæsumus ; vt per eius genitricem Virginem Mariam , perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem, &c.

In Festo Sancti Ioachim.

Vers. Potens in terra erit semen eius.

Resp. Generatio Rectorum benedicetur.

Oremus.

DEus qui præ omnibus Sanctis Beatum Ioachim Genitricis filij tui patrem esse voluisti : concede quæsumus ; vt cuius festa veneramur , eius quoque perpetuo patrocinia sentiamus. Per Dominum.

Dominica in Albis.

Vers. Mane nobiscum Domine alleluia.

R. Quoniam aduersperascit alleluia.

Oremus.

PRæsta, quæsumus omnipotens
Deus: vt qui Paschalia festa pe-
ragimus, hæc, te largiente, moribus
& vita teneamus. Per Dominum
nostrum, &c.

In Festo Sanctæ Annæ.

Vers. Diffusa est gratia in labiis tuis.

Resp. Propterea benedixit te Deus
in æternum.

Oremus.

DEus qui Beatæ Annæ gratiam
conferre dignatus es: vt geni-
tricis vnigeniti filij tui mater
effici mereretur: concede propitius;
vt cuius solemnia celebramus, eius
apud te patrociniis adiuemur. Per
eundem Dominum.

*In Festo SS. Apostolorum Simonis
& Iudæ.*

Vers. In omnem terram exiuit sonus
eorum.

Resp. Et in fines orbis terræ verba
eorum.

Oremus.

DEus qui nos per Beatos Apostolos tuos Simonem & Iudam ad agnitionem tui nominis venire tribuisti : da nobis eorum gloriam sempiternam , & proficiendo celebrare , & celebrando proficere. Per Dominum nostrum , &c,

De Sancto Ioanne Baptista.

Vers. Fuit homo missus à Deo.

Resp. Cui nomen erat Ioannes.

Oremus.

PRæsta quæsumus omnipotens Deus : vt familia tua per viam salutis incedat , & Beati Ioannis Præcursoris hortamenta sectando , ad eum quem prædixit , secura perueniat Dominum nostrum Iesum Christum filium tuum qui tecum viuit & regnat in vnitatem , &c.

De Sancto Blasio Episcopo & Martyre.

Vers. Gloria & honore coronasti eum Domine.

Resp. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Oremus.

Infirmi-
tatem nostram respice om-
nipotens Deus : & quia pondus
propriae actionis grauat , Beati Bla-
sij Martyris tui atque Pontificis in-
tercessio gloriosa nos protegat. Per
Dominum, &c.

*De sancta Catharina Virgine.**Vers.* Diffusa est gratia in labiis tuis.*Resp.* Propterea benedixit te Deus
in æternum.*Oremus.*

Deus qui Beatæ Catharinæ,
Virginitatis & patientiæ spe-
ciali priuilegio decoratæ, malignan-
tium spirituum , certamina vincere,
& in amore tui nominis inconcusse
permanere tribuisti ; concede qua-
sumus, vt eius imitatione , calcata
mundi nequitia, & omnium hostium
superatis insidijs, ad tuam secure
gloriam transeamus. Per Domi-
num, &c.



PRIERES

ORDINAIRES

de la Confrerie.

AV COMMENCEMENT
des assemblées qui se font pour
l'élection des Officiers ou autres
affaires de la Confrerie.

† In nomine Patris, & Filij, &
 Spiritus sancti. Amen.

Veni Creator Spiritus,
 Mentis tuorum visita,
 Imple supernâ gratiâ,
 Quæ tu creasti pectora.

Qui paracletus diceris ,
 Donum Dei altissimi ,
 Fons viuus , ignis , charitas ,
 Et spiritalis vnctio.

Tu septiformis munere ,
 Dextræ Dei tu digitus ,
 Tu ritè promissum Patris ,
 Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus ,
 Infunde amorem cordibus ,
 Infirma nostri corporis ,
 Virtute firmans perpèti.

Hostem repellas longitùs ,
 Pacemque dones protinus ,
 Ductore sic te præuio ,
 Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem ,
 Noscamus atque filium ,
 Te vtriusque spiritum ,
 Credamus omni tempore.

Gloria patri Domino ,
 Natoque , qui à mortuis
 Surrexit, ac Paraclito ,
 In sæculorum sæcula. Amen.

Ant. Veni Sancte Spiritus, reple
tuorum corda fidelium, & tui
amoris in eis ignem accende.

Vers. Emitte Spiritum tuum: &
creabuntur.

Resp. Et renouabis faciem terræ.

Vers. Memento Congregationis tuæ.

Resp. Quam possedisti ab initio.

Vers. Domine exaudi orationem
meam.

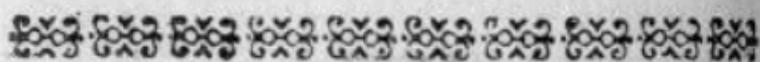
Resp. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Mentes nostras, quæsumus Do-
mine, lumine tuæ claritatis
illustra, vt videre possimus, quæ
agenda sunt, & quæ recta sunt,
agere valeamus.

Deus, qui corda fidelium, San-
cti Spiritus illustratione do-
cuiſti, da nobis, in eodem Spi-
ritu, recta sapere, & de eius semper
consolatione gaudere.

DEus, cui omne cor patet, & omnis voluntas loquitur, & quem nullum latet secretum; purifica per infusionem Sancti Spiritus, cogitationes cordis nostri, vt te perfectè diligere, & dignè laudare mereamur. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum viuit & regnat in vnitae eiusdem Spiritus Sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum. Amen



Après que quelqu'vn a esté receu, ou que l'Eslection des Officiers a esté publiée, on recite alternativement l'Hymne de Saint Ambroise, & de Saint Augustin.

TE Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur,

Tibi omnes Angeli : tibi cœli, &
vniuersæ potestates.

Tibi Cherubim & Seraphim in-
cessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Domi-
nus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli, & terra Majestatis
gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus.

Te Prophetarum laudabilis nu-
merus.

Te Martyrum candidatus laudat
exercitus.

Te per orbem terrarum sancta con-
fitemur Ecclesia.

Patrem immensæ Majestatis.

Venerandum tuum, verum, &
vnicum Filium.

Sanctum quoque paraclitum Spiri-
tum.

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus ho-
minem, non horruisti Virginis
uterum.

Tu deuictio mortis aculeo, aperuisti
credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria
Patris.

Iudex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis
subueni, quos pretioso sanguine
redemisti.

Æterna fac cum sanctis tuis in gloria
numerari.

Saluum fac populum tuum Domine;
& benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, & extolle illos vsque
in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.
Et laudamus nomen tuum in sæcu-
lum, & in sæculum sæculi.

Dignare Domine, die isto, sine
peccato nos custodire.

Miserere nostri Domine, miserere
nostri.

Fiat misericordia tua Domine super
nos, quemadmodum sperauimus
in te.

In te Domine speraui : non confundar in æternum.

Vers. Benedicamus Patrem , & Filium , cum sancto Spiritu.

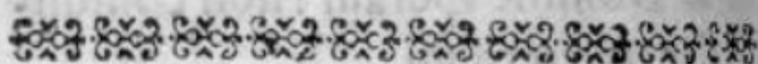
Resp. Laudemus , & superexaltemus eum in sæcula.

Vers. Domine exaudi orationem meam.

Resp. Et clamor meus ad te veniat,

Oremus.

DEus, cuius misericordiæ non est numerus, & bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ Maiestati tuæ, pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, vt qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum, Iesum Christum Filium tuum qui tecum viuit & regnat in vnitæte Spiritus, &c.



*A l'issüe des Assemblées particulieres
des Officiers.*

Kyrie eleison. Christe eleison.

Kyrie eleison. Pater noster, &c.

℣. Et ne nos inducas in tentationem,

Resp. Sed libera nos à malo.

Vers. Confirma hoc Deus, quod
operatus es in nobis.

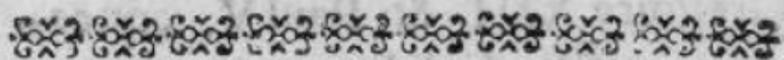
Resp. A templo sancto tuo quod est
in Ierusalem.

Vers. Domine exaudi orationem
meam.

Resp. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

PRætende, Domine famulis tuis
dexteram cœlestis auxiliij; ut ce
toto corde perquirant, & quæ dignè
postulant, consequi mereantur. Per
Dominum nostrum, &c.



INDVLGENCES

Concedées en diuers
temps par Nos Saints
Peres les Papes aux
Confreres du Tres-
Saint Sacrement.

*Pour le iour de la reception en
la Confrerie.*

PAVL III. en sa Bulle qui com-
mence, *Dominus noster Iesus-Chri-
stus edita An. D. 1539.* Donne In-
dulgence Pleniere, en forme de
Iubilé a tous les Chrestiens de l'vn
& de l'autre sexe, le iour qu'ils se-
ront receus en la Confrerie, pour-
veu qu'ils soient vrayment repen-
tans, Confessez, & Communiez.

Gregoire XIII. & Paul V. concedent pareille Indulgence.

*Pour trois diuerses fois durant
la vie.*

LE mesme Paul III. en la susdite Bulle donne semblable Indulgence à tous Confreres, trois-fois en leur vie, à tels iours qu'ils la voudront gagner pourueu qu'ils soient Confesz & Communiez.

Pour la veille de la Feste Dieu.

Martin V. en la Bulle qui commence, *Ineffabile Sacramentum*, donnée a Rome en l'an 1429. Donne à tous les Fideles Chrestiens qui vrayment repentans & Confessez ieusneront la veille de la Feste du Tres-Saint Sacrement, ou au lieu du ieusne feront quelque autre œuvre de deuotion selon le conseil de leurs Confesseurs cent iours d'Indulgence.

ce. Voyez cy-apres les Indulgences que gagnent ceux qui assistent aux premieres Vespres & autres Offices.

Pour le iour & Octave de la Feste du Saint Sacrement.

Gregoire XIII. donne Indulgence Pleniere à tous les Confreres, lesquels au iour & Feste du Saint Sacrement, ou en l'Octave de ladite Feste estans contrits & Confessez, receuront le S. Sacrement.

Pour ceux qui assistent à la Procession de la Feste Dieu & de l'Octave.

Paul V. octroye Indulgence Pleniere à tous les Confreres lesquels vraiment repentans, Confessez & Communiez, assisteront à la Procession que la Confrairie fait le iour de la Feste Dieu & de

l'Octaue, & lors prieront Dieu pour l'union des Princes Chrestiens, l'extirpation des heresies & l'exaltation de nostre Mere Sainte Eglise; ou ne pouuant assister à la dite Procession, feront neantmoins estans Confés & Communiez Prières à mesme fin que dessus.

Pour ceux qui assistent aux Diuins Offices qui se font le iour de la Feste Dieu & durant l'Octaue que tous Fideles Chrestiens peuvent gagner encore qu'ils ne soient pas de la Confrairie.

VRbain IV. qui institua la Feste du Saint Sacrement en l'année 1262. Suiuant sa Bulle qui commence, *Transiurus de hoc mundo*, qui est la premiere en rang de ce Pape dans le Bullaire pour animer les fideles à la celebrer comme il faut octroya à tous les Fideles Chre-

stiens qui vrayement repentans & Confessez assisteroient aux Offices de Matines, de la Messe, & de Vespres premieres & secondes du iour de la Feste du Saint Sacrement pour chacun desdits Offices cent iours d'Indulgence. Martin V. en la susdite Bulle leur en donne deux cens. Et Eugene IV. en la Bulle qui commence *Excellentissimum*, donnée a Rome le 26. May 1433. Les augmente d'autant,

Le mesme Urbain I V. Donne quarante iours d'Indulgence, à ceux qui assisteront aux Offices de Prime, Tierce, Sexte, None, & Complies dudit iour de la Feste Dieu. Martin V. leur dōne quatre vingts iours. Et Eugene IV. les augmente d'autant.

Le mesme Urbain I V. Donne cent iours d'Indulgence pour chaque iour de l'Octave, à ceux qui assistent à la Messe, Matines, Vespres, & autres Offices, *singuli*

ipsarum octauarum diebus. Martin V. Donne en chaque iour de l'Octauue à ceux qui assistent aux susdits Offices de Matines, de la Messe, & de Vespres, cent iours d'Indulgence pour chacun desdits Offices. Et quarante iours à ceux qui assistent aux Offices de Prime, Tierce, Sexte, None, & Complices, pour chacun desdits Offices. Eugene IV. les augmente d'autant.

Pour le iour du Ieudy Saint.

Gregoire XIII. Donne dix ans & dix quarantaines aux Confreres qui recoiuent le Tres-Saint Sacrement de l'Autel le iour du Ieudy Saint.

Paul V. par son bref Apostolique datte du 3. Novembre 1606. Qui commence *cum suas vnicuique Confraternitati Indulgentias, &c.* Donne sept ans & autant de quarantaines ausdits Confreres lesquels vrayement

repentans, Confessez & Communiez, assisteront à la Procession qui se fait le iour du Ieudy Saint; & à ceux qui n'estant pas Confreres assisteront à la susdite Procession Indulgence de deux cens iours.

Comme aussi sadite Sainteté donne ausdits Confreres lesquels contrits & Confessez ledit iour du Ieudy Saint, accompaignent le Tres-Saint Sacrement porté en Procession cent iours d'Indulgence.

Le mesme Paul V. par le susdit bref donne ausdits Confreres qui visiteront le iour du Ieudy Saint, le lieu ou repose le Saint Sacrement, & prieront comme dessus pour l'union des Princes Chrestiens, extirpation des heresies, & exaltation de nostre Mere Sainte Eglise, cent iours d'Indulgence, des penitences à eux enjointes, ou comme que ce soit par eux deües en la forme accoustumée en l'Eglise.

*Pour le Troiesme Dimanche
de chèque mois.*

PAul V. dans le fufdit bref donne
Sept ans & sept quarantaines
d'Indulgence aux Confreres qui
Confefsez & Communiez affistent
à la Proceffion qui fe fait chèque
troiesme Dimanche du mois &
à ceux qui n'estans pas Confreres
affistent à ladite Proceffion Indul-
gence de deux cens iours.

Gregoire XIII. Donne dix ans
& dix quarantaines aux Confreres
qui recoiuent le Tres - Saint Sacre-
ment de l'Autel les troiesmes Di-
manches de chèque mois.

*Pour ceux qui vifitent l'Eglife
ou la Confrairie est establie chèque
Vendredi de l'An.*

PAul III. Donne dix ans & au-
tant de quarantaines d'Indulgen-

ce à tous les Confreres qui visitent
châque Vendredy de l'an l'Eglise
ou la Confrairie est establie. Gre-
goire XIII. Et Paul V. leur don-
nent chacun cent iours.

*Pour ceux qui accompaignent le
Saint Sacrement porté
aux Malades.*

PAUL V. Donne sept ans d'In-
dulgence aux Confreres qui ac-
compaignent le S. Sacrement lors-
qu'il est porté aux malades ou
ailleurs, & cinq ans & autant de
quarantaines à ceux qui n'estant pas
de la Confrarie l'accompagneront,
& si estant empêchés ils disent vne
fois le *Pater noster*, & l'*Aue Maria*,
pour celuy auquel on le porte cent
iours d'Indulgence.

Paul III. Concede cent iours
d'Indulgence aux Confreres, qui
accompagneront, ou qui estans
empêchez, feront accompagner le

*S*aint Sacrement quand on le porte
aux malades.

Gregoire XIII. Donne aussi
cent iours d'Indulgence, tant ausdits
Confreres, qu'à tous autres Fideles
Chrestiens toutes les fois qu'ils ac-
compagneront, ou feront accom-
pagner (s'ils sont empêchez) le
Saint Sacrement qu'on porte aux
malades en disant vn *Pater noster*, &
vn *Aue Maria*, à genoux, quand ils
ouyront le son de la Cloche, priant
Dieu pour la santé du malade.

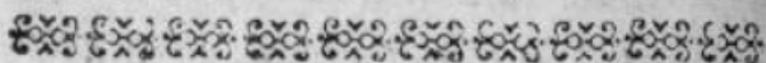
*Pour ceux qui assistent aux Pro-
cessions & Diuins Offices
que la Confrairie fait de
temps en temps.*

PAUL III. octroye cent iours d'In-
dulgence ausdits Confreres qui
assisteront aux Processions & di-
uins Offices lesquels de temps en
temps la Confrairie fera celebrer.

*Pour les Confreres estant à l'ar-
ticle de la mort.*

Gregoire XIII. Donne Indul-
gence Pleniere aux Confreres
estans à l'article de la mort & Con-
fessez. Paul V. leur accorde la
mesme Indulgence si estant Con-
fessez & Communiez, ils pronon-
cent devotement de cœur s'ils ne
peuvent de bouche le Tres-Saint
Nom de I E S U S.





*Indulgences du Chapelet & Cou-
rone de nostre Seigneur
Iesus - Christ.*

Conformement à la copie Imprimée a Rome chez l'Imprimeur de la Chambre Apostolique en l'an 1644.

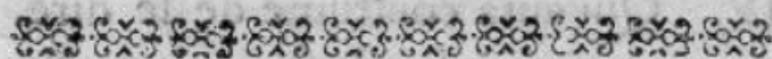
Benedices Coronæ anni benignitatis tuæ.

LE Pape Leon X. ayant esté informé par personnes dignes de Foy, qu'un Hermite de l'Hermitage Sacré des Camaldules (lequel s'estoit tenu plus de quinze ans reclus dans vne Cellule) inspiré de Dieu avoit eü en pensée que comme les Chrestiens disent vn Chapelet à la Glorieuse Vierge Marie, en l'honneur des années qu'elle vescu au monde:

qu'il seroit aussi fort à propos, d'en dire vn à Nostre Seigneur I E S U S-CHRIST, composé de trente trois *Pater noster*, & cinq *Aue Maria*, en memoire des années qu'il conueisa sur la terre. Lequel Chapelet Sa Sainteté approuua, & donna dix ans d'Indulgence, pour châque fois qu'on le diroit, & à quiconque le dira vn an durant, outre ce nombre predict, il donne mille ans de plus. Et pour ceux qui le diront tous les iours de leur vie, il redouble lesdites Indulgences, & donne au depart de cette vie la benediction Apostolique. Donnè à Florence le 18. Fevrier 1516. l'an troisieme de son Pontificat.

Gregoire X I I I. à confirmé lesdites Indulgences. Et y a de plus adiousté que quiconque (n'ayant point d'empechement legitime) dira le dit Chapelet de Nostre Seigneur vn an durant, estant contrit

& Confessé, gaignera chacun au le iour de Pasques, Indulgence Plenièrè, & remission de tous ses pechez. Il concede pareillement à tous ceux qui le diront iusques à la fin de leur vie, estant contrits & Confessez, ou monstrans signe de contrition, Indulgence Plenièrè de tous pechez en l'article de la mort. Et veut en outre (comme aussi le Pape Leon) qu'aux copies des presentes, mesmement Imprimées avec le Sceau des Camaldules, & soub-signées par vn Pere des Hermites ou Religieux dudit Ordre en Italie, (& hors d'icelle par quelque Supérieur d'une religion approuvée) on adjouste la mesme Foy, qu'aux Originaux. Et que les Predicateurs puissent les prêcher aux peuples, *non obstantibus quibuscumque*, &c.
Donné à Rome le 14 Fevrier 1573.
L'an premier de son Pontificat.



*Sixte V. à confirmé les susdites
Indulgences, & y a de
plus adiousté.*

I. **Q**ue qui repentant de ses pechez, sera Confessé ou du moins aura intention de se Confesser: ayant vn desdits Chapelets le dira, gaignera pour chaque-fois deux eens ans d'Indulgence.

II. Quiconque le portera sur soy les Lundy, Mecredy & Vendredy, & le dira les Festes commandées de l'Eglise pourueu qu'il soit Confessé & Communiqué, il gaignera cinquante ans d'Indulgence.

III, Qui aura coustume de le dire quatre-fois la sepmaine, le disant vne-fois l'année a tel iour qu'il luy plaira, apres s'estre Confessé & Communiqué, gaignera Indulgence Pleniere & remission de tous ses pechez.

IV. Qui aura coustume de le dire au moins trois-fois la sepmaine, & se trouuant à la Guerre contre les Ennemis de l'Eglise, soit Heretiques ou Infideles (ayant le iour du combat, ou celuy d' auparauant recité ledit Chapelet) & estant proche de venir aux mains, eleuera son esprit à Dieu, & repentant de ses pechez luy demandera pardon, s'il meurt en la Bataille, il gaignera Indulgence Pleniere.

V. Tous malades qui ayant vn desdits Chapelets apres l'auoir recité, repentans, & Confessez de tous leurs pechez, inuocant le Tres-Saint Nom de I E S V S à l'article de la mort (au moins en leur cœur s'ils ne le peuuent faire de bouche) gaigneront Indulgence Pleniere, & la remission de tous leurs pechez comme s'ils auoient gaigné vn Iubilé: que si la mort ne s'en enluit, ils auront deux cens ans d'Indulgence.

VI. Qui portera sur soy vn desdits Chapelets, & ayant examiné sa conscience, & inuoqué le Nom de *IE SVS*, dira trois *Pater noster*, & trois *Ave Maria*, priant nostre Seigneur pour la tranquillité & prosperité de l'Eglise, gaignera vingt-jours d'Indulgence.

VII. Quiconque apres auoir examiné sa conscience, se Confessera actuellement, & priera nostre Seigneur pour l'accroissement de l'Eglise, & pour l'extirpation des heresies, gaignera vingt ans d'Indulgence.

VIII. Qui aura coustume d'exercer quelque œuure pie (de celles qui se font ordinairement en quelque Religion) il participera à toutes les bonnes œuures de cette Religion, faisant le tout avec telle intention.

IX. Qui ayant vn desdits Chapelets, & estant legitimement empêché ne pourra les iours des Festes

aller à la Messe : disant cinq *Pater noster*, & cinq *Aue Maria*, il supleera à ce defaut, comme aussi aux distractions (qui n'auront pas esté volontaires) arriuéés pendant qu'il entendoit la Messe.

X. Qui ayant sur soy vn desdits *Chapelets* ira entendra la Messe, ou le Sermon, ou accompagnera le *Saint Sacrement* lors qu'on le porte aux malades, ou en *Procession*: ou qui ramenera quelqu'un à bien faire, le retirant de l'heresie, ou du iurement, ou du peché de medifance : ou qui conciliera quelques ennemis, ou fera quelque autre bonne œuvre Spirituele ou Temporele à l'honneur de *Nostre Seigneur IESVS - CHRIST*, ou de la glorieuse *Vierge Marie*, ou de quelque *Saint*, par quelque deuotion ou autre intention Spirituele ou Temporele, concernant le salut du prochain disant trois-fois le *Pater noster*, & trois-

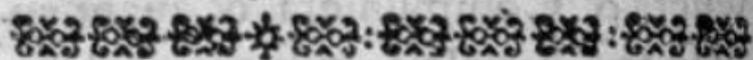
fois l'*Aue Maria*, gaignera dix ans d'Indulgence.

XI. Qui aux iours des Stations de Rome (en estant éloigné) se Confessera & Communiera, & ayant vn desdits Chapelets, visitera quelque Eglise telle qu'il voudra, ou ne le pouuant faire, dira ledit Chapelet, avec les sept Pseaumes Litanies, & prieres qui suivent, il gaignera deux cens ans d'Indulgences. Et ceux qui estans à Rome ne pourront aller aux Eglises, en gaineront autant, faisant le mesme que dessus.

XII. Toutes les Indulgences susdites, se peuent mesmement appliquer pour les Ames des Trespassez, faisant les Prieres, & bonnes œuures mentionnées cy-deuant à cette intention.

XIII. Les susdits Chapelets ne se peuent vendre, ny prester autrement ces Indulgences seroient nulles, & sans aucun effet. *Donné*

à Rome au Palais de Saint Pierre
sous l'Anneau du Pécheur le 3.
Fevrier 1589. l'an quatriesme de
son Pontificat.



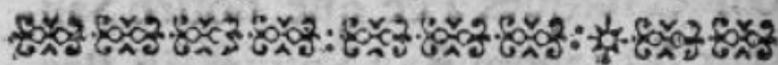
*La maniere de reciter le Chapelet
ou Couronne de nostre Seigneur.*

L Adite Couronne de nostre Sei-
gneur est composée de cinq Sa-
lutations Angeliques, qui peuvent
representer les cinq playes de nostre
dit Sauveur, & de trente-trois
Oraisons Dominicales, qui repre-
sentent les trente-trois années qu'il
a esté sur la terre, pour accomplir
le mystere de nostre Redemption
par la mort & Passion.

Il faut commencer à la dire par
le Symbole des Apostres sur la
Croix ou la Medalle, qui sont au
commencement, & puis dire un
Aue, sur le gros grain, & trois *Pater*,

sur les plus petites marques rondes vulgairement dites *Patenostres*, qui suivent & continuent par vn *Aue Maria*, & dix *Pater noster*, par trois fois, adjoustant encore vn *Aue Maria*, à la fin du troisieme dizain; & mediter en recitant toutes ces Prieres, aux points ou parties principales de la mort & Passion de nostre Sauveur, depuis l'institution du Saint Sacrement immediatement avant icelle, iusques à son expiration en la Croix, & au coup de lance qu'il y receut apres, sçauoir est sur les trois premiers *Pater noster*, ce qui preceda ladite Passion; sur le premier dizain, ce qui se passa depuis le Jardin des Oliues iusques à ce que nostre Sauveur fut renuoyé au Souuerain Prestre de la Loy des Iuifs appellé Caïphe, par Anne son beaupere, auquel il auoit premierement esté mené, & de là conduit à Pilate. Sur le second dizain, ce qui suit

dépuis la conduite en la maison dudit Pilate iusques à ce qu'il fût condamné à mort par le mesme Pilate, qui estoit alors President ou Gouverneur de la part des Romains, dans la Ville de Ierusalem, & toute la Iudée : & sur le troisieme, ce qui se fit depuis ladite condamnation à mort, iusques audit coup de lance qu'il receut dans son sacré costé apres sa mort; selon qu'il est deduit en ce Diagramme, pour plus grande facilité, & en faueur de ceux principalement qui ne scauroient pas ou ne pouroient pas retenir toutes les parties de ladite Passion de nostre Seigneur à part.



Meditations sur le Chapelet, & Couronne de N. Seigneur.

Aue Maria.

1. **P**A T E R. Le lauement des pieds des Apostres.

2. L'institution du S. Sacrement.
 3. L'action de grace, & chant de l'Hymne avant la sortie de la maison, où auoit esté faite la derniere Cene.
-

Le premier dizain. Aue Maria.

1. **P**ATER. L'Oraison au Jardin des Oliues.
2. La prostration en terre par trois fois en ladite Oraison.
3. La sueur du Sang.
4. La prise & les liens.
5. La fuite des Apostres.
6. La conduite chez Anne.
7. Le soufflet qu'il y receut.
8. Le renuoy à Caïphe.
9. Le reniment de S. Pierre.
10. La Penitence d'iceluy au chant du Coq.

Le second dizain. Aue Maria.

1. **P**A T E R. L'interrogatoire chez ledit Caïphe.
 2. Le silence contre les faux témoins.
 3. Le crachement au visage.
 4. Le souffletement.
 5. La conduite chez Pilate.
 6. Le renuoy à Herode, d'ont il fut mocqué & renuoyé à Pilate.
 7. La flagellation.
 8. Le Couronnement d'Espines.
 9. La Robe de Pourpre & le Roseau qui luy furent donnez comme à vn Roy par mocquerie.
 10. La condamnation à la mort.
-

Le troistesme dizain. Aue Maria

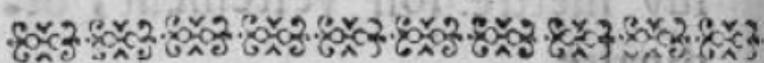
1. **P**A T E R. Le despouillement de la Robe de Pourpre, pour

luy mettre son vestement, ordinaire.

2. Le port de la Croix au mont de Caluaire.
3. Le despouillement de sa Robe, pour l'attacher tout nud à la Croix.
4. La douleur de la Vierge, sa tres-Sainte Mere.
5. Le Crucifiement.
6. L'esteuement de la Croix avec grande secouffes.
7. La soif & grande alteration.
8. La boisson de fiel & de vinaigre.
9. L'expiration.
10. Le coup de Lance.

Aue Maria.





ANTIENNES QVON
*chante tous les Samedys au soir
 dans l'Eglise Parroissielle No-
 stre Dame de Taur deuant le
 Maistre Autel à l'honneur de la
 Tres - Sainte Vierge, suivant
 l'Ordre du temps avec les An-
 tiennes & Oraisons qu'on dit à
 suite aux Stations qui se font
 dans les Chapelles de ladite
 Eglise selon la loüable coûtume.*

AV MAISTRE AVTEL.

*Dépuis le Samedi auant le premier
 Dimanche de l'Aduent jusques
 à l'Octaue de la Purification
 inclusiuement.*

Alma Redemptoris mater, quæ
 peruia cæli.
 Porta manes, & stella maris; suc-
 curro cadenti, Surgere

Surgere qui, curat, populo: tu quæ
genuisti,

Natura mirante, tuum sanctum
genitorem;

Virgo prius ac posterius, Gabriëlis
ab ore

Sumens illud Aue: peccatorum
miserere.

Vers. Angelus Domini nuntiavit
Mariæ.

Resp. Et concepit de Spiritu sancto.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus Do-
mine, mentibus nostris infunde:
vt qui Angelo nuntiante, Christi filij
tui incarnationem cognouimus;
per Passionem eius & crucem ad
resurrectionis gloriam perducamur.
Per eundem, &c.

*Aux Premieres Vespres de la Natiuité
de Nostre Seigneur.*

Vers. Post partum virgo inuiolata
permanisti.

Resp. Dei genitrix intercede pro
nobis.

N

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ Beatæ Mariæ, virginitate fœcunda humano generi præmia præstitisti : tribue quæsumus vt ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Iesum Christum filium tuum. Amen.

*Dépuis l'octaue de la Purification
jusques au lundy Saint.*

AVe Regina cælorum,
Aue Domina Angelorum,
Salve radi, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :

Vale, ô valdè decora,

Et pro nobis Christum exora.

Vers. Dignare me laudare te virgo
sacrata.

Resp. Da mihi virtutem contra ho-
stes tuos.

Oremus.

COncede misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : vt qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis eius auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Dépuis le samedi saint iusques au samedi d'après la Pentecoste inclusiuement.

Regina cæli lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia.

Resurrexit, sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

Vers. Gaude & lætare Virgo Maria
Alleluia.

Resp. Quia surrexit Dominus verè
Alleluia.

Oremus.

Deus qui per Resurrectionem filij tui Domini nostri Iesu Christi : mundum lætificare

dignatus es: præsta quæsumus; ut per eius genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Dépuis les premières Vespres de la Feste de la Trinité iusques au Samedi avant l'Aduent.

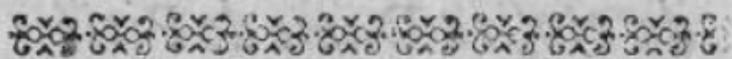
Salue Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo, & spes nostra salue. Ad te clamamus exules filij Euæ. Ad te suspiramus gementes & flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo aduocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos conuer-te. Et Iesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis virgo Maria.

Vers. Ora pro nobis sancta Dei genitrix,

Resp. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus,
qui gloriosæ virginis matris
Mariæ corpus & animam, vt dignum
Filij tui habitaculum effici merere-
tur, Spiritu sancto cooperante, præ-
parasti: da, vt eius commemora-
tione lætamur, eius pia intercessione
ab instantibus malis, & à morte per-
petua liberemur. Per eundem
Christum Dominum nostrum, &



A L A C H A P E L L
de Sainte Anne.

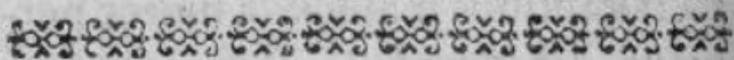
O felix Anna quæ Angelico affi-
tu digna fuisti, & Mater Matris D-
mini esse meruisti: placa rege
gloriæ natum tuæ filiæ quam tu
lactasti.

Vers. Ora pro nobis Beata Anna.

Resp. Vt digni efficiamur promif-
sionibus Christi.

Oremus.

DEus qui Beatæ Annæ gratiam
conferre dignatus es : vt geni-
tricis vnigeniti filij tui mater effici-
mereretur : concede propitius ; vt
cuius commemorationem celebra-
mus, eius apud te patrociniis adiune-
mur. Per Christum, &c.



A LA CHAPELLE
de Nostre Dame de Pitié
dite des Suffrages.

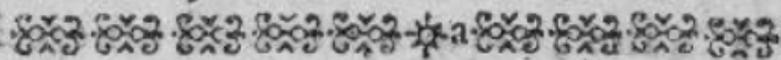
INuiolata, integra, & casta es
Maria,
Quæ es effecta fulgida cœli porta
O mater alma, Christi charissima,
Suscipe pia laudum præconia
Nostra vt pura pectora sint, & cor-
pora,
Te nunc flagitant deuota corda &
ora.

Tua per precata dulcisona
Nobis concedas veniam per sæcula
O benigna, ô Regina, ô Maria,
Quæ sola inuiolata permansisti.

Vers. Ora pro nobis sancta Dei ge-
nitrix.

Resp. Ut digni efficiamur promissio-
nibus Christi. *Oremus.*

CONcede nos famulos tuos, quæ-
sumus Domine Deus perpe-
tua mentis & corporis sanitate gau-
dere : & gloriosa B. Mariæ semper
virginis intercessione, à præsentis
liberari tristitia, & æterna perfrui
læticia. Per Christum Dominum
nostrum, &c.



A LA CHAPELLE
des cinq Playes.

Pour la Fondation de Feu Guizet.

O Crux aue spes vnica,
In hac triumphi gloria

Auge piis iustitiam,
Reisque dona veniam.

Te summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quos per Crucis Mysterium
Saluas, rege, per sæcula. Amen.

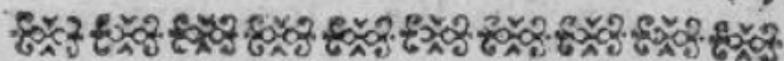
Vers. Dicite in nationibus.

Resp. Quia Dominus regnavit à ligno.

OREMUS.

Respice, quæsumus Domine, super hanc familiam tuam pro qua Dominus noster Iesus-Christus non dubitavit manibus tradi nocentium & Crucis subire tormentum.

Deus, cui proprium est misereri semper & parcere suscipe deprecationem nostram: ut nos & omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absoluat.
Per Dominum, &c.



A LA CHAPELLE
del' Ange Gardien.

CVstodes hominum psallimus
Angelos,
Naturæ fragili quos pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus,
Nam quod corruerit proditor An-
gelus,
Concessis meritò pulsus honoribus
Ardens invidia, pellere nititur
Quos cœlo Deus aduocat.
Huc custos igitur peruigil aduola,
Auertens patriâ de tibi credita,
Tam morbos animi, quàm requies-
cere
Quidquid non finit incolas.
Sanctæ sit triadi laus pia iugiter,
Cuius perpetuò numine machina
Triplex hæc regitur, cuius in omnia
Regnat gloria sæcula, Amen.

Vers. Angelis suis Deus mandauit
de te.

Resp. Vt custodiant te in omnibus
viis tuis.

Oremus.

DEus qui ineffabili prouidentia
sanctos Angelos tuos ad no-
stram custodiam mittere dignaris:
largire supplicibus tuis, & eorum
semper protectione defendi, & æter-
na societate gaudere. Per Chri-
stum, &c.

Angelus Domini nuntiauit Ma-
riæ, & concepit de spiritu san-
cto. *Aue Maria*

Ecce ancilla Domini fiat mihi
secundum verbum tuum. *Aue
Maria.*

Et verbum caro factum est & ha-
bitauit in nobis. *Aue Maria.*

Oremus.

GRatiam tuam quæsumus Do-
mine mentibus nostris infunde:
vt qui Angelo nuntiante, Christi

filiij tui incarnationem cognouimus;
per passionem eius & Crucem ad
Resurrectionis gloriam perducamur.
Per eundem, &c.

Diuinum auxilium maneat semper
nobiscum. Amen.

*Pour la Fondation de Feu Monsieur Rey
Recteur de cette Eglise.*

DE profundis clamaui ad te Do-
mine Domine exaudi vocem
meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vo-
cem deprecationis meæ.

Si iniquitates obseruaueris Domi-
ne : Domine quis sustinebit.

Quia apud te propitiatio est : & pro-
pter legem tuam sustinui te Domine.
Sustinauit anima mea in verbo eius :
sperauit anima mea in Domino.

A custodia matutina vsque ad no-
ctem, speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia,
& copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël, ex omnibus
iniquitatibus eius.



300 *Prat. Spirit. des prec. Exerc.*

Requiem æternam dona eis Domine & lux perpetua luceat eis.

Vers. A porta inferi

Resp. Erue Domine animam eius.

Vers. Requiescat in pace. R. Amen.

Vers. Domine exaudi orationem meam.

Resp. Et clamor meus ad te veniat.

Vers. Dominus vobiscum.

Resp. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DEus qui inter Apostolicos Sacerdotes famulum tuum Iacobum Sacerdotali fecisti dignitate vigere: præsta quæsumus vt eorum quoque perpetuo aggregetur consortio. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Vers. Requiem æternam dona eis Domine.

Resp. Et lux perpetua luceat eis.

Vers. Requiescat in pace.

Resp. Amen.

FINIS.

Pf XVII - 302

N^o 2

Lejournet (Simon de) Instructions
constitutions et exercices de piété,
pour la direction des confrères de la
confrérie du Tr. Saint saurement -
Établie en l'Église de N. D. du Saum -
Coulours, ^{Colemiy (1666).} S. d. m. 15, pleine bas. marbr.
époque tr. jasp. (rel. ordinaire, ~~un journal~~
~~de la confrérie~~).

.15

-
e
m
n-
m
e's